JOU 3996

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Deuxième année – No137 | 14 pages | 25 cents | 1975

Le jeudi 14 août

Dégagement

aperçu pour demain: ensoleillé

Celsius (°C)

minimum 17
maximum 28

1,000 Indiens Cris menacés d'empoisonnement au mercure

par Guy Rochette

L'empoisonnement et la contamination par le méthylmercure planent sur un millier d'Indiens Cris de la région de Matagami. Des Indiens Cris de Wiswanipi sont déjà fortement contaminés par les particules de mercure qu'ils ont absorbées en mangeant du poisson. Ce mercure provient des eaux usées du moulin de la compagnie Domtar située à Lebel-sur-Quévillon.

Une étude effectuée par le ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre, en juillet dernier et dont faisaient état hier le Globe and Mail et le journaliste Maurice Godin de Radio-Canada, révèle que le seuil maximum de 500 parties par milliard au-delà duquel le mercure affecte irrémédiablement la santé, est largement dépassé dans la population étudiée. Il s'agit, de fait, de la plus haute teneur en mercure a avoir jamais été découverte dans l'organisme au Canada. La situation de ces Indiens Cris s'apparente donc à celle que vivent présentement les Indiens de la région de Kénora en Ontario, et à celle encore plus tristement célèbre qu'on vécue les citoyens de Minamata au Japon.

La Fraternité des Indiens du Canada qui doit rencontrer demain à Ottawa les représentants des ministères des Affaires indiennes, de l'Environnement, de la Santé et du Bien-Etre, possède copie de ce rapport. Il est révélé, entre autres choses, qu'on a découvert dans le sang de la population étudiée à Wiswanipi des degrés de mercure allant de 516 à 645 parties par milliard.

Autres informations, page 5



Photo LE JOUR: Claire Beaugrand-Champagne

C'était hier la troisième grande "classique" des formules boîtes à savon, disputée rue Panet, à Montréal. Les champions toutes catégories étaient présents à cette épreuve organisée par les animateurs du district 4B (Centre-ville, Plateau Mont-Royal et Quartier Saint-Louis) en collaboration avec le club Optimiste et le Service de l'aide à la Jeunesse. Le grand gagnant de l'épreuve dont l'identité ne nous était pas encore connue hier soir décrochait le "Grand prix Piloo".

Joliette: les gars de la Firestone passent à la CSN

par Gisèle Tremblay

Les 320 travailleurs de Firestone, qui ont traversé un dur conflit à Joliette il y a deux ans, passeront sous peu à la CSN.

La CSN, qui a présenté le 29 juillet dernier une requête d'accréditation, attend la décision du commissaire-enquêteur, mais compte sur l'adhésion certaine de 80% des effectifs. Les "gars de Firestone" étaient jusqu'à maintenant affiliés à l'Union internationale des ouvriers du caoutchouc (FTQ).

La grève de Firestone, que les milieux syndicaux ont jugée exemplaire, s'est prolongée dix mois, de mars 1973 à janvier 1974 , alors même que sévissait l'interminable conflit de Canadian Gypsum. C'est la solidarité des deux syndicats en grève, FTQ et CSN, qui a conduit au Front commun intersyndical de Joliette.

Tout au long du conflit à Firestone, les syndiqués ont dû affronter les responsables américains et canadiens de leur propre union, qui cherchaient à prendre le contrôle des négociations et s'opposaient à certaines revendications, dont l'usage du français comme langue de travail. La FTQ était alors intervenue au profit des grévistes.

Il semble que les syndiqués de Firestone aient songé un moment à s'affilier directement à la FTQ, mais ils n'ont présenté à ce sujet aucune requête formelle.

Le militantisme syndical des dernières années à Joliette a permis à la CSN de doubler dans la région ses effectifs, qui sont passés de 3,200 (1973) à environ 7,000 (1975).

C'est officiel: l'essence monte de 5 cents demain

(LE JOUR) — La compagnie Imperial Oil a annoncé très officiellement, hier, que le prix de l'essence grimperait de cinq cents au Québec à compter de demain vendredi.

Cette décision de la puissante multinationale américaine, leader dans le domaine pétrolier, met bel et bien fin à tous les espoirs des consommateurs qui espéraient encore, envers et contre tous, que le gouvernement du Québec parviendrait à diminuer la hausse ou, tout au moins, à la retarder.

Ainsi, à compter de vendredi, a précisé Esso, le prix de l'essence ordinaire grimpera de 73 cents le gallon à un minimum de 78 cents.

On sait que l'Ontario a imposé un gel des prix de tous les produits pétroliers jusqu'en octobre. En Nouvelle-Ecosse, la nouvelle augmentation n'a pas encore été approuvée par la Régie des services publics. En Colombie-Britannique, le gouvernement NPD a décidé de geler le prix de l'huile à chauffage et de permettre une hausse de l'essence inférieure à cinq cents le gallon.

Au Québec, le premier ministre Bourassa a admis, la semaine dernière, que son gouvernement arrivait peut-être trop tard pour inciter l'industrie pétrolière à retarder la hausse prévue.

De son côté, le chef du PQ, René Lévesque, a déclaré que le gouvernement a donné l'impression de "quêter" auprès de l'industrie un moratoire de quelques jours, alors qu'il aurait très bien pu procéder en temps de session.

Le débat sur la souveraineté culturelle

Le PQ donnera la réplique au discours de Lalonde

par Jacques Guay

CHICOUTIMI — Présent à la Biennale comme délégation, le Parti québécois tiendra demain une conférence de presse pour répondre au discours sur la souveraineté culturelle que doit prononcer cet après-midi M. Fernand Lalonde dans l'église de l'Anse-Saint-Jean. A moins que M. Bourassa décide de remettre à plus tard la définition de la souveraineté culturelle.

La délégation péquiste est présidée par M. Bernard Landry, membre de l'exécutif, en tant que respnsable pour le PQ des affaires internationales. Comme bien d'autres participants à la Biennale, lui aussi avait en main, hier, les notes préparées à l'intention de M. Lalonde et dans lesquelles on lui fait dire que la survie de la francophonie canadienne passe nécessairement par la souveraineté culturelle de M. Bourassa.

Par ailleurs les minorités francophones ne sont guère émues par le concept de souveraineté culturelle. On y trouve un relent d'un certain programme politique et on l'associe dans la bouche de M. Bourasse au "Maîtres chez nous" de M. Lesage qui ne leur a pas apporté grand'chose.

Quant à la Biennale elle poursuit son rythme de croisière et bien averti sera celui qui pourra prendre le pouls de ces quelque 1,500 personnes disséminées dans cinquante ateliers, à Chicoutimi et dans les environs.

Dans à peu près tous les ateliers où sont confrontés des fonctionnaires québécois et fédéraux, la souveraineté tout court du Québec montre le bout de l'oreille et le dialogue est celui qu'ont entre eux, dit-on, les sourds.

autres informations, page 4

dans votre assiette

Les oeufs, 36 façons

Les oeufs peuvent être dégustés de différentes façons: pochés, brouillés, mollets, durs, frits, en omelette, etc. On peut les cuire de différentes manières, toutes meilleures les unes que les autres. Aujourd'hui, il n'est question que de ces différents modes de cuisson.

Notre chronique, page 2



(Photo: Prensa Latina)

Pour sauver la révolution

Carvalho lance son programme

Le général Otelo Saraiva de Carvalho, que l'on voit ici aux côtés de Fidel Castro, lors de son séjour à Cuba il y a une quinzaine de jours, se présente aujourd'hui comme l'homme de la situation au Portugal, celui qui détient les clés de la crise politique portugaise. Le chef du COPCON, commandement opérationnel du continent, sympathisant de la révolution cubaine, a proposé hier soir son propre programme pour sauver le "nouveau Portugal".

Nos informations, page 8

le point du jour

De la tenue, voyons!

M. Diefenbaker n'aimait pas le va-nu-pieds Trudeau. Idi Amin Dada a des opinions bien arrêtées et fort peu Saint-Tropez sur les mini-jupes. Le maire Drapeau ne répond pas aux non-cravatés qui lui posent des questions.

Autant de manifestations non-équivoques d'un profond sens démocratique et autant de preuves éloquentes de hiérarchie de valeurs longuement réfléchies. A condition de les comprendre.

M. Drapeau, c'est bien connu, aime les journalistes et défend âprement la liberté de presse. S'il évite les conférences de presse, c'est strictement parce qu'il veut forcer les journalistes à mieux donner le meilleur d'eux-mêmes: une conférence de presse attendue plus longtemps donne toujours de meilleurs résultats parce que les journalistes y arrivent mieux préparés. Si le maire de Montréal a tenté, d'autre part, d'interdire les boîtes à journaux sur les trottoirs de Montréal, c'était évidemment pour que les lecteurs de journaux continuent d'entretenir des relations plus humaines avec les dépositaires. Seuls des esprits mal tournés ont pu soupçonner M. Drapeau de vouloir entraver la libre diffusion de l'information.

Si M. Drapeau se détourne d'un adversaire qui porte un col roulé ou qui arbore une veste safari, ce n'est tout de même pas parce que notre maire répugne à l'exotisme ou redoute l'originalité. M. Drapeau, en effet, a éloquemment démontré pendant l'Exposition universelle qu'il accueillait libéralement toutes les cultures. Tout récemment encore, il démontrait, en gâtant quelque peu l'architecte Taillibert, que les différences d'origines n'avaient à ses yeux aucune importance.

Certains sceptiques continueront néanmoins à prétendre que M. Drapeau déteste tellement le flou et l'à-peu-près qu'il endure seulement les cols durs et les cravates bien serrées. Il n'en est rien. M. Drapeau s'est montré capable d'insuffler aux secs budgets des jeux Olympiques un esprit aventureux. Il a fait la preuve qu'on pouvait, à partir des promesses les mieux définies, se lancer quand même dans des aventures d'une admirable bohême. Après une telle performance, qui viendra affirmer que M. Drapeau ignore les joies de l'improvisation, de la détente, du laissez-faire élégant et recherché? Si M. Drapeau a éliminé il y a quelque temps les diseurs de bonne aventure, c'était d'ailleurs pour montrer lui-même au public ce que peut donner l'effervescence d'un vrai prophète. Comment croire un tel homme désagréablement ému par l'absence d'un bouton ou le relâchement d'une cravate?

Si M. Drapeau refuse de traiter avec des gens qui ne portent pas la cravate, la raison en est bien simple. C'est que cette tenue vestimentaire représente fort mal à ses yeux la véritable condition des contribuables montréalais. Pour M. Drapeau, le vrai et pur Montréalais, c'est un homme qui n'a plus sa chemise, mais qui a toujours la corde au cou. Que les conseillers du RCM tiennent compte de cette réalité et ils verront que leur maire leur adresse volontiers la parole.

Laurent Laplante

Le projet d'amérindianisation est compromis à La Macaza

par Guy Rochette

Rien ne va plus à La Macaza entre les professionnels (linguistes, pédagogues, chercheurs et autres) et la direction du projet d'amérindianisation des écoles des autochtones. Suite à une assemblée publique, tenue le 5 août dernier, 10 des 12 professionnels oeuvrant à ce projet et déjà pressentis ou susceptibles de l'être pour la signature d'un nouveau contrat pour l'année 1975-76 ont collectivement refusé de signer tout nouveau contrat tant et aussi longtemps que le projet d'amérindianisation n'aura pas été redéfini.

Pour ces professionnels, un projet d'amérindianisation et d'autonomisation des écoles amérindiennes c'est une entreprise sérieuse nécessitant beaucoup de précautions si l'on veut qu'elle soit vraiment profitable aux Amérindiens. Ce qui, selon ces professionnels, n'est pas le cas présentement. Ils affirment au contraire que l'actuel projet est "mal administré, pris à la légère voire même saboté et que ses exécutants sont cavalièrement bafoués". Ce projet, ajoutent-ils, "a été mal pensé, implanté à la hâte, rafistolé au fur et à mesure que s'imposait l'évidence de certaines erreurs ou pis encore au hasard des réflexions vertigineuses de concepteurs irresponsables."

Un véritable projet d'Amérindianisation doit, selon ces dix professionnels, comporter, par ordre chronologique, les étapes suivantes:

consultation auprès des autochtones pour connaître les véritables besoins, désirs et opinions des intéressés;

formation d'experts autochtones en linguistique;

o élaboration des orthographes des langues amérindiennes et des principes régissant l'élaboration de ces orthographes. (Ces orthographes doivent avoir le statut d'orthographe national pour tous les usagers d'une même langue.);

o Ces orthographes de même que les grands principes ayant présidé à leur fabrication doivent aussi être soumis à la consultation et à la confrontation des populations locales. (Certaines lettres, telles que le c, le y et le w, si elles devaient se retrouver dans l'orthographe de certaines langues amérindiennes, entraîneraient de fortes protestations de la part des autochtones intéressés);

o formation de maîtres amérindiens et implantation de ceux-ci dans les écoles autochtones.

Ces diverses étapes d'un véritable projet d'Amérindianisation ont, selon les professionnels engagés dans ce projet, été totalement inversés. Quant à la consultation et l'information des communautés autochtones elle n'a pas disent-ils, été faites. Même la notion d'Amérindianisation demeure, paraît-il, une idée très confuse, voire même inexistante, dans l'esprit de ceux qu'elle concerne le plus directement.

Ce programme d'Amérindianisation des écoles indiennes du Québec est mené par l'Université du Québec à Chicoutimi pour le compte du ministère des Affaires indiennes du Canada. Les professionnels participant à ce projet dénoncent la marche de ce programme à la suite d'un conflit de travail les opposant à leur employeur l'Université du Québec à Chicoutimi. Le non-renouvellement de contrat de deux professionnels a pour ainsi dire fait déborder le vase et fait disparaître la bonne foi de l'employeur quant à la réussite de ce projet.

Les expropriés de Forillon

Une priorité, selon le ministre Tetley

GASPE (PC) — Le nouveau ministre des Travaux publics et de l'Approvisionnement, M. William Tetley, a promis de prendre personnellement en main le dossier des expropriés de Forillon et d'en faire sa première priorité dans les prochaines semaines.

Le ministre a pris cet engagement mardi soir à Gaspé, au cours d'une rencontre avec quelque 150 expropriés.

Il a demandé au procureur de ces derniers, Me Lionel Bernier, de lui faire parvenir le dossier complet des doléances et des revendications, promettant de le rappeler dans les sept jours de la réception des documents et de lui faire connaître alors la position définitive de son ministère.

Rappelons que les expropriés réclament un rajustement des indemnités déjà payées en prenant comme base les principes énoncés dans six jugements de la Régie des services publics qui ont été confirmés par la Cour d'appel.

Démarches

En mai dernier, leur procureur a fait parvenir au ministère des Travaux publics une requête réclamant la réouverture des dossiers et a demandé en même temps l'appui du protecteur du citoyen, Me Louis Marceau.

Vers la mi-juillet, le protecteur du citoyen informait Me Bernier que le ministère des Travaux publics avait accepté sa recommandation d'accorder aux expropriés dont la résidence permanente avait été expropriée une indemnité additionnelle représentant 25 pour cent de l'indemnité déjà payée plus les intérêts.

Cette offre a toutefois été rejetée. S'appuyant sur les jugements de la Régie des services publics et de la Cour d'appel, les expropriés réclament plutôt des indemnités additionnelles variant de 30 à 100 pour cent.

Mardi soir, ils ont dénoncé les méthodes d'évaluation utilisées par les experts du gouvernement, les manoeuvres "douteuses" employées pour les inciter à accepter et certains ont parlé de "violence morale".

$115,000 pour Tricofil

(LE JOUR) — La Société populaire Tricofil, qui vient de relancer la grande filature de l'ex-Régent Knitting à Saint-Jérôme, annonce que les investissements dans le capital-actions de la Société ont maintenant atteint $115,000. En juillet, Tricofil avait franchi le cap des $100,000, ce qui lui a permis d'encaisser un prêt au même montant de la Société de développement industriel, pour faire redémarrer l'usine. Au total, c'est $600,000 que Tricofil doit recueillir comme fonds de roulement, dont $300,000 viendront de la SDI par tranches de $50,000 à l'avenir. Et ce, en autant que la Société populaire amassera l'équivalent, à chaque fois. La campagne de souscription populaire doit reprendre au début de l'automne. A l'heure actuelle, une cinquantaine de travailleurs sont inscrits sur la liste de paie de Tricofil et ont commencé à réaliser quelques commandes.

Sept-Iles: les Métallos défendent 46 Montagnais congédiés par l'Iron Ore

SEPT-ILES (PC) — Le syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique vient d'intervenir dans le conflit opposant la compagnie Iron Ore, de Sept-Iles, à ses 46 travailleurs indiens congédiés la semaine dernière.

Le syndicat a déposé un grief dans lequel il réclame la réinstallation immédiate dans leur emploi des employés congédiés, avec tous les droits et privilèges acquis.

Il réclame également une rencontre avec la compagnie dans le but de "reviser, le cas échéant, certaines dispositions qui devraient être changées en ce qui a trait aux personnes qui, au moment de leur embauchage, ne satisfaisaient pas aux exigences d'embauchage".

Les Métallos affirment que la compagnie n'a pas le droit d'agir de façon aussi arbitraire et avec autant de mépris envers ses employés indiens et souligne que son attitude va nettement à l'encontre de l'esprit et de la lettre de la nouvelle convention collective, signée il y a quelques semaines entre les deux parties.

Revendications

Les 45 Montagnais ont été congédiés alors qu'ils tentaient des journées d'études pour forcer l'entreprise à modifier sa politique d'avancement, qu'ils considèrent discriminatoire à l'endroit des Indiens, puisqu'elle les empêche d'atteindre des emplois au-delà du sixième des 17 échelons de salaire prévus dans la convention collective.

Ils réclament également que l'Iron Ore organise des cours en langue montagnaise afin de leur faciliter la tâche pour répondre à divers examens.

Entre - temps, les quelque 1,200 travailleurs de cette compagnie, à Sept-Iles, devaient se réunir en assemblée générale, hier soir.

Les bâtiments scolaires: des monstres de béton

QUEBEC (PC) — "Malgré des moyens financiers sans précédent dans l'histoire scolaire du Québec, on a construit des bâtiments scolaires qui sont en général de véritables monstres de briques ou de béton, entourés d'un désert d'asphalte. Certaines de ces écoles ressemblent à s'y méprendre à des centres de détention à sécurité maximale".

C'est ainsi que s'est exprimé l'urbaniste Jean Cimon, président de la Commission d'aménagement de la Communauté urbaine de Québec devant le Congrès de l'Association canadienne des loisirs et des parcs et de l'Association québécoise des travailleurs en loisirs, qui se tient présentement à Québec.

M. Cimon a critiqué le fait que les nouvelles écoles polyvalentes ne sont pas intégrées au paysage naturel et conçues dans un environnement de beauté, et ce malgré la publication du rapport Parent.

Parlant des loisirs, qu'ils soient spontanés ou organisés, ils se situent, selon lui, dans un environnement urbain dont la qualité est déterminante sur la qualité du loisir lui-même.

Par ailleurs, l'environnement urbain de l'adulte québécois, qui passe une grande partie de sa vie dans la rue ou sur l'autoroute, il est de plus en plus artificiel, a précisé M. Cimon.

Celui-ci dit craindre enfin que la conférence sur les établissements urbains qui se déroulera en juin 1976 à Vancouver, ait peu d'impact au Québec à cause des Jeux olympiques.

$223,000 pour les grévistes de l'amiante

CPS THEDFORD — Après les premiers postes de péage organisés à Black-Lake, St-Georges, Mégantic et East Broughton, les grévistes de l'amiante ont continué, dans les derniers jours, à solliciter la population du Québec. Vendredi le 8, c'était à Gaspé que se tenait un poste de péage, résultat: $1,100. Dimanche c'était à Victoriaville. Résultat: $1,200. Aujourd'hui, ce sera au tour de Lévis où il y aura trois postes de péage. A cette occasion, ip y aura trois postes de péage dans le hall d'entrée de la polyvalente de Lévis, où sera lancé un nouveau moyen de financement pour les grévistes de l'amiante. A Ste-Marie paroisse, il y aura un poste de péage, et un autre est organisé pour les 27 et 28 août à Hull. Six autres postes de péage sont également en projet. Les sommes recueillies à ce jour au comité central sont de $223,000.

dans votre assiette



par Jean Turgeon

LES OEUFS

Trop de gens malheureusement confondent les modes de cuisson des oeufs; les oeufs durs et les oeufs à la coque par exemple sont souvent pris l'un pour l'autre, pourtant la différence est énorme. Le jaune de l'oeuf à la coque est liquide tandis que celui de l'oeuf dur est complètement coagulé. De même que c'est une erreur d'ajouter du lait à une omelette. Voyons donc ces différents modes de cuisson et leurs exigences.

L'oeuf poché

L'oeuf poché se cuit dans l'eau salée bouillante additionnée d'un peu de vinaigre pour aider à la coagulation. Le temps de cuisson est d'environ trois minutes, et je vous conseille d'utiliser la minuterie d'un poêle ou un sablier pour être certain du résultat sinon le jaune risque d'être trop cuit, et il se doit d'être liquide dans l'oeuf poché. On le dresse habituellement sur une toast ou sur un croûton.

Si vous devez en cuire plusieurs ou encore attendre qu'ils soient tous prêts avant de faire le service, vous pouvez les retirer du sautoir et les garder dans un autre récipient contenant de l'eau tiède. Au moment du service, vous n'aurez qu'à les plonger à nouveau un instant dans l'eau bouillante et voilà le tour est joué.

Une dernière remarque: vous pouvez le casser directement au-dessus du sautoir, mais je vous conseille de le casser dans une tasse par exemple et de le laisser glisser ensuite doucement dans l'eau.

L'oeuf à la coque

L'oeuf est mis à cuire avec sa coquille, directement dans l'eau bouillante. Certains mettent du sel dans l'eau, d'autres une goutte d'huile, d'autres, comme ma femme, piquent à l'aide d'une aiguille l'oeuf à l'extrémité la plus grosse pour empêcher qu'il craque. Moi je fais fi de ces différentes méthodes et mes oeufs ne s'en portent pas plus mal. Dans l'oeuf à la coque, le blanc ne doit pas être complètement coagulé. Le temps de cuisson est de trois minutes.

L'oeuf mollet

L'oeuf mollet se cuit de la même façon que l'oeuf à la coque. Seul le temps de cuisson diffère. Il est de six minutes et le blanc doit être complètement coagulé.

L'oeuf dur

L'oeuf dur se cuit lui aussi à l'eau bouillante et le temps de cuisson est de neuf minutes. On doit le rafraîchir rapidement pour éviter qu'il ne durcisse.

Les oeufs brouillés

Pour bien les réussir, il faut d'abord un poêlon assez épais, un feu très doux, un peu de crème, une bonne noix de beurre et, bien entendu, les oeufs bien battus et salés légèrement. Lorsque le beurre est fondu, on ajoute les oeufs qu'on brasse sans arrêt avec une cuiller de bois. Les oeufs doivent être coagulés tout en restant bien crémeux. Lorsqu'ils sont rendus à ce stade, on ajoute un peu de crème, ce qui a pour but d'arrêter la cuisson et conserver intacte cette texture qui fait des oeufs brouillés un plat d'une grande finesse.

Les oeufs frits

Peu de choses à dire sur les oeufs frits si ce n'est qu'il est préférable de les cuire à l'huile ou au beurre ou du moins de faire un mélange des deux. Il est préférable aussi de casser l'oeuf dans une tasse et de la glisser lentement dans le corps gras.

L'omelette

Pour faire une bonne omelette, il faut au moins trois oeufs bien battus et salés légèrement, un bon poêlon et un corps gras, soit du beurre ou de l'huile ou un mélange des deux. Dans le corps gras, on laisse tomber rapidement les oeufs qu'on brasse bien à l'aide d'une fourchette en raclant le bord du poêlon. Lorsqu'ils sont sur le point de coaguler, vous cessez de brasser pour qu'ils prennent ensemble bien uniformément. Retirez alors du feu. Puis vient l'opération la plus délicate: le pliage de l'omelette. Il s'agit de plier environ du quart l'omelette du côté opposé à la queue du poêlon et d'en faire autant de l'autre côté. Vous n'avez plus qu'à renverser délicatement. L'omelette doit avoir une forme ovale et être bien uniforme, ce qui est assez difficile à réussir. Avec le temps et un peu de patience tout vient à point (d'ailleurs la patience étant une qualité bien québécoise, je ne vois pas de problèmes).

Voici quelques garnitures d'omelettes que vous mélangez aux oeufs avant la cuisson:

Aux herbes: persil, cerfeuil, ciboulette, échalotte.

Aux fromage: celui qui vous plaît sans exception.

Aux champignons: sautés au beurre au préalable.

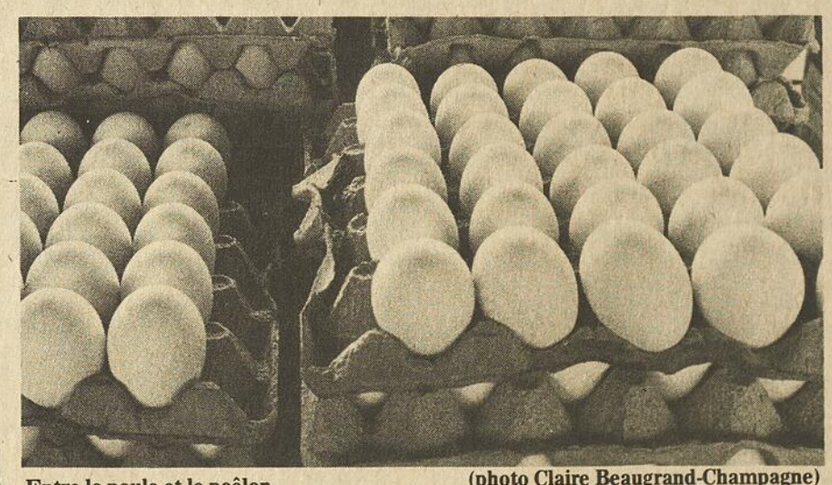
Fermière: persil haché et petits dés de jambon.

Parmentier: pommes de terre en dés.

Princesse: aux asperges.

Lyonnaise: oignons émincés et revenus au beurre.

Bon appétit, à la semaine prochaine



Entre la poule et le poêlon (photo Claire Beaugrand-Champagne)

au jour le jour

A MONTREAL
Foire estivale et stampede de Verdun, au stade de la ville (jusqu'au 17 août).

AILLEURS AU QUEBEC
Bedford: Foire annuelle de la Société d'agriculture de Missisquoi (jusqu'au 17 août).
Lachenaie: Grand tombola au profit de la Garde d'honneur de Lachenaie, au parc de la 640, entrée par Chemin Gascon et Chemin des Anglais (Terrebonne) (jusqu'au 31 août).
L'Annonciation: Fête champêtre (jusqu'au 17 août).
New Richmond: Exposition industrielle, commerciale et agricole.
Québec: Course au trésor, de 10h à 18h, au Jardin Zoologique.
Saint-Hyacinthe: Manifestation pour les grévistes de Kik Cola. Rassemblement à 19h30 dans le parc Des Saules (en face du Palais de justice).
Sherbrooke: Foire de livres usagés du Club Rotary, au Carrefour de l'Estrie.
Trois-Rivières: Jeux du Québec (jusqu'au 24 août).





LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Rédacteur en chef: Yves Michaud

Rédacteur en chef adjoint: Laurent Laplante

Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau.

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoints: Jean-Noël Bilodeau, Henri Jalbert.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Maurice Giroux, Jean Chartier, Pierre Sormany, Antoine K. Char, Jacques Keable.

Informations générales: Paule Beaugrand-Champagne. Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Jean-Marc Desjardins, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur, Pierre Vallières.

Photographie: Antoine Désilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Contrôleur: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné, Roland Legault

Publicité: Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay,

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

Le canal Lachine devient le " Canal-loisirs"...

par Christian Nobert

En 1680, le Sulpicien Dollier de Casson, curé de Notre-Dame de Montréal, avait eu la glorieuse idée de creuser un canal... le canal Lachine... mais ce ne fut qu'en 1824 qu'on l'ouvrait officiellement. Puis, on l'oublia lorsque fut ouverte la voie maritime du St-Laurent. Et c'en était faip du canal Lachine qui depuis 1959 dépérissait d'année en année... pour n'être qu'un territoire pollué...

Toutefois aujourd'hui, il est possible de faire du canotage sur ledit canal, de longer ledit canal à bicyclette, de pique-niquer sur les berges du canal... mais il est encoge interdit de se baigner dans ledit canal!

Cependant, on peut espérer maintenant que le canal Lachine sera un jour un endroit de villégiature exemplaire. Le Service régional des loisirs de Montréal, qui a terminé la phase de recherche du projet "canal-loisirs", a mis à exécution une programmation à caractère expériemental qui permet, dès cet été, à la population avoisinante de jouir un peu de ses vacances en ville...

Ce projet, conçu par le Service régional des loisirs de Montréal, a pu être mis en oeuvre grâce à la collaboration du ministère des Travaux publics du Canada, du ministère d'état aux Affaires urbaines du Canada, du haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, et du Services des sports et loisirs de Montréal.

Le projet "canal-loisirs" vise à devenir un lieu de récréation pour "monsieur-tout-le-monde", ce dernier étant l'habitué du balcon-ville traditionnel. Evidemment, le projet n'étant qu'à ses débuts, il reste fort à faire avant de recevoir toute la population de Montréal.

Pour l'instant, enfants, adultes et familles peuvent suivre des stages de canotage, utiliser la piste cyclabe longue de trois milles et pique-niquer. Hélàs, le canal Lachine n'est pas encore le lieu de désintoxication par excellence, l'eau est toujours polluée, des voies rapide longent, surplombent et traversent le canal, les usines "boucanent"...

Quoiqu'il en soit, il est possible actuellement de se recréer aux abords du canal Lachine. La participation du Service régional des loisirs de Montréal (une entreprise privée née en 1946) ăce projet, n'est qu'une suite de sa politique de promotion et de développement du plein air en milieu urbain.

Le Service régional des loisirs a ceci de particulier: il exécute avant de faire des sondages inutiles auprès des citoyens. C'est-à-dire qu'il met son projet à exécution pour ensuite consulter les gens sur ce qui manque, ce qui est inutile, ce qui fait défaut...

Et dire qu'un jour, on a eu l'idée saugrenue de remplir le canal Lachine... et de l'oublier!

Le syndicat accuse le 10 d'utiliser fiers-à-bras, "scabs" et agents armés

par Gisèle Tremblay

Télé-Métropole, qui invoque l'insuffisance de ses ressources pour refuser de négocier des hausses salariales, investit pourtant des milliers de dollars pour combattre les grévistes et s'offre notamment toute la panoplie des employeurs déterminés à "casser" un syndicat: agents armés, fiers-à-bras, scabs, etc..

C'est ce qu'ont déclaré hier les responsables du syndicat des employés de production, au cours d'une conférence de presse à laquelle participait M. Louis Laberge, président de la FTQ.

La direction de Télé-Métropole rejette systématiquement toute négociation depuis le début de la grève, le 12 mai dernier, et les responsables syndicaux, songeant aux précédents de United Aircraft et des "gars de Lapalme", y voient une offensive pour tuer dans l'oeuf le premier syndicat de l'entreprise.

La panoplie selon le syndicat, Télé-Métropole:

• A engagé près de 200 gardes de l'agence de sécurité Richelieu dont certains, postés sur le toît, sont armés de carabines. Une partie de ces agents surveillent les édifices. Les autres assurent 24 heures par jour la protection des cadres supérieurs de l'entreprise, une dizaine d'entre eux étant affectés particulièrement à la personne de M. Roland Giguère, le président.

• A engagé des "bouncers" et des "scabs" pour monter et démonter les décors. Certains fiers-à-bras escortent les techniciens au Forum pour les parties de crosse télévisées. On y a reconnu des membres de cette escouade "patronale" qui vend ses services aux employeurs en conflit, dont l'Université de Montréal.

• Consent à verser de $2,000 à $8,000 de plus pour produire hors de Montréal (à Jonquière, Québec ou Trois-Rivières) l'émission de Loto-Perfecta, ainsi que l'exige Loto-Québec pendant la grève. Télé-Métropole a d'ailleurs été prévenue que ce contrat ne sera pas renouvelé.

• Consent à verser aux artistes 65% de leurs cachets au lieu de 50%, pour les émissions en reprise qu'elle compte présenter à l'automne, et a accordé récemment à la Guilde des musiciens une rétroactivité de 5% ($100,000) sur le fonds de pension.

• Propose aux commanditaires qui persistent à annoncer malgré la grève des rabais de 30%.

• Devra payer les nombreuses heures supplémentaires qu'elle impose au personnel resté en place et continue de verser leurs pleins salaires aux quelque 150 techniciens dont elle a dû cependant réduire les heures de travail, faute de production.

• Loue des studios chez Inter-Vidéo, pour produire certaines émissions, et fait construire certains décors auprès de soustraitants, à des coûts plus élevés.

• Doit absorber les pertes financières d'une de ses filiales, J.P.L. Productions, dont la réalisation de commerciaux a tombé de 80% depuis le début de la grève.

La programmation d'automne

En outre, soutient le syndicat, Télé-Métropole prépare une programmation d'automne conçue en fonction d'une grève prolongée. Sous le titre "Télévasion", cette programmation ne comporte que deux émissions nouvelles. Le reste comprend: 16 films par semaine, 28 reprises, 32 émissions déjà à l'horaire dont quatre seulement seront diffusées en direct.

Télé-Métropole recourt d'ailleurs à toutes sortes d'entreprises, affirme le syndicat, pour mettre en cassettes sa programmation.

Le syndicat dénonce enfin la politique d'intimidation que Télé-Métropole poursuit à l'intérieur en obligeant, sous menace de renvoi, ses cadres ou les employés de ses filiales à faire du travail normalement exécuté par les grévistes.

Le syndicat se dit prêt à négocier en tout temps et offre même de négocier publiquement, en présence des journalistes. Bien qu'il se soit inspiré de Radio-Canada pour formuler ses revendications salariales, il consent à discuter de tout compromis raisonnable. Il a demandé au ministre fédéral du Travail de nommer un nouveau médiateur.

les échos du jour



Miss Vickie est de retour à son ancien métier de danseuse à gogo. Entretemps, elle avait épousé Tiny Tim, chanteur de genre bien connu, mais ça n'a duré que ce que durent les roses.... On ne sait pas trop pourquoi il l'a laissé tomber, car avec la gueule qu'il a, il aura de la difficulté à s'en trouver une autre de ce genre-là.

•••



Et maintenant Genovita Gutterez, qui dit avoir 117 ans, et qui, pour se tenir en forme prend des leçons de natation. Après tout, il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Appui des artistes et de la FTQ

(par G.T.) — L'Union des artistes prépare, pour la première semaine de septembre, un spectacle-bénéfice en faveur des grévistes de Télé-Métropole.

La FTQ se prépare, de son côté, à faire pression sur le commanditaires de Télé-Métropole dont les employés lui sont affiliés, notamment les brasseries Labatt et O'Keefe, Steinberg, Catelli et Coca-Cola. Elle rencontrera d'abord les employeurs puis, si c'est insuffisant, les syndicats, qui seront invités à poser des gestes concrets.

C'est le vice-président de l'Union des artistes, Mme Louise Deschâtelets, et le président de la FTQ, M. Louis Laberge, qui ont annoncé hier ces initiatives d'appui aux grévistes. Ceux-ci, ainsi que les artistes, sont affiliés à la FTQ.

Mme Deschâtelets a rappelé que même si l'Union des artistes avait décidé en assemblée de respecter ses contrats avec Télé-Métropole malgré la grève, elle a aussi résolu de recourir à tous les autres moyens possibles pour aider les grévistes.

C'est ainsi qu'elle a offert ses services comme médiateur entre les deux parties en conflit. Télé-Métropole devait hier lui communiquer là-dessus sa réponse, mais rien n'était encore venu au moment de la conférence de presse.

Quant au spectacle, dont la date exacte n'est pas fixée, l'Union a obtenu à ce sujet l'appui inconditionnel de la Guilde des musiciens. Un comité est en formation pour préparer cette manifestation. En outre, le Syndicat canadien de la fonction publique, auquel les grévistes sont affiliés, a communiqué avec des comédiens prestigieux qui, quand la liste sera complète, déclareront publiquement leur appui aux grévistes.

Expérience compromise

Les pénitenciers fédéraux sont interdits aux membres de l'Organisation Tremplin

Depuis le 19 juin dernier, soit environ deux mois, les pénitenciers fédéraux de la région de Montréal sont pour des raisons mystérieuses connues seulement des autorités pénitencières, totalement interdits d'accès aux membres du Tremplin, une expérience - pilote entièrement subventionnée par le ministère fédéral de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration qui tente d'aider les gens qui sortent de prison à se réintégrer à la société en leur trouvant du travail et un endroit où habiter.

L'expérience - pilote est en cours avec succès depuis décembre dernier avec la bénédiction du ministère de la Main-d'oeuvre et celle aussi de l'Administration régionale du Service canadien des pénitenciers et s'est attirée des félicitations et des remarques élogieuses de la part de plusieurs officiers de probation en charge des libérations conditionnelles.

Or sans avertissement préalable, les gens du Tremplin étaient avisés par téléphone un beau matin de juin par la régionale du Service des pénitenciers qu'ils ne pourraient plus entrer à l'intérieur des pénitenciers de la région de Montréal. Cette interdiction compromettait donc gravement la poursuite de l'expérience du Tremplin qui nécessite des contacts suivis avec les futurs ex-détenus alors qu'ils sont toujours incarcérés.

Les responsables du Tremplin ont vainement tenté d'obtenir des explications de la part de la régionale du Service des pénitenciers. On leur a dit qu'une enquête de sécurité était en cours sur le Tremplin et que les résultats leur seraient communiqués le 7 juillet.

Au Tremplin on n'a rien reçu et on s'est donc résigné à écrire au solliciteur-général Warren Allmand et au commissaire fédéral des pénitenciers, M. André Therrien, pour leur demander d'expliquer l'inexplicable: une expérience appuyée par un ministère fédéral est boycottée par les services d'un autre ministère fédéral.

Rejoint hier à Ottawa, M. André Therrien, a déclaré au JOUR qu'il avait référé le dossier à certains de ses fonctionnaires et que d'ici une semaine ou deux il pourrait prendre une décision quand à l'interdiction qui frappe le Tremplin. Il a précisé qu'à Ottawa on peut renverser une décision prise par une administration régionale.

Au cours d'une conférence de presse convoquée hier par les gens du Tremplin pour dénoncer le sort qui est fait à l'expérience, on s'en est pris à l'administration régionale et aux gens qui la composent.

Selon Monique Jones, responsable de l'expérience-pilote, on peut soupçonner que c'est pour des raisons idéologiques que l'interdiction a été signifiée. Les gens du Tremplin sont unanimes, ils doivent continuellement lutter contre des directeurs de pénitencier formés à la vieille école, originaires souvent de l'armée et qui ont des opinions arrêtées sur la prison et les prisonniers.

Ces directeurs conservateurs n'aimeraient absolument pas voir des gens de l'extérieur venir "jouer dans leurs plates-bandes".

Les gens du Tremplin ne voient pas d'autres explications étant donné qu'ils ont toujours respecté les règlements des pénitenciers et qu'ils n'ont jamais affirment-ils' déroger à la ligne de conduite qu'ils s'étaient imposée lorsqu'ils ont soumis leur projet aux autorités fédérales l'année dernière.

Le Tremplin n'est pas la première victime de cette mentalité rétrograde des responsables du système carcéral expliquent ses responsables qui ajoutent qu'ils ne se laisseront pas écraser par des politiques restrictives et dictatoriales. Ils ont bien l'intention de crier et de se battre.

La rue Saint-Norbert

Un symbole dans la lutte pour le droit au logement

(E.D.) — Les occupants de la rue Saint-Norbert continuaient leur résistance à l'ordre d'éviction de la ville de Montréal hier, même si le Conseil municipal, mardi soir, avait maintenu la décision des autorités visant la démolition des logements et la construction d'une cour de voirie à leur place. Le Rassemblement des citoyens de Montréal avait soumis une motion au conseil demandant que la ville reconsidère sa décision de démolir les logements et envisage plutôt de les rénover pour en faire des habitations à loyer modique, tout en construisant la cour de voirie à un autre endroit qui n'entraîne pas de démolitions de logement. La motion a été rejetée par la majorité du Parti civique.

La position de la majorité a été défendue surtout par le vice-président Yvon Lamarre, qui se distingue de plus en plus comme le porte-parole du Parti civique en matières sociales et conséquemment, après le maire, comme le principal interlocuteur de l'Opposition.

M. Lamarre a fait état de rapports du Service d'habitation de la ville selon lesquels la rénovation des logements de la rue Saint-Norbert serait fort complexe et coûteuse et que même rénovées, ces maisons devraient probablement être démolies dans peu de temps à cause de vices de structure.

M. Lamarre s'est départi de son ton de technicien au moins deux fois, l'une pour accuser des conseillers de l'Opposition de se travestir en se joignant aux occupants de la rue Saint-Norbert, l'autre pour affirmer que parmi les occupants, il y avait beaucoup de gens qui n'avaient pas la nationalité canadienne.

Le conseiller John Gardiner du RCM, après avoir repris les arguments en faveur de la rénovation de la rue Saint-Norbert (crise du logement à Montréal, nécessité de préserver des logements à loyer modique dans le centre-ville), a déclaré que la lutte de la rue Saint-Norbert était un symbole dans la lutte pour le droit au logement.

La majorité du Parti civique a également rejeté une autre motion du RCM demandant que le secteur du carré Saint-Louis soit classé arrondissement historique, que les règlements municipaux limitent la hauteur des bâtiments autour du carré, et qu'on envisage de révoquer le permis d'excavations émis au nom de la compagnie Procan Finanz qui veut construire trois tours d'habitation rue Sherbrooke. Là encore, c'est Yvon Lamarre qui a exprimé la position du gouvernement municipal: le classement, a-t-il dit, n'assure en rien la rénovation et la conversation; attendez, et d'ici peu l'administration soumettra un nouveau règlement de zonage pour le secteur qui en assurear la préservation. M. Lamarre n'a pas été sensible aux arguments de l'Opposition au sujet de la nécessité d'agir rapidement pour empêcher le projet Procan Finanz.

Brutalité contre les patients

La police enquête à St-Michel-Archange

par Gisèle Tremblay

La Sûreté du Québec (SQ) a entrepris une enquête lundi sur les actes de brutalité dont certains gardiens de l'hôpital psychiatrique St-Michel Archange se rendraient régulièrement coupables envers les patients confiés à leur surveillance.

La Commission des citoyens pour les droits de l'homme, un organisme voué à la protection des malades mentaux, avait produit il y a quelques semaines un affidavit de M. Guy Mercier, ex-employé de l'hôpital, qui y témoignait sous la foi du serment de plusieurs actes de brutalité commis à l'été 1974.

La Commission avait réclamé une enquête auprès du ministère des Affaires sociales. Or, des enquêteurs de la SQ ont rencontré jeudi dernier M. Mercier et M. Robert Dobson-Smith, porte-parole de la Commission, pour vérifier les allégations de l'affidavit.

MM. Mercier et Smith se rendent à Québec aujourd'hui pour présenter aux autorités un témoignage plus complet. M. Mercier a quitté ses fonctions il y a un mois à peine, pour protester contre le traitement infligé aux malades.

Depuis que l'affaire a été dévoilée à la presse, une patiente de l'institution a écrit à M. Smith pour se plaindre d'un gardien qui aurait exigé certaines privautés en échange de quelques cigarettes.

Les brutalités dont M. Mercier fait état dans son affidavit vont des coups de pied aux coups de draps mouillés, sans compter les séances d'isolement dans des endroits clos. Sa deuxième déclaration, plus longue, doit révéler d'autres faits de même nature.

PANTALONNERIE
Un bon achat
Sainte-Catherine, coin Papineau.

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL



L'épilepsie, u[illegible]énomène naturel qui peut se contrôler.

Tél: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

CEGEP DE MAISONNEUVE
COURS POUR ADULTES
SESSION AUTOMNE 1975

ARTS ET LETTRES

ART	103
CINÉMA	903
ALLEMAND	101
ANGLAIS	101-201-301-401
ESPAGNOL	101-201-301-401
ITALIEN	101
RUSSE	101

SCIENCES HUMAINES

ANTHROPOLOGIE	901
ECONOMIQUE	920
HISTOIRE	962-972
PHILOSOPHIE	101-201-301-401
POLITIQUE	941
PSYCHOLOGIE	101-205-904
SOCIOLOGIE	960

SCIENCES ET MATHÉMATIQUES

BIOLOGIE	921-943
INFORMATIQUE	912-919
MATHÉMATIQUES	001-052-101-102-103

TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

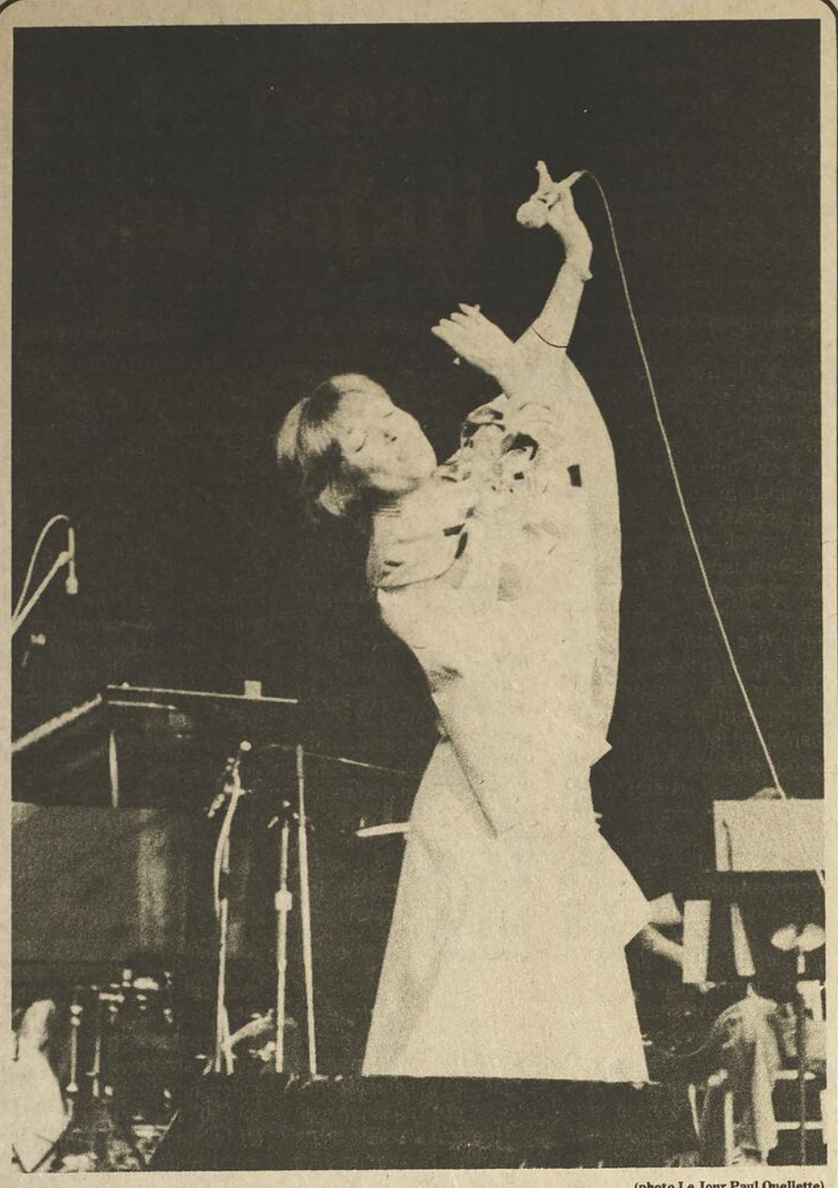
COMPTABILITÉ	110-210-513
STRUCTURE DE L'ENTREPRISE	120
DROIT DES AFFAIRES	220
COMPTABILITÉ ANALYTIQUE DE GESTION	320
MAKETING	430
PLACEMENT	503
DROIT DU TRAVAIL	522
PRIX DE REVIENT ET SYSTEMES	523
MATHEMATIQUES FINANCIÈRES	533
FINANCE	540
SCIENCES DU COMPORTEMENT ET GESTION DU PERSONNEL	650
ADMINISTRATION	660

TECHNIQUES DE LA DOCUMENTATION

INTRODUCTION A LA DOCUMENTATION	110

Date limite pour les demandes d'admission: 2 septembre
Début des cours: 22 septembre

Prospectus et renseignements:
SERVICE D'ÉDUCATION AUX ADULTES
CEGEP DE MAISONNEUVE
3800 est, rue Sherbrooke
Montréal.
254-7131 poste 144



(photo Le Jour Paul Ouellette)

Mardi soir Monique Leyrac a donné un spectacle quasiment de propagande. . . en faveur d'elle-même. Un gros cachet pour un show rétro. Autres informations en page 13.

Le loup, le lion et le renard ...au safari

par Bruno Dostie
notre envoyé spécial

QUEBEC — Dès quatre heures moins quart hier, il y avait 2,000 personnes de massées devant le pavillon du spectacle de la Chant'août; un peu passé quatre heures, quand Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois, accompagnés de Raymond Lévesque et précédés de Jacques Normand, sont apparus sur la petite scène de la relève, ils étaient 3,080. "J'ai vu le loup, le renard, le lion", l'enregistrement sur deux disques de leur récital conjoint du 13 août 1974 était lancé.

Tout le monde avait pu entendre auparavant, exactement à la même place qu'à pareille date l'an dernier, cinq des chansons de ce spectacle. Quand la voix de Félix, bientôt rejointe par celles de Charlebois et de Vigneault, a entonné "La marche du président", une émotion toute spéciale, impayable, qui vous mettait au bord des larmes, a fait revivre la magie de la superfrancofête. Mais le ton a tout de suite changé lors de la conférence de presse qui a suivi au Grand Théâtre de Québec, devant presque autant de journalistes que s'il s'était agit de M. Kissinger en personne, et le loup, le renard et le lièvre ont dû se croire les proies d'un safari. Le mécontentement d'une partie de la relève et des témoins de la Chant'août, qui ont l'impression de voir l'événement leur échappe au profit de l'industrie, a été véhiculé par des journalistes qui se sont faits spontanément le porte-voix de ce sentiment.

Pourquoi lancer votre disque à la Chantaoût? Pourquoi avoir attendu un an? Combien ça va vous rapporter? Pourquoi arriver ici avec un produit à vendre au lieu d'être venus chanter ou participer? Etc.

A cela, Vigneault, Charlebois et Leclerc - qui s'est dit attristé de ce sentiment - ont répondu que, s'ils avaient quelque chose à faire pour la relève, et c'est Vigneault qui parlait en leur nom, "on ferait un disque à trois le 13 août et on le lancerait à la Chant'août."

"On fait peut-être venir plus de monde nous autres, a déclaré Charlebois, mais une fois qu'ils sont venus, c'est la relève qui en profite".

"Etre présent en tant qu'auteur qui met 30 chansons sur le marché, a déclaré Vigneault, c'est déjà quelque chose. Dans ce métier-là, on avance tout seul. Quand je suis arrivé, moi, avec Ferland, Léveillée et les autres, c'était peut-être plus facile. Y'avait qu'une seule référence: Leclerc. On disait en v'là un autre. Aujourd'hui y'a plus de références et peut-être qu'on pose plus de questions."

Et Félix Leclerc a ajouté: "La meilleure façon pour un père d'aider son fils, c'est de continuer".

Donc, le disque de la Superfrancofête est finalement sorti. Il se présente dans une très belle pochette, et comprend l'enregistrement intégral du concert réuni sur deux disques. Le distributeur est Alta, lié à Gamma qui détient des droits sur l'ancien matériel de Charlebois. Le choix de ce distributeur, avec le règlement du litige avec Philippe, ont permis une synchronisation qui ne pouvait pas être plus parfaite même si le lancement avait d'abord été prévu pour Pâques.

L'immense succès du spectacle de Gagnon-Léveillée - Leyrac mardi soir, et le retentissement du lancement d'hier, viennent relancer une Chant' août qui va bien mais qui souffre visiblement de ne pas connaître le succès de masse de la fête de l'été dernier.

Le mécontentement qui gronde dans la relève, de même que chez certains organisateurs de la fête, y tient en partie, l'intérêt se chiffrant. Mais le congrès n'en continue pas moins et on disait qu'à y goûter, les "professionnels" prennent goût aux rencontres qu'il permet. Aujourd'hui Raymond Lévesque, dont on entend le "Quand les hommes vivront d'amour" chanté par Charlebois-Leclerc-Vigneault sur le disque lancé hier est allé participer aux activités des pavillons. Avant-hier Tony Roman étant dans le pavillon du studio. Il semble que la Chant'août fasse enfin boule de neige.

Immigration, main-d'oeuvre, population, etc.

Vers un ministère québécois des ressources humaines

par Alain Duhamel

CHICOUTIMI — Le gouvernement du Québec s'oriente vers la création d'un ministère des Ressources humaines au sein duquel ses préoccupations en matière d'immigration, de main-d'oeuvre et de population s'articuleront.

Telle sera l'une des principales propositions du Livre blanc québécois sur l'immigration dont la rédaction, par un comité du ministère, vient tout juste de se terminer. Le ministre québécois de l'Immigration, M. Jean Bienvenue, examine ces jours-ci cette première rédaction et devrait soumettre au mois de septembre une version définitive au cabinet des ministres.

Ce nouveau ministère aurait la charge de mettre en place une véritable politique de la population à caractère "expansionniste" dans le but d'éviter que la proportion de francophones au Québec ne diminue.

M. Bernard Bonin, sous-ministre de l'Immigration, en livrant les préoccupations du gouvernement du Québec en ce domaine à la biennale de la francophonie canadienne, a indiqué que les projections des démographes marquaient une tendance vers la diminution de l'élément francophone au Québec et au Canada. "Pour l'éviter, il faudrait francophoniser à cent pour cent les immigrants ou attendre une baisse radicale de l'immigration au Canada anglais."

Dans cette perspective, le Québec cherchera à préserver sa population française en adoptant une politique "expansionniste" dont certains effets "risqueraient d'être natalistes". "Mais on ne sait jamais ce qu'une politique de population va donner, dit M. Bonin, car il n'y a pas un pays au monde qui ait pu réussir à faire passer les familles de deux enfants à cinq enfants."

Le futur ministère des ressources humaines, qui pourrait comprendre entre 1,500 et 2,000 fonctionnaires, regroupera quelques services déjà connus, tels que les centres de main-d'oeuvre du Québec, les services du ministère de l'Immigration, le registre civil, etc. Mais en plus, ce ministère se préoccuperait des familles et de l'activité des autres ministères à l'égard des objectifs québécois en matière de population.

Ainsi, le réseau provincial de garderies pourrait très bien se retrouver dans ce ministère plutôt qu'au ministère des Affaires sociales. Un ministère des ressources humaines s'occuperait par exemple des services aux familles tels que les auxiliaires familiales et autres services à domicile. Ce même ministère produirait par ses recherches et par ses analyses des études sur l'influence des politiques des autres ministères québécois sur la croissance de la population.

Le Livre blanc québécois devrait paraître à l'automne. Mais, contrairement au gouvernement fédéral dont le Livre vert sur l'immigration paraissait le printemps dernier, le gouvernement québécois n'a pas l'intention de créer un comité parlementaire itinérant. Le débat public sur cette question se déroulera dans une commission parlementaire et dans les media d'information. Le ministère de l'Immigration compte aussi tenter des efforts pour rejoindre les immigrants non organisés.

La parution de ce Livre blanc, au moment où le gouvernement fédéral se propose de refaire sa loi de l'immigration, provoquera sans doute de nouveaux remous entre Québec et Ottawa.

"Ce qui m'inquiète un peu depuis la parution du Livre vert, déclarait M. Bernard Bonin, c'est que le gouvernement fédéral ne peut faire autrement que d'être influencé par l'Ontario et la Colombie-Britannique". Dans ces deux provinces, on s'inquiète des conséquences d'une expansion trop rapide de la population sur la qualité de la vie et la tendance demeure nettement restrictive. "Comment le gouvernement va-t-il réconcilier tout cela?"

Rappelons que dans son Livre vert, le gouvernement fédéral songe lui aussi à une politique de la population dont l'immigration constituerait l'un des principaux éléments. Ottawa compte adopter sa nouvelle loi d'ici la fin de l'année. A Québec, on ne songe pas à une nouvelle loi avant le printemps 1976.

Le message de Lalonde est déjà un ballon dégonflé

par Jacques Guay

CHICOUTIMI — Les minorités francophones ne sont pas intéressées à se faire parler de souveraineté culturelle et le message que viendra livrer cet après-midi dans l'église de l'Anse-Saint-Jean, M. Fernand Lalonde est déjà un ballon dégonflé.

"C'est le même langage que nous tenait M. Lesage dans les années '60. Ca me laisse froid. Que ce soit "Maîtres chez nous" ou "Souveraineté culturelle" ça nous est égal pourvu que nous ayons l'appui du Québec" a déclaré un des co-présidents de la Biennale, le juge Alfred Monnin, du Manitoba, un des piliers des associations francophones des provinces de l'Ouest.

Quant au président du Conseil de la vie française en Amérique, M. Florian Carrière, il a expliqué: "Les franco-ontariens depuis soixante ans se sont faits à toutes sortes de situation. Nous pourrons toujours compter sur le Québec quelle que soit son option".

Tous deux ont cependant souligné que de toute manière le gouvernement québécois n'avait jamais aidé tellement les minorités francophones du Canada. Surtout depuis cinq ou six ans a ajouté M. Monnin.

Prudence de Mme Sauvé

MM. Monnin et Carrière ont été appelés à commenter la déclaration de la souveraineté culturelle de M. Bourassa lors d'un déjeuner au cercle de presse de Chicoutimi en présence de la présidente de la Biennale, Mme Jeanne Sauvé.

Cette dernière, fort prudente, n'a pas voulu reprendre à son compte les propos de son collègue Gérard Pelletier sur la souveraineté culturelle, un concept qui, selon lui, est incompatible avec le fédéralisme. "Je ne crois pas, a-t-elle souligné, que M. Bourassa ait suffisamment explicité sa pensée".

La veille Mme Sauvé avait pris connaissance de la définition que donne de la souveraineté le gouvernement québécois dans les notes préparées à l'intention de M. Lalonde que LE JOUR a rendues publiques hier.

Mme Sauvé a ajouté: "Je pense comme M. Bourassa que le Québec doit se développer et prendre les moyens qu'il faut pour assurer son identité propre. Mais je ne pense pas qu'il (M. Bourassa) sous-entende que le gouvernement fédéral n'a aucun rôle à jouer".

Mme Sauvé a, par ailleurs, attiré l'attention de M. Carrière sur les dangers que font courir aux minorités les séparatistes. "Etes-vous conscient, lui a-t-elle demandé, que les séparatistes ne veulent savoir des francophones du reste du pays?"

"Je ne crois pas, a-t-il répondu, que le Québec se sépare complètement de la Confédération mais il a besoin de plus de liberté. Je respecte l'opinion du Québec".

Un coup de fouet

"Et si le Québec abandonnait son leadership dans la francophonie canadienne?" a demandé un journaliste.

Réponse de Mme Sauvé: "Est-ce que ce leadership a été si fort? Je ne pense pas que le Québec subventionne les minorités".

Réponse de M. Carrière: "Ce serait un coup de fouet et les francophones du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario s'uniraient pour reprendre ce leadership".

C'est M. Monnin qui a été le plus ironique face à la souveraineté culturelle qu'il a qualifiée de "dispute de sémantique". "Surtout, a-t-il noté, qu'il y a là un relent d'un autre programme politique". Et il a conclut en s'adressant aux journalistes québécois: "Faites ce que vous voulez, c'est votre problème".

Le PQ réagit

Quant au Parti québécois, il a réagi aux propos de Mme Sauvé sur son attitude face aux minorités. Rejoint par le JOUR, M. Bernard Landry, membre de l'exécutif, a déclaré: "Plus le Québec sera fort, plus les Québécois du monde entier pourront s'appuyer sur leur patrie. Nos minorités franco-canadiennes ont intérêt à avoir un Québec puissant". M. Landry dirige à la Biennale la délégation du Parti Québécois à titre de responsable des relations internationales pour le parti.

Assez paradoxalement, Mme Sauvé ne dit pas autre chose elle qui, toujours devant le cercle de presse, s'exclamait: "Il est évident que la survie des minorités des autres provinces repose sur un Québec très fort. Personne ne s'opposera à ce que le gouvernement du Québec soit dynamique".

Il n'y a à vrai dire que sur la souveraineté que personne ne s'entend et c'est jusqu'à présent la seule notion que la Biennale s'est refusée à aborder dans ses ateliers de travail. Mais comme le disait un responsable des Communications fédéral lors d'un mini-débat qui l'opposait à un représentant du Québec c'est en filigrane dans la discussion.

Débat évité

Mais la discussion elle-même est morcelée en plus de cinquante ateliers et les communications dites officielles sont faites parallèlement sur un circuit de télévision fermé. Les conférenciers parlent sans interruption, les uns après les autres, devant une salle à peu près vide et peu de spectateurs s'attardent devant les moniteurs distribués un peu partout dans les longs et ternes corridors du CEGEP.

C'est un peu comme si on avait soigneusement évité que naisse ici un débat sur l'avenir de la francophonie canadienne.

Un discours qu'on s'est passé de Bourassa, à Hardy, à Lalonde

CHICOUTIMI (J.G.) — Le discours que prononcera cet après-midi M. Fernand Lalonde, à moins d'un contre-ordre de dernière minute, a été rédigé à contract par un professeur d'histoire de l'Université Laval.

Jusqu'à ces derniers jours on ne savait toujours pas qui allait le lire à la Biennale. On avait pensé un temps à M. Bourassa, puis à M. Hardy à titre de ministre des Affaires culturelles. Finalement à la suite du remaniement et de la nomination de M. L'Allier aux Affaires culturelles, les conseilleurs de M. Bourassa ont décidé de refiler cet honneur au ministre responsable de la langue et solliciteur général.

Dans un premier temps, d'ailleurs, il ne devait être question que de la langue. C'est ce que croyait il y a quelques jours encore le cabinet de M. Lalonde.

Fin mai, le premier ministre décidait de remettre le dossier de la Biennale aux Affaires intergouvernementales qui confia à un pigiste la rédaction d'un document sur la souveraineté culturelle. Après avoir relu tous les discours importants prononcés là-dessus par les membres du cabinet, le professeur décidait d'effectuer une recherche personnelle sur la notion de culture et accoucha d'un texte d'un vingtaine de pages qui, finalement, flanqué d'un préambule et d'une conclusion sur le Québec et les minorités, a donné les notes à l'intention de M. Lalonde.

L'opération a failli être sabordée au lendemain du colloque-camping des jeunes libéraux. Embarassés par le patinage de M. Bourassa sur cette notion de souveraineté culturelle ses conseillers avaient décidé, un temps, d'abandonner pour une certaine période l'exploitation du thème.

Chez les fonctionnaires québécois, semble-t-il, on est conscient qu'ainsi définie "la maîtrise et la responsabilité ultimes en tout ce qui touche l'épanouissement et l'évolution de notre identité collective" la souveraineté culturelle pourrait tout aussi bien apparaître dans le programme du Parti Québécois. "Tout va être dans son application" répète-t-on.

Lire... LE JOUR chaque matin

UNE INFORMATION LIBRE,
DES ANALYSES SÉRIEUSES,
DES CHOIX PRÉCIS...
C'EST ÇA, LA DIFFÉRENCE!

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

Ci-joint mon chèque d'abonnement

de $18.00 pour 3 mois ☐
de $32.00 pour 6 mois ☐
de $60.00 pour 12 mois ☐
Édition du samedi seulement $15.00 pour 12 mois ☐

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
TÉL: _____

POUR RENSEIGNEMENTS COMPOSEZ - 331-8961

IMPORTANT: Aucun abonnement n'est remboursable.

LE JOUR, 387 Boul. LEBEAU, VILLE ST-LAURENT

Les Indiens empoisonnés: un cas "à la japonaise"?

par Guy Rochette

La mort guette près de mille indiens Cris de la région de Matagami. Ils ont mangé du poisson. Ce faisant, ils ont absorbé des particules de mercure qu'avant eux, à travers le plancton dont ils se nourrissent, les poissons avaient avalé. La source de pollution provient, dit-on, des eaux usées du moulin à papier de la compagnie Domtar située à Lebel-sur-Quévillon.

L'incurie des gouvernements n'a d'égale que le désastre qui se prépare. Déjà, en 1970, une étude effectuée par l'Université McGill, sous les auspices du "Citizens for social responsability in science", soulignait les dangers de pollution par le mercure. En juillet 1971, suite à des pressions exercées par les Indiens, le gouvernement fédéral soumet un certain nombre d'Indiens à des tests. Les résultats de ces tests n'indiquent pas, disent les autorités médicales, de danger pour l'organisme. D'autres vérifications de même nature sont faites par le Neurogical Institute en janvier 1972. Mêmes résultats.

Les Indiens ne sont pourtant pas satisfaits de ces tests et selon M. Allan Roy de la Fraternité des indiens du Canada déjà en 1971 ils en contestent la validité. Selon d'autres sources ces analyses auraient d'ailleurs porté sur la teneur en mercure organique et non sur le méthylmercure. D'autre part, affirme - t - on encore, bon nombre d'Indiens qui participaient à cette vérification ne parlaient pas anglais et risquaient donc de ne pas très bien comprendre les explications, ce qui entacherait fortement la validité de ces analyses. Certains de ces tests, par exemple celui sur la motricité des yeux, exigent une parfaite compréhension des indications données, ce qui ne fut pas le cas. De plus, certaines de ces vérifications furent faites en janvier, c'est-à-dire en un temps ou les Indiens mangent peu ou pas de poisson. Or il arrive, dit-on, que les vérifications doivent être faites dans les 60 jours suivant la consommation de poisson sinon il devient difficile de détecter les symptomes de la maladie.

Quant au ministère québécois de l'ENVIRONNEMENT, M. Allan Roy, de la Fraternité des indiens du Canada, affirme n'en avoir jamais reçu de réponses satisfaisantes. Parfois même, dit-il, il ne répondait même pas à nos lettres.

Cette histoire de pollution par le méthylmercure au Québec survient à un moment ou le drame des indiens de la région de Kénora en Ontario commence à retenir l'attention du grand public. Ces Indiens sont aussi victimes de la pollution par le méthylmercure. Les rivières English et Wabigoon sont en effet également polluées par une usine de pâtes et papier située à Dryden. Il a été démontré que la population de cette région est plus fortement contaminée que ne l'était celle de Minamata au Japon. Un groupe d'experts japonais se trouve d'ailleurs présentement en Ontario pour y étudier la gravité de la situation.

Rappelons qu'à Minamata plus de 120 personnes sont mortes et plus de 700 sont devenues paralysées, mutilées, aveugles, sourds et ont engendré des enfants difformes. Un des premiers symptômes de ces maladies engendrées par le mercure est le rétrécissement du champ visuel. L'angle de visibilité de l'oeil diminue à mesure que le mal augmente. "D'autres dérangements affectent la marche, les oreilles, le mental et varient au fil des années. Mais leur cours ne s'oriente jamais vers la guérison." Les Indiens de Kénora ont ces symptômes. Possiblement aussi, ceux de la région de Matagami.

Samuel Bronfman pourrait être enfermé vivant dans un cercueil

NEW YORK (AFP) — Samuel Bronfman, l'un des fils du "roi du whisky", enlevé vendredi soir près de New York, pourrait être enfermé vivant dans une sorte de cercueil enfoui en un lieu secret, et équipé pour lui permettre de survivre dix jours.

Le journal Daily News de mercredi, citant des sources proches de l'enquête, affirme que la victime est "enterrée" quelque part dans la région de Westchester, banlieue résidentielle de New York où réside son père, M. Edgar Bronfman. Selon le quotidien à grand tirage, les ravisseurs ont doté le malheureux, dans sa "tombe", d'une installation qui lui assure de l'air frais et de l'eau pendant dix jours seulement. Ces détails, dit le Daily News, sont contenus dans la lettre adressée par les auteurs du rapt à M. Edgar Bronfman, président de la Seagram Corporation, le plus important fabricant et distributeur de boissons alcoolisés du monde.

La lettre exige une rançon de 4.6 millions de dollars, somme qui constituerait un record dans la série des enlèvements aux Etats-Unis. C'est le même chiffre qu'a avancé la chaîne de radio CBS.

De son côté, la famille Bronfman, qui n'a pas dévoilé le contenu de cette lettre, se contentant seulement de faire savoir que la rançon demandée était "substantielle", a indiqué que les premières exigences des ravisseurs avaient toutes été remplies.

Le FBI

Dans la luxueuse propriété familiale de Westchester, régnait mardi une animation fébrile. Tandis que 25 agents du FBI se sont installés dans les environs, une douzaine d'hélicoptères ont fait la navette durant toute la journée entre Westchester et le siège de la Seagram à New York. On a vu notamment M. Edgar Bronfman prendre place à bord de l'un de ces appareils. Selon l'entourage de la famille, il se serait rendu au siège de sa société pour réunir la rançon.

Les enquêteurs, de leur côté, poursuivent leurs investigations. Mardi, ils ont interrogé des proches de Samuel pour vérifier si ce dernier n'aurait pas eu des rapports avec Pat Hearst. Elle avait aussi été enlevée en février 74 par un groupe radical, l'Armée symbionaise de libération, dont elle ne devait pas tarder à épouser la cause.

Rapprochements

La version selon laquelle Samuel pourrait être enterré par ses ravisseurs n'est pas sans rappeler l'enlèvement perpétré en 1968 en Georgie d'une jeune et riche héritière, Barbara Jane Mackle.

Celle-ci avait été enfermée dans un cercueil de bois puis enfouie sous terre. Ses kidnappers lui avaient laissé une lampe électrique et avaient installé un système d'aération dans sa prison exigue. La victime devait être retrouvée saine et sauve.

Ironie du sort, le frère de Samuel, Edgar Jr., 20 ans, considéré comme le plus jeune producteur de films du monde, vient d'acquérir les droits cinématographiques du best seller de Morris West, "Harlequin". Le livre conte une histoire d'enlèvement d'un jeune homme, héritier d'une grosse fortune.

Edgar Bronfman Jr. a déjà produit deux films, "Blockhouse" avec Charles Aznavour et "To Me Nobody Knows". Sa carrière derrière la caméra est facilitée par le fait que son père, ancien président de la MGM, détient près d'un million d'actions dans cette société.

John Reid accuse d'incompétence les directeurs de The Gazette

OTTAWA (PC) — Ce sont les directeurs du journal The Gazette, plutôt que le journaliste Jacques Hamilton lui-même, qui ont fait preuve d'incompétence et subséquemment d'intention malicieuse, selon M. John Reid, secrétaire parlementaire du président du Conseil privé, M. Mitchell Sharp, qui comparaissait, hier, devant le comité des privilèges et élections, qui siégeait pour la troisième journée consécutive cette semaine.

Le comité est saisi du contenu et de la forme des articles du quotidien The GAZETTE DU ⅛ ⅜ JUI dernier et des jours suivants et doit déterminer s'ils enfreignent, à cause des allégations avancées, les privilèges du député Reid et de la Chambre des communes en général.

Responsable

Les débats de mardi, qui ont été consacrés à l'examen minutieux du processus d'élaboration d'un article depuis la conception de l'idée originelle à la base d'un article, jusqu'à son impression finale, y compris le genre de caractère employés dans les titres et la présence ou l'absence de guillemets ou de tirets, ont montré que, parce que The Gazette considère M. Jacques Hamilton comme un journaliste d'expérience, personne n'a pensé à vérifier ses sources d'information, le contenu de ses notes, etc.

Selon M. Reid, l'article du 24 juillet montre que le journaliste, comme ses supérieurs, qui n'ont fait que relire l'article sans en vérifier le contenu, sont totalement ignorants des procédures à la Chambre des communes et que M. Hamilton était dans la triste position d'un manque de supervision.

"je pen "Je penc Reid, à mettre le blâme l'incompétence sur l'éditeur du journal", ajoutant que d'ailleurs M. Farrell avait en effet fait savoir au comité qu'il voulait prendre entière responsabilité.

M. Reid, d'autre part, pressé par le conservateur Sinclair Stevens de dire s'il considérait que les articles faisaient montre d'intention malicieuse, a déclaré que pour ce qui est du premier article de M. Hamilton, il ne le pensait pas, mais que son opinion était oui catégoriquement, pour ce qui est des articles et de l'éditorial qui suivirent.

"Si vous voulez montrer quelqu'un du doigt, a-t-il ajouté, ce serait M. Farrell."

M. Reid est en particulier insatisfait de la façon dont The Gazette a apporté sa correction au premier article contenant les allégations de fuite, la comparant à une autre circonstance concernant un député de l'Assemblée nationale du Québec.

M. Reid a aussi affirmé que curieusement tous les passages qui avaient été retirés du compte rendu des interventions aux Communes au sujet de l'affaire étaient des passages qui lui étaient favorables, alors qu'au contraire ceux qui lui étaient défavorables avaient été imprimés.

Le comité est aussi saisi de la question de savoir si The Gazette a rapporté de façon appropriée les interventions faites aux Communes.

Débat de fonds

En cette troisième journée, les débats du comité ont commencé à porter sur les problèmes plus fondamentaux sous-jacents à cette affaire sans que, toutefois, le moindre signe d'unanimité n'apparaisse parmi les députés sur les solutions.

Ainsi, par exemple, est-il vrai que, selon les lois et les traditions existantes, les propositions fiscales sont tout aussi secrètes que le budget lui-même, comme le veut The Gazette, ou serait-il souhaitable qu'elles le deviennent?

Existe-t-il une zone grise entre l'information confidentielle au sens strict du terme et l'information publique et l'utilisation d'information relevant de cette zone grise pour arranger ses propres affaires ou permettre à d'autres de le faire met-elle le député en conflit d'intérêts?

M. Reid lui-même a soulevé cette façon de voir les choses devant le même comité des privilèges et élections, en mars dernier, alors qu'il étudiait le livre vert du gouvernement sur les conflits d'intérêts, mais les membres du comité la rejetèrent.

Ironiquement, c'est à partir des compte - rendus sur ces débats de mars que M. Hamilton a conçu l'idée que M. Reid avait eu connaissance du budget et en avait fait part à des industriels.



M. John Reid, comparaissant hier devant les comités des privilèges et élections de la Chambre des Communes.

L'Union du vêtement pour dames nie les accusations de corruption

Le syndicat ouvre le scrutin à la presse

par Gisèle Tremblay

Niant toutes les accusations de corruption que plusieurs de ses membres ont portées contre elle depuis une semaine, l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (FTQ) a officiellement ouvert aux journalistes les deux scrutins qu'elle tient, aujourd'hui et demain, sur les offres patronales.

Cinq haut dirigeants de l'Union, dont le président M. Si Bresner, ont en effet expliqué, au cours d'une conférence de presse, la nature des négociations en cours dans l'industrie de la robe ainsi que la procédure du vote syndical sur le projet de convention collective.

Comme certains des syndiqués contestataires l'avaient prévu, les dirigeants de l'Union ont invoqué l'impossibilité de louer une salle adéquate, présentement à Montréal, pour justifier que le vote secret ne soit pas tenu en assemblée, comme les syndiqués l'avaient requis, mais individuellement dans les bureaux de l'Union, de 9h à 16h.

Les deux scrutins

M. Bresner a affirmé qu'il avait tenté vainement de louer: la Place des monde, le Forum, le stade Maurice Richard, le centre sportif Paul-Sauvé et la salle St-Denis. Quant au Palais du commerce, les opératrices s'y sont réunies la semaine dernière et l'acoustique de la salle à rendu l'assemblée impossible.

Les opératrices (local 262, 12,000 membres) votent demain, à trois endroits différents; les tailleurs (local 205, 900 membres) votent aujourd'hui, à deux bureaux de l'Union. Quant aux presseurs (800 membres), ils ont entériné les offres patronales, à main levée, la semaine dernière en assemblée.

Les leaders syndicaux ont expliqué qu'à chaque bureau de scrutin, une liste alphabétique des membres, compilée par ordinateur, permettra de vérifier à mesure les syndiqués qui auront voté en présentant leur carte de membres: il sera donc impossible, disent-ils, de voter frauduleusement plusieurs fois.

La compilation se fera ajouté: et si les résultats globaux ne seront présentés en assemblés que la semaine prochaine, c'est que l'Union compte 3,000 membres hors de Montréal et que ces derniers doivent voter à leur tour, dans leurs villes respectives, après Montréal.

M. Bresner a aussi dissipé la confusion qui s'était développé entre le "comité conjoint" de l'Union, qui regroupe les représentants des 25 sections affiliés, et le "comité paritaire" de l'industrie, qui regroupe des représentants du syndicat et de la Guilde des employeurs. C'est le second qui veille à l'application des conditions salariales dans les ateliers non syndiqués.

Qu'on amène des preuves

Quant aux autres accusations de corruption, outre celles qui concernaient le scrutin, les dirigeants syndicaux ont niées fermement. Si un leader de l'Union est en même temps propriétaire d'ateliers, a dit M. Bresner, qu'on vienne nous le prouver et le syndicat prendra les mesures qui s'imposent.

M. Roger Messier, agent d'affaires du local 205, a défié pour sa part n'importe quel syndiqué de trouver des irrégularités dans le fonctionnement du bureau de placement syndical: c'est premier arrivé, premier servi, a-t-il dit.

Les dirigeants ont aussi fait ressortir les avantages du nouveau contrat de travail: hospitalisation semi-privée payée, pensions de retraite augmentées à $100 par mois, troisième semaine de vaCANCES PAYçE (une quatre me après cinq ans), etc... Un apprenti qui commencerait aujourd'huu recevrait 10,000 par année après 17 mois.

M. Bresner a indiqué qu'un syndiqué lui avait offert de défendre l'Union devant la presse mais qu'on lui avait refusé pour éviter que les journaux n'y voient un "frame-up".

Bref, accusateurs et accusés se retrouvent nez à nez, témoignant de part et d'autre sans preuve formelle. A la FTQ, pourtant, certains ne se gênent pas pour dire que la corruption au sein de ce syndicat se demandait même, récemment s'il n'y aurait pas lieu de former un comité d'éthique pour voir aux situations de ce genre dans les syndicats affiliés.



Audiences Publiques

RADIO·QUÉBEC

Dans le cadre de ses consultations régionales, l'**Office de radio-télédiffusion du Québec** invite les personnes et les groupes qui le désirent à lui faire parvenir des mémoires qui seront par la suite entendus et commentés lors d'audiences publiques.

Les sujets spécifiques sur lesquels Radio-Québec aimerait connaître les **opinions régionales** sont les suivants:

1) le type de programmation de télévision que devrait véhiculer Radio-Québec dans votre région;
2) les possibilités d'une éventuelle production régionale;
3) les temps d'antenne pour diffusion régionale;
4) les modalités de participation bi-directionnelle de votre région au réseau de Radio-Québec.

Les audiences se tiendront dans les régions de:
Québec: les 14, 15, 16, (17) octobre
Montréal: les 28, 29, 30, (31) octobre.
(salles à déterminer)

Les mémoires, soumis par écrit, devront parvenir au moins un mois à l'avance au . . .

Directeur des Relations publiques.
Radio-Québec, 1000 rue Fullum, Montréal H2K 3L7.
800 Place d'Youville, Québec.

l'économie

NOMINATIONS
Banque Canadienne Nationale



M. Gérard M. Beaulieu



M. Camille Racine

La Banque Canadienne Nationale est heureuse d'annoncer les nominations suivantes: M. Gérard M. Beaulieu, directeur du Service des crédits; M. Camille Racine, directeur du Service de l'expansion du crédit industriel et commercial.

Power Corp: légère baisse des profits

MONTREAL (PC) — Power Corp. of Canada Ltd. rapporte un bénéfice net d'exploitation de $9,920,000 (75 cents par action) pour le second trimestre, contre $11,863,000 (92 cents par action) pour la même période l'an dernier.

La compagnie exclut pour le dernier trimestre une perte ordinaire de $90,000 et pour la période correspondante l'an dernier un gain exceptionnel de $367,000, ce qui donne en dernière analyse un bénéfice net de $9,830,000 (74 cents l'action) pour le dernier trimestre, au regard de $12,230,000 (96 cents l'action) pour le même trimestre en 1974.

Les revenus d'exploitation se situent à $87.2 millions, au regard de $69.7 millions.

Pour les six premiers mois, la compagnie a eu un bénéfice net d'exploitation de $15,783,000 ($1.17 l'action), contre $18,851,000 ($1.43 l'action) pour la même période l'an dernier.

Les revenus d'exploitation ont été de $114.7 millions, contre $95.1 millions pour le premier semestre l'an dernier.

51 cents dès aujourd'hui

Le pain au même prix que la pinte de lait!

par Louis Fournier

Le prix de votre miche de pain de 24 onces grimpe à compter d'aujourd'hui d'un cent et parfois même de deux, pour vous coûter au minimum 51 cents, comme la pinte de lait la moins chère.

Cette deuxième augmentation depuis le début de l'année — le pain était passé de 48 à 50 cents en janvier — est aussi la neuvième en trois ans, soit une hausse d'environ 70% car le pain se vendait encore aux alentours de 30 cents en juin 1972.

Un porte-parole de l'industrie de la boulangerie a soutenu que cette nouvelle augmentation est surtout attribuable à la montée du prix de la farine, qui passe de 40 à 60 cents les cent livres. On prend aussi pour prétexte les frais accrus d'emballage et d'entreposage et, aussi, le transport et les salaires.

Un représentant des meuneries a fait savoir, de son côté, que la farine vendue dans les magasins ne subirait pas d'augmentation cette fois-ci, après la hausse d'un cent survenue au début de l'été.



Photo LE JOUR: Pierre Boisclair

Quelques grands

L'industrie de la boulangerie au Québec est dominée par quelques grandes compagnies qui ont accentué, depuis quelques années, le mouvement de concentration et de monopolisation dans ce secteur, aux dépens des petites et moyennes entreprises québécoises.

Ainsi, le groupe qui domine le marché au Québec est la multinationale Norris Grain, de Chicago, celle-là même qui s'est vu refuser, avant-hier, l'absorption de la boulangerie Racine de Granby. La transaction a été bloquée par l'agence fédérale de tamisage des investissements étrangers. Norris Grain contrôle, par le biais de Maple Leaf de Toronto, la Boulangerie Robin-Le Pain Moderne à Montréal, acquise il y a trois ans, ainsi que les boulangeries Larochelle & Frères de Sherbrooke et Guérin & Frères de Drummondville.

Norris a aussi offert d'acheter la boulangerie Pelletier, de Matane, qui dessert le Bas du Fleuve, la Gaspésie et la Côte-Nord. La compagnie de Chicago contrôle aussi 50% des intérêts de McGavin Toast-Master de Vancouver, le reste allant au groupe Ogilvie Flour Mills-Labatt-Brasscan de Toronto.

Et les autres

Les autres grands de l'industrie québécoise de la boulangerie (secteur dont le chiffre d'affaires dépasse les $200 millions) sont la boulangerie Steinberg, bébé de la chaîne du même nom: le géant Weston de Toronto; General Bakeries, filiale du conglomérat Argus Corporation de Toronto qui contrôle aussi les magasins Dominion et possède Consolidated Bakeries (Wonder).

Ensuite, sur le même plan que Christie et Harrison Brothers, on peut placer la boulangerie Durivage de Montréal, la plus grande entreprise canadienne-française dans le secteur, ainsi que la boulangerie Vaillancourt de Québec, propriété de Vachon et, par conséquent, du Mouvement des caisses populaires Desjardins.

Plus bas, il faut ensuite situer toutes les boulangeries canadiennes-française et régionales, Plusieurs d'entre elles, pour éviter la disparition, ont conclu certains accords de "coopération". C'est ainsi que le Pain Gai Luron regroupe une douzaine d'entreprises en une sorte de coopérative d'achat et de publicité. Il en est de même du groupe Servali Ltée, qui réunit des boulangeries de toutes les régions du Québec.

Ottawa taxe les TV étrangères

OTTAWA (PC) — Un droit temporaire sera imposé sur les téléviseurs couleur à écran de 16 pouces et plus importés des Etats-Unis, du Japon, de Taiwan ou de Singapour. C'est ce qu'a annoncé mercredi le ministère du Revenu national, indiquant qu'il avait rendu "une décision préliminaire" de dumping concernant ces marchandises.

Les importations seront ainsi assujetties à un droit temportaire égal à la marge de dumping jusqu'à ce que le tribunal anti-dumping rende sa décision à savoir si le dumping a causé, cause ou peut porter tort à la production canadienne. Le tribunal a un délai de 90 jours pour faire part de ses conclusions; durant ce temps, il tiendra des audiences publiques pour entendre les parties intéressées.

Une douce vengeance à Québec?

L'Etat ferait concurrence à J.H. Corbeil de Saint-Lin

(Le JOUR) — Bafouée par la société américaine Blue Bird qui a refusé de s'associer avec elle dans la relance de l'entreprise J.H. Corbeil de Saint-Lin, la Société de développement industriel (SDI) du Québec songerait aujourd'hui à faire concurrence à cette entreprise spécialisée dans le montage d'autobus scolaires.

La Société de développement industriel n'aurait pas apprécié en effet que la Blue Bird refuse toute association avec Québec, alors que c'est uniquement grâce à des pressions de ce gouvernement que son offre d'achat de J.H. Corbeil avait finalement été acceptée. En conséquence, la SDI serait en train de négocier le rachat de la Société Prévost Car, de Sainte-Claire (comté de Bellechasse), et une future expansion massive de cette petite usine, déjà de taille comparable à la J.H. Corbeil avec une production de 150 autobus par année.

Le sérieux de ce projet serait établi d'après deux "indices". D'une part, un appui sans réserve de la part du ministère de l'Industrie et du Commerce, et d'autre part la participation de la société d'investissements Desjardins, dernier-né du Mouvement Desjardins, réputé pour son conservatisme. Si les négociations en cours connaissaient un déroulement favorable, il s'agirait d'ailleurs du premier investissement par participation directe dans une entreprise, de cette société chargée d'administrer les placements du Mouvement Desjardins.

Faible risque

La création d'une nouvelle entreprise québécoise de fabrication d'autobus n'entre pas dans les priorités connues du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce. Toutefois, il s'agirait d'un investissement à faible risque, étant donné que le gouvernement est lui-même premier acheteur dans ce domaine. Par la voie des commissions scolaires notamment, le gouvernement achète tout près de 1,000 autobus par année.

Rhéal Bercier, du bureau de Québec de la Presse, qui a obtenu cette information, en conclut donc que la mise sur pied de l'entreprise projetée forcerait pratiquement Blue Bird à se trouver des marchés à l'extérieur du Québec. Dans ce cas, évidemment, cela aurait un effet favorable sur la balance commerciale québécoise, et entraînerait une augmentation de notre production totale dans ce secteur. L'hypothèse suppose toutefois que l'Etat à son mot à dire dans les achats faits par les Commissions scolaires, ou que l'entreprise projetée saurait produire ses autobus à moindre prix que ne le fera la Blue Bird à Saint-Lin. Dans le climat actuel, les deux hypothèses restent à vérifier, et des conclusions négatives suffiraient sans doute à faire avorter le projet.

Moyen de pression

A moins que la diffusion de cette information dans les pages du quotidien montréalais ne soit en fait qu'une tentative par Québec pour pousser la Blue Bird un peu plus "au pied du mur", et l'amener à reviser sa position face à une association avec la SDI. Il y a quelques semaines, dans une entrevue au Soleil, Lucien Saulnier, président de la SDI, avait bien sûr affirmé que le dossier "Blue Bird" était clos. Il faudra donc attendre quelques semaines encore pour savoir si on décidera, tant à Québec qu'à la maison-mère américaine, de le rouvrir, ou si le Québec se lancera tête baissée (avec ou sans les garanties concernant le marché) dans ce consortium pour concurrencer Blue Bird.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-75-19137
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 9 septembre 1975

Poste Duvernay
Laval

FOURNITURE DE DOUZE (12) TRANSFORMATEURS DE COURANT ET TROIS (3) TRANSFORMATEURS DE TENSION CAPACITIFS 765 KV (SOUMISSION PARTIELLE ACCEPTABLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de QUARANTE MILLE DOLLARS ($40,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX POUR-CENT (10%) de la somme totale de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON
A-1
Montréal, le 31 juillet 1975

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DRU-75-19184
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 9 septembre 1975

Région Richelieu

SERVICES D'EQUIPES POUR L'EMONDAGE ET L'ABATTAGE D'ARBRES (SOUMISSION PARTIELLE ACCEPTABLE)

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de QUARANTE MILLE DOLLARS ($40,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Dans le cas d'une soumission partielle, ledit dépôt doit être d'un montant d'au moins DIX POUR-CENT (10%) de la somme totale de la soumission jusqu'à concurrence du montant ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON
A-1
Montréal, le 31 juillet 1975

Société d'énergie de la Baie James

APPEL D'OFFRES
4CD340-01-011
DATE DE FERMETURE:
pour 15h30
HEURE DE MONTREAL
Jeudi, le 4 septembre 1975

Fourniture de rails et accessoires desponts roulants et du charriot de transport-Centrale LG-2

POUR PROJET BAIE JAMES

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement de 08h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

Direction de l'approvisionnement
SOCIETE D'ENERGIE DE LA BAIE JAMES
800 est, boul. de Maisonneuve
19e étage
Montréal, Qué. H2L 4M8
Canada

Un dépôt de soumission au montant de DIX MILLE DOLLARS ($10,000.), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à la Société d'énergie de la Baie James et remboursable sous conditions doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société d'énergie de la Baie James sont admises à soumissionner.

La Société d'énergie de la Baie James se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le Directeur de l'Approvisionnement
A. ROUSSEAU

Autour de nous

Occasionnellement, LE JOUR publie sous ce titre des informations à caractère scientifique. Beaucoup plus qu'une simple rubrique de curiosités, nous aimerions que "Autour de nous" devienne le baromètre de l'activité québécoise dans ce secteur. Les lecteurs intéressés à diffuser de telles informations peuvent nous écrire ou nous téléphoner.

Textes colligés par Pierre Sormany

Recherche universitaire: Autour de l'Université Laval

Les universités ont toujours été des "hauts lieux" d'enseignement (un peu trop hauts, diront certains critiques), et accessoirement, à cause de la concentration de scientifiques que l'enseignement nécessitait, on y menait de la recherche.

Cette description ne colle plus à la réalité toutefois. De plus en plus, les universités développent leurs centres de recherches, et certains "professeurs" se voient entièrement libérés de leur tâche d'enseignement pour se consacrer à ces travaux.

Il y a 3 ans, l'Université McGill lançait un bulletin pour diffuser un peu mieux ses travaux de recherche. De facture très simple, le "Research McGill" était aussi nettement orienté vers la vulgarisation, avec un accent particulier sur la médecine ou les sciences appliquées susceptibles d'intéresser un vaste public.

L'année dernière, c'était au tour de l'Université de Montréal de publier son bulletin. "Chercheurs" se distingua toutefois par une présentation plus sophistiquée, un meilleur équilibre des sujets abordés, mais, par contre, un caractère plus "spécialisé" (plus technique), puisqu'il s'adresse non seulement aux média d'information et services d'information, mais aussi aux autres chercheurs de niveau universitaire.

C'est maintenant au tour de l'Université Laval de présenter son bulletin. La présentation est de premier ordre. Probablement moins coûteux à produire que le bulletin de Montréal, "Découvrir" est pourtant à la fois plus attirant et pratique. Il est encore trop tôt pour analyser son contenu, mais le premier numéro ne pêche pas par excès de clarté! Les thèmes choisis ne sont guère de grand intérêt (sauf pour les techniciens ou chercheurs des domaines concernés), et le vocabulaire employé se rapproche plus des revues spécialisées que de la "popularisation" de la recherche. La plus attirante des publications sur la recherche universitaire québécoise semble donc être aussi la moins intéressante.

En espérant que "Découvrir" saura corriger ses lacunes, soulignons que sa parution est tout de même un événement heureux puisqu'elle complète l'éventail des "vecteurs" qui pourront rendre un peu moins secrète la recherche universitaire québécoise. Pour plus amples informations, son responsable est Jean-Marc Carpentier, section de l'information, local 214, pavillon des Arts, Université Laval, Québec. Téléphone: 656-2572.

L'Hydro cherche où placer ses centrales nucléaires

Depuis un peu moins d'un mois, l'Hydro-Québec a entrepris un programme de localisation des sites potentiels d'implantation de centrales thermiques (de préférence pour des centrales nucléaires, sans doute) au Québec. Une présélection a déjà identifié 3 zones où mener ces recherches: le canal de Beauharnois, les rives du Saint-Laurent entre Gentilly et Neuville, et le long de l'estuaire (sud) entre Lévis et Rimouski.

Il faudra attendre deux ans avant que ces études ne donnent lieu aux premières décisions. De toutes façons, les projets de l'Hydro ne sont guère "urgents" sur ce plan. Mais pour les années 80, le nombre des centrales nucléaires risque de croître rapidement (à moins de pressions contraires de la population... et encore!). Il faut alors localiser les sites les moins vulnérables à la contamination radioactive, aux pertes thermiques (déversement d'eau chaude) ou autres inconvénients de ces centrales, tout en étant les plus avantageux sur le plan technique, géographique, etc...

Au sujet de ces rejets thermiques, qui constituent avec les "déchets radioactifs" l'inconvénient majeur des centrales thermiques, un colloque international aura lieu en octobre, à Chalk River, Ontario, afin de "faire le tour" des utilisations possibles de cette chaleur perdue: chauffage industriel ou résidentiel, agriculture en serres, réchauffement des fleuves pour prolonger la saison de navigation. etc...

Quand on pense à l'uranium, on songe immédiatement à ses radiations, sa possible fission et les usages qu'on en tire: bombes, production électrique, etc...



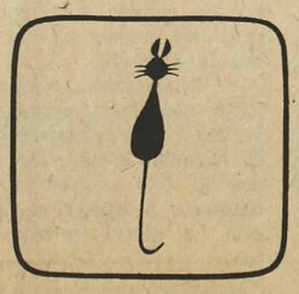
L'uranium utilisé comme lestage

Une récente note d'information publiée par le Commissariat français à l'Energie atomique rappelle toutefois que ce métal a aussi d'autres propriétés intéressantes, notamment sa grande densité (son poids).

En février dernier par exemple, un satellite était lancé par une fusée française Diamant, satellite dont le "coeur" était essentiellement composé d'une masse d'uranium appauvri, c'est à dire cet uranium débarrassé (presque complètement) de sa matière fissile, tel qu'il est "rejeté" à la sortie des usines d'enrichissement (comme celle qu'on prévoit d'établir éventuellement au Québec). La vocation de cet engin céleste est de retracer les variations du champ gravitationnel de la terre, afin de permettre de "deviner" les emplacements de gisements de métaux lourds.

Pour y parvenir, il n'était guère besoin de lancer un satellite doté d'équipements complexes de photographie puis d'analyse. Simplement une masse très dense, dont la trajectoire serait donc "déviée" de manière suffisante par la moindre variation dans la gravité. En outre, la sphère (80 livres d'uranium 238) devait être insensible aux autres champs de forces terrestres (champs-magnétiques surtout). Pour observer les fluctuations dans la trajectoire de l'engin, ce dernier a été recouvert de "miroirs" lasers.

Mais la note du CEA souligne d'autres usages spectaculaires de ce "déchet" extrêmement lourd. Il remplace le plomb dans la construction et l'équilibrage des roues, volants et ailettes: il peut être utilisé comme protection radiologique (eh oui!) contre les éléments radioactifs utilisés en médecine; il entrera dans la fabrication des quilles de voiliers français; et les lanceurs de marteaux, dans les stades, pourront espérer battre de nouveaux records grâce à l'introduction de petites masses d'uranium pour déséquilibrer le centre de gravité des marteaux beaucoup plus efficacement que le plomb, L'uranium "inerte" peut aussi servir de lestage pour la prospection en mer.



monde

Violentes échauffourées à Londonderry

Jusqu'à quand les Britanniques supporteront le boulet irlandais?

Le cessez-le-feu est de plus en plus menacé en Irlande du Nord. Mardi soir, deux policiers supplétifs de l'Ulster ont été blessés à coups de feu alors qu'ils étaient de service dans un club protestant de Belfast. Un groupe d'hommes armés leur a tiré dans les jambes alors qu'ils refusaient de se laisser désarmer. D'autre part, à Londonderry, dans l'ouest de la province, de violentes échauffourées ont opposé les troupes britanniques à une cinquantaine de jeunes gens dans le centre de la ville à l'occasion d'un défilé protestant.

LONDRES (d'après l'AFP) — La flambée de violence que connaît à nouveau l'Irlande du Nord depuis le week-end dernier, a fait réapparaître les spéculations sur un retrait total des Britanniques de la province.

"Pendant combien de temps encore la Grande-Bretagne peut-elle supporter les pertes en vies humaines et le coût financier nécessaires pour tenter d'empêcher catholiques et protestants de se trancher la gorge", n'hésitait pas à demander mardi matin le journal travailliste "Daily Mirror".

Alors que les hommes politiques s'apprêtent à se retrouver la semaine prochaine sur les bancs de la "convention constitutionnelle" pour s'efforcer de mettre sur pied des institutions acceptables pour tous, les extrémistes des deux communautés ont repris les combats de rue, qui ont fait quatre morts en quarante-huit heures.

Les catholique entendaient marquer le quatrième anniversaire du début de l'internement administratif en Ulster.

Tout en admettant la responsabilité des fusillades ayant éclaté dimanche soir dans le quartier républicain de Falls Road, à Belfast, l'état-major des "provos" de l'IRA affirme n'avoir pas voulu mettre un terme au cessez-le-feu en vigueur depuis le début de l'année.

Anniversaire

De leur côté, les protestants se sont mobilisés. Officiellement toutefois, les organisations paramilitaires protestants les plus influentes — l'Association de défense de l'Ulster et la "force des volontaires de l'Ulster" — démentent avoir été les instigatrices des troubles de lundi soir dans le bastion protestant de Shankill Road, à Belfast, et font porter la responsabilité à des éléments non-contrôlés. Mais les loyalistes ont tenu mardi à célébrer par des défilés traditionnels dans les rues l'anniversaire du siège de Londonderry par les troupes catholiques de Jacques II en 1698.

Au cours de cette manifestation, de violentes échauffourées ont opposé les troupes britanniques à une cinquantaine de jeunes gens.

Face à une telle situation, le gouvernement de Dublin cache mal son inquiétude. La situation en Ulster a fait l'objet mardi d'un examen approfondi par le cabinet. On s'attend que le ministre irlandais des Affaires étrangères, M. Garret Fitzgerald, prenne prochainement contact avec le secrétaire au Foreign Office, M. James Callaghan, pour sonder les desseins du gouvernement britannique.

Le gouvernement de Londres a décidé de poursuivre la libération des internés administratifs en Ulster, malgré certaines critiques larvées de la part de l'opposition conservatrice et de l'armée. En agissant ainsi, le proconsul britannique, M. Merlyn Rees, entend enlever à l'IRA "provisoire" un de ses principaux arguments contre Westminster.

Mais si la convention se sépare sur un échec, même après une prolongation de son mandat, qui doit en principe expirer en octobre, et si les affrontements reprennent d'une manière permanente dans les rues, que fera le cabinet de M. Wilson? Une alternative s'ouvrira à lui. Ou bien faire de l'Ulster une partie intégrante du royaume, sans aucune autonomie, prolongeant ainsi d'une manière définitive le statut actuel d'administration directe. Ou bien s'acheminer vers l'octroi de l'indépendance totale, laissant catholiques et protestants face à face. Une large partie de l'opinion publique, lasse de traîner le boulet irlandais serait, semble-t-il, soulagée de voir, comme l'affirme le "Daily Mirror" l'Ulster "disparaître dans les brumes de l'Atlantique".



Téléphoto: PA

Hier à Londonderry, la violence refaisait surface: empêcher les catholiques et les protestants de se trancher la gorge.

La lutte contre la subversion sera un des premiers objectifs du nouveau cabinet argentin

BUENOS AIRES (d'après l'AFP) — La lutte contre la subversion, le dialogue avec les partis et l'établissement d'un ordre moral semblent être les premiers objectifs du nouveau cabinet argentin, constate-t-on à Buenos Aires. Tout cela, le nouvel homme fort du régime, le colonel Vicente Damasco, ministre de l'Intérieur, l'a dit à la sortie de la première réunion du nouveau gouvernement. Il est d'ailleurs le seul ministre à avoir parlé depuis lundi. "Tous nos efforts, a-t-il dit, tendront à rendre aux Argentins la paix et la tranquillité auxquelles l'extrême-gauche n'empêchera pas d'engager un dialogue avec tout le monde, y compris les politiciens".

Le commandant de l'armée de l'air, le général Luis Fautario, avait déjà suggéré dans la journée au gouvernement d'agir en vue de "substituer la générosite à l'égoïsme, l'action à la théorie, la paix à la violence, l'ordre à l'anarchie et la morale à l'inconduite. Ces valeurs, a-t-il poursuivi, sont la base de la société et les garants de sa survie", et c'est pour ne pas avoir respecté ces valeurs que "le cancer de la subversion et de la violence s'est propagé dans le pays".

bref monde

Mgr Capucci met fin à sa grève de la faim

JERUSALEM (d'après l'AFP) — Mgr Capucci a mis fin hier à la grève de la faim partielle qu'il menait depuis deux semaines.

Le vicaire patriarcal melchite condamné l'an dernier à douze ans de prison pour coopération avec l'organisation palestinienne "El Fatah" et détention et trafic d'armes pour le compte de cette organisation, entendait protester contre l'exiguïté de sa cellule et la limitation des visites qu'il est autorisé à recevoir. Il avait également demandé à pouvoir se promener davantage. Il a reçu la promesse que ces demandes seraient étudiées et que satisfaction lui serait donnée dans la mesure du possible.

Les médecins qui soignent le prélat démentent les informations en provenance des pays arabes selon lesquelles la santé de Mgr Capucci se détériorerait à la suite d'un manque de soins. Ces informations sont totalement dénuées de fondement, déclarent-ils. La seule maladie dont souffre Mgr Capucci est l'affaissement d'une vertèbre, décalcifiée depuis plus de dix ans, et les soins nécessaires lui sont donnés. Par ailleurs, sa demi-grève de la faim n'a en rien affecté sa santé, le prélat ayant maintenu une alimentation lactée.

L'OLP face au terrorisme

TOKYO (AFP) — L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) est prête à soutenir une proposition japonaise d'accord international sur la prévention du terrorisme international, a annoncé hier à Tokyo M. Chafix Al-Hout, représentant du bureau de l'OLP à Beyrouth.

M. Chafik Al-Hout a indiqué que l'OLP désavoue les actes de terrorisme contre des pays étrangers tels que les détournements d'avions et les attaques contre des ambassades comme à La Haye ou à Kuala Lumpur. Au cours d'une conférence de presse, M. Al-Hout a indiqué que l'OLP n'approuvait pas les actes de terrorisme perpétrés par le Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP).

Evoquant d'autre part la situation au Proche-Orient, M. Al-Hout a déclaré que si Israël évacuait la rive occidentale du Jourdain et la région de Gaza, conformément à l'accord de paix de 1973, il serait possible de créer dans ces deux zones un Etat palestinien et que celui-ci pourrait co-exister avec Israël.

44 arrestations à l'université du Chili

SANTIAGO DU CHILI (d'après l'AFP) — Quarante-quatre personnes de l'université du Chili ont été arrêtées lundi, apprenait-on hier à Santiago du Chili de source bien informée.

Les détenus, 15 professeurs, six étudiants et 23 membres du personnel administratif de l'université, ont été arrêtés à leur domicile. On se refuse, de source gouvernementale, à communiquer des informations sur cette affaire. Selon certaines rumeurs, les arrestations seraient dues à la découverte d'un projet de sabotage contre les locaux de l'institut de pédagogie.

Par ailleurs, seize mille mineurs devront cesser le travail dans le Sud du Chili en raison d'un excédent de production qui ne trouve pas de débouché sur le marché international, a annoncé hier un porte-parole des charbonnages nationaux à Santiago. L'arrêt du travail imposera des vacances forcées aux mineurs pendant quinze jours, à compter du 14 août. Quelque 450,000 tonnes de charbon invendu se sont accumulés cette année. La production prévue pour 1975 par les charbonnages chiliens est d'un million quatre cent mille tonnes.

Situation "assez tendue" à Timor

LISBONNE (AFP) — La situation demeure "assez tendue" à Timor, où les incidents qui ont eu lieu ces derniers jours ont fait "quelques morts et quelques blessés parmi la population civile", annonçait hier soir à Lisbonne un communiqué de la présidence de la République.

Un envoyé spécial du président Costa Gomes, le commandant Antonio Joao Soares, a quitté hier Lisbonne pour aller étudier sur place la situation dans cette colonie portugaise d'insulinde. Le communiqué de la présidence souligne que les établissements commerciaux et les services administratifs demeurent fermés.

Ford en Chine

TOKYO (AFP) — Le président Ford a déclaré au premier ministre nippon, M. Takeo Miki, qu'il se rendrait probablement en Chine vers la fin de l'année, apprenait-on hier de source gouvernementale japonaise. Le président a fait cette déclaration à M. Miki lors de leur rencontre le 5 août à Washington.

Initialement, le président des Etats-Unis devait se rendre en Chine au mois de septembre. La date de cette visite était cependant apparue incertaine en raison des difficultés rencontrées pour établir un programme pour la visite que doit effectuer à Washington M. Leonid Brejnev.

Le mystère Hoffa s'épaissit

DETROIT (AFP) — Le mystère s'épaissit autour de l'affaire Jimmy Hoffa. Le fils de l'ancien président du Syndicat des teamsters avait annoncé lundi soir qu'un témoin avait assisté à l'enlèvement et apporté des éléments importants pour l'enquête. Mais le FBI affirmait mardi que ce témoignage avait été entièrement fabriqué.

"Nous ne possédons aucune information prouvant que Hoffa est mort ou vivant", a déclaré Jay Bailey, l'agent du FBI chargé de l'enquête.

Autre élément obscur dans l'enquête, la femme de Jimmy Hoffa a déclaré que son mari lui avait téléphoné peu de temps avant sa disparition, parce qu'il attendait en vain Anthony Giacalone, connu pour être le roi de la mafia de Détroit. Mais il semble que le FBI n'ait pu trouver aucune trace de cet appel téléphonique, bien qu'il se soit agi d'une communication interurbaine.

Hoffa a été vu pour la dernière fois le 30 juin vers trois heures de l'après-midi, devant un restaurant où il avait rendez-vous avec Giancalone.

Cadeau à la japonaise

TOKYO (AP) — Avec un large sourire, le ministre japonais des Affaires étrangères, M. Klichi Miyazawa, a remis mardi à l'un des dirigeants du Parti libéral-démocrate le cadeau qu'il avait acheté à son intention lors de son récent voyage à New York.

Tout aussi souriant, M. Raizo Matsumo, président de la commission d'études politiques du parti, a ouvert la petite boîte qui renfermait un magnifique briquet. Il commençait à remercier M. Miyazawa avec effusion lorsque son sourire s'est soudain figé et il a rendu avec embarras le briquet au ministre, qui a pu lire comme lui sur la boîte: "Made in Japan".

CARTES D'AFFAIRES RÉGION DE L'OUTAOUAIS

EMMANUEL MARCOTTE
et associés
B. COM., A.V.A., LL. L.
ASSUREUR-VIE AGRÉÉ
35 boul. Gamelin, hull (québec) **771-7777**

Denis Rocheleau
- PHARMACIEN -
PLACE RIEL BOUL. MONT-BLEU, HULL, QUÉBEC
BUR: 776-3151 RÉS: 777-7536

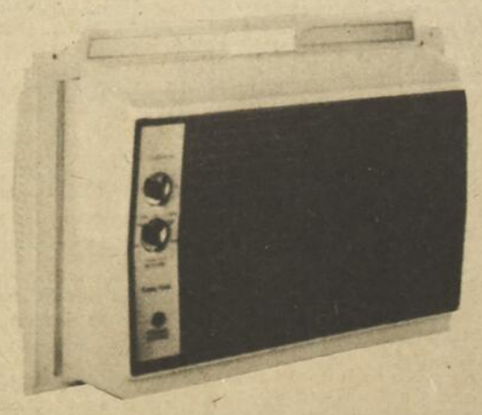
Bernard Boucher
PHARMACIEN
PLACE CARTIER **HULL, QUÉ.**
TÉL.: 771-7477

TÉL.: 777-4278
Gérard Tassé
BILAN FINANCIER - RAPPORT D'IMPÔT
COMPTABILITÉ GÉNÉRALE
4, RUE JOLY POINTE-GATINEAU, QUÉ.

Modèle AGTE604F
4000 BTU/h., 115 volts, 7 ampères

Valeur imbattable à ce prix de $139.95

quantité limitée **premiers arrivés, premiers servis**



On peut le brancher dans toute prise de courant standard de 115 volts, avec mise à la terre, conforme au code électrique de votre localité.

La commande séparée pour les deux vitesses de ventilateur vous assure un fonctionnement silencieux pour la nuit.

DIMENSIONS DU BOITIER: largeur, 20-½"; hauteur, 14-½"; profondeur, 10-½" (ajoutez ⅜" pour la grille)

prestige
AMEUBLEMENT G. LEROUX LTÉE
4225, rue de la Roche Montréal 521-2192

monde

Un programme de type cubain?

De Carvalho propose son propre plan pour sauver le Portugal

La réunion que Le général Otelo Saraiva de Carvalho a tenu hier toute la journée avec une centaine d'officiers et de commandants des unités du COPCON de tout le pays, et à laquelle ont également participé les commandants des trois régions militaires du Portugal, s'est achevée hier soir. A l'issue de cette réunion, un porte-parole a déclaré que la situation politico-militaire avait été examinée. Il a précisé que le projet d'alternative de gauche publié hier par une partie de la presse avait été également examiné. Ce porte-parole a ajouté que ce projet n'était pas, comme certains l'ont dit, un projet du COPCON, mais seulement celui d'un certain groupe d'officiers du COPCON. Il a précisé que ce document serait soumis à la réflexion des différentes unités. Il a également indiqué qu'aucune motion n'avait été adoptée au cours de cette réunion.

LISBONNE (d'après l'AFP et l'AP) — Un tour du général de Carvalho de jouer les francs tireurs à Lisbonne.

Hier, le chef du COPCON, le commandement opérationnel du contingent, fer de lance de l'armée portugaise, a convoqué les chefs militaires du pays pour leur exposer son propre plan de "sauvetage" de la révolution portugaise.

Il l'a fait en présence de tous les commandants de région et commandants d'unité.

On ne savait pas très bien, hier, dans la soirée, si le général, qui fait partie du triumvirat, instance suprême du pays, en compagnie des généraux Costa Gomes, président de la république et Vasco Goncalves, premier ministre, tentait une opération de type personnel ou essayait d'aboutir à un compromis susceptible d'écarter le risque d'un conflit armé entre militaires portugais.

En revanche, tout laissait à penser que le "programme" du général du Carvalho se situe à gauche du "document" des "neuf", ce manifeste signé par neuf membres du Conseil de la révolution hostiles à ligne pro-communiste du général Vasco Goncalves. On sait aussi qu'il a été qualifié de "révolutionnaire" mais que son auteur, qui est un fervent admirateur de Fidel Castro, n'en a pas pour autant suggéré un processus révolutionnaire de type cubain.



(Téléphoto: PA)

La police militaire portugaise a joué hier les arbitres à Evora, nord du Portugal, entre manifestants communistes et socialistes, prévenant ainsi toute flambée de violence.

Les modérés

Cette réunion entre militaires de haut rang est survenue moins de 24 heures après la démarche prêtée au groupe des "modérés" — les neuf du Conseil de la révolution — en vue de faire limoger le premier ministre par le président de la république.

Un porte-parole du général Gonçalves a démenti que ces officiers avaient donné quatre jours au chef de l'Etat pour persuader le général de s'en aller avant qu'on le force à partir. Le même porte-parole a reconnu que dans le nord du Portugal, 70 pour cent des unités militaires s'étaient déclarées hostiles au premier ministre, mais a catégoriquement rejeté la thèse selon laquelle les modérés auraient derrière eux, dans l'ensemble du pays, 85 pour cent des forces armées. Il a été plus loin en affirmant que plusieurs unités de combat clés étaient derrière le général Gonçalves.

Mais de sources militaires bien informées, on affirmait par la suite que les officiers modérés, avec à leur tête de commandant Melo Antunes, ancien ministre des Affaires étrangères, comptaient toujours — si ce n'était pas déjà fait — présenter une pétition au général Costa Gomes, signée par des centaines de soldats, marins et fusiliers-marins.

Espagne

Une dictature vieillissante

par Antoine K. Char

Le ciment franquiste commence à s'effriter. La poutre qui soutient depuis plus de 38 ans la dernière dictature d'Europe de l'Ouest chancele de plus en plus. Les derniers tenants d'un franquisme "pur et dur" se font de plus en plus rares. Pendant que dans les quatre provinces basques, la borture se mêle aux arrestations devenues quotidiennes, Francisco Franco, à l'aube de ses 84 ans, cherche — pour mieux assurer son règne — à laisser entrer un peu d'aic frais dans la maison franquiste moisie par tant d'années d'étouffement politique. Mais il est déjà trop tard. Une bonne partie des 35 millions d'Espagnols détournent à présent leurs yeux de la dictature vieillissante et se mettent à loucher de l'autre côté du haut plateau castillan. Rêvant d'un "25 avril" à l'espagnole.

"Certains éléments de l'armée espagnole rêvent d'organiser en Espagne une révolution de style portugais" déclarait jeudi dernier Carlos Fernandez Vallespin commandant en chef des forces armées espagnoles. A la fin du mois dernier, huih capitaines et un commandant étaient arrêtés à Madrid. Ils seront jugés pour "conspiration en vue de sédition". Ces neuf officiers sont soupçonnés d'appartenir à l'"Union militaire démocratique". Une organisation qui compterait environ un millier de membres, principalement des militaires, répartis dans l'ensemble du pays. Cette organisation en plus d'avoir de la "sympathie" pour la révolution portugaise serait récemment entré en contact avec certains membres du M.F.A. (Mouvement des forces armées). L'Espagne attend ses "Portugais", mais les conditions qui prévalent de l'autre côté de la frontière sont loin d'être les mêmes.

La "nouvelle Espagne"

Si la "révolution des oeillets" a fleuri à Lisbonne, elle a cependant d'abord été semée dans la brousse de la Guinée-Bissau, du Mozambique et de l'Angola. Ce sont les dix ans de guerre coloniale sur le continent africain qui ont permis un 25 avril au Portugal. En se cherchant, la révolution portugaise a découvert alors qu'elle faisait soudain partie du Tiers-Monde.

Le niveau de vie des Espagnols étant comparable à celui de l'ensemble de la Communauté économique européenne, l'Espagne franquiste fait partie du club de l'"Europe industrielle". Si l'après-franquisme doit se construire avec les militaires, la politique de ces derniers ne sera donc pas moulée sur un socialisme tiers-mondiste. En outre, il semble que tout en tirant des leçons de l'expérience portugaise, les militaires, qui sont pour la plupart issus des classes moyennes, soutiendront le dauphin désigné du caudillo: le prince Juan Carlos de Bourbon-Parme.

De plus, les partis politiques qui se battront demain sur la tombe de Franco ne véhiculent pas la même philosophie que les partis portugais.

Par ailleurs, en juillet dernier, au moment où le général Franco était frappé d'une phlébite, un nouveau parti politique était formé sous l'égide du Parti communiste espagnol: la "Junte démocratique d'Espagne". Cette année, un autre rassemblement politique anti-franquiste était crée: la "Plate-forme de convergence démocratique" qui rassemble surtout les démocrates chrétiens et les socialistes libéraux.

De plus, le Parti communiste espagnol de Santiago Carrilo, qui vit en exil à Paris, est plus proche du Parti communiste italien de Berlinguer que du Parti d'Alvaro Cunhal qualifié de "staliniste".

Quoi qu'il en soit, lorsque demain les phares du monde occidental se braqueront sur l'ensemble de la péninsule ibérique, la "nouvelle Espagne" sera criblée de critiques. Comme aujourd'hui le "nouveau Portugal".

Pacte de "paix" entre Lima, La Paz et Santiago?

(d'après l'AFP) — La signature d'un pacte de non-agression proposée la semaine dernière par le Pérou à la Bolivie et au Chili a provoqué dans ces deux derniers pays des réactions confuses, les dirigeants boliviens et chiliens s'accordant à déclarer ce projet à la fois excellent et superflu.

C'est à l'occasion des fêtes du 15ème anniversaire de la fondation de la Bolivie, auxquelles assistaient, le 6 août dernier, le général Sergio Arellano Stark, commandant des forces armées chiliennes, et le général Francisco Morales, premier ministre péruvien, que celuici a fait connaître séparément au président bolivien Hugo Banzer et au général Arellano sa proposition qui n'a été connue officiellement qu'une semaine plus tard.

Annonçant la nouvelle au cours d'une conférence de presse hier à Lima, le général Morales a déclaré que les menées de puissances étrangères à l'Amérique latine avaient suscité des rumeurs de guerre entre les trois pays qui ont cru devoir y mettre fin en établissant formellement leurs intentions pacifiques. Le premier ministre péruvien a d'ailleurs insisté sur le fait qu'il ne s'agissait à ses yeux que d'un "accord" que les chefs des trois Etats soumettraient à leurs gouvernements avant d'en envisager la confirmation éventuelle.

A la Paz, si l'on se montre favorable à une déclaration de non-belligérance, on rejette fermement l'idée d'un pacte de non-agression qui impliquerait le renoncement de la Bolivie à sa revendication d'un accès à la mer, perdu au siècle dernier par suite de la victoire du Chili sur le Pérou et la Bolivie dans la guerre du Pacifique (1879-1883). Le général Carlos Alcoreza, chef d'état-major de l'armée, a rappelé d'autre part que les forces militaires conjuguées du Pérou et du Chili étaient très supérieures à celles de la Bolivie "bien que nous nous disposions à préparer nos hommes aux techniques de guerre modernes".

La presse bolivienne se demande quant à elle quelle est l'utilité d'un tel pacte, la Bolivie n'ayant jamais eu l'intention d'attaquer personne.

Les milieux gouvernementaux chiliens posent une question analogue, craignant que ce projet de pacte ne donne à la "population" des raisons de croire aux rumeurs de guerre avec le Pérou qui n'ont jamais cessé depuis la prise du pouvoir par la junte militaire.

Formation d'un premier gouvernement du Cabinda

M. Luis Ranquefranque, président de la République du Cabinda, dont il avait proclamée l'indépendance le 1er août 1975, à Kampala, lors du sommet de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine), a présenté hier en fin de matinée la première équipe gouvernementale de son pays.

KINSHASA (d'après l'AFP) — La présentation de l'équipe gouvernementale — en exil — du Cabinda a eu lieu hier à Kinshasa, capitale du Zaïre, en présence de M. Luis Ranque Franque, qui avait proclamé unilatéralement, le 1er août à Kampala, l'indépendance de la "République du Cabinda". Enclave entre le Zaïre et le Congo, ce petit territoire de sept mille km2, qui recèle d'importants gisements de pétrole dépend administrativement de l'Angola, possession portugaise dont l'indépendance doit - théoriquement — être proclamée le 11 novembre prochain. Les trois mouvements de libération angolais qui s'affrontent actuellement, sont cependant d'accord pour reconnaître que l'enclave de Cabinda fait partie intégrante de l'Angola.

Le territoire du Cabinda — généralement qualifié de "Koweit africain" — est principalement contrôlé à l'heure actuelle par les forces du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) de tendance pro-soviétique. C'est ainsi que M. Luis Ranque Franque, "président de la République du Cabinda" a dénoncé en présentant son gouvernement en exil" la soldatesque du M.P.L.A. qui, de connivence avec les troupes portugaises, a contraint des milliers de cabindais à d'exiler au Zaïre et au Congo".

Les observateurs notent cependant que la proclamation de l'indépendance du Cabinda est une décision toute théorique puisque le Front de libération de l'enclave de Cabinda (F.L.E.C.) — qui est présidé par M. Luis Ranque Franque — ne contrôle pas effectivement ce territoire. En outre, un "gouvernement révolutionnaire provisoire du Cabinda" a été constitué à Paris le seize juillet dernier par M. Nzita Henriques Tiago, vice-président du F.L.E.C. la légitimité de ce gouvernement provisoire — également en exil — n'a pas été reconnue par M. Luis Ranque Franque.

Venezuela

Nationalisation de toutes les compagnies pétrolières étrangères le 31 décembre

CARACAS (Reuter) — Les compagnies pétrolières étrangères cesseront leurs opérations au Venezuela au 31 décembre prochain, même si elles ne sont pas d'accord avec les conditions d'indemnisation, prévoit un amendement au projet de loi gouvernemental sur les nationalisations, adopté mardi soir.

19 compagnies étrangères et privées, dont certaines opèrent depuis soixante ans au Venezuela, passeront alors sous le contrôle de l'Etat.

M. Hector Hurtado, ministre des Finances, a précisé que les indemnisations seront versées dans les cinq ans à venir sous forme de bons du trésor venezuelien.

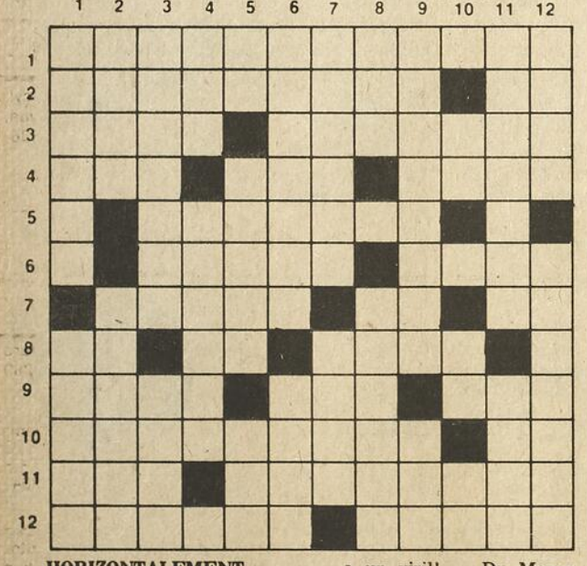
On estime officiellement à $1,160 millions le montant total des indemnisations.

Le projet de loi de nationalisation de l'industrie pétrolière a déjà été adopté à la Chambre des députés et voté en première lecture au Sénat. Deux lectures sont prévues.

Par ailleurs, M. Vladimir Kazimirov, ambassadeur soviétique, a affirmé que son pays avait offert son assistance technique au Venezuela en matière pétrolière et hydro-électrique.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No 428 PAR GERMAIN



HORIZONTALEMENT

1—Conversation entre deux dames distinguées dans un restaurant ultra-chic: - Chère amie, vous voyez cet homme là-bas... eh bien, je l'ai rendu millionnaire!... - Vraiment ma chère, oh mais comment fites-vous? - C'est bien simple, je l'ai connu.
2—Qualifie des têtes folles ou des personnes qui viennent de recevoir un choc violent. — Article contracté.
3—Grimace, baboune. — Vit encore.
4—Avalés. — Fait courir bien des gens! — Archipel.
5—On peut le faire pour attirer l'attention... l'air de rien...
6—Aux couleurs de l'arc-en-ciel. — Vaut bien mieux que parler.
7—Point, problème accessoire. — Préfixe. — Tu l'as voulu!
8—Durée. — Adv. de nég. — Pilier d'encoignure.
9—Fait partie du village sans être dedans. — Dans un des coins de la boussole. — Rayon.
10—Se dit d'un propulseur capable de fonctionner sans air. — Article.
11—D'un brun rouge, en parlant d'un cheval. — Dans le coude.
12—Passe l'éponge. — Crochets

VERTICALEMENT

1—Un homme est toujours plus fier de lui quand il en a un viril! — Du Moyen Orient.
2—Adv. de quantité. — Joli fruit qui ne pousse surtout pas au Québec!
3—Pitre, bouffon, guignol. — Découvres le monde.
4—Décodée. — Amanite, champignon plus ou moins comestible.
5—Inf. — C'est un argument auquel on ne peut pas répondre! — Souverain.
6—Faut parfois en déployer pas mal pour obtenir celle d'une gentille inconnue. — Poisson plat.
7—Gaie, enjouée. — Précède le matin.
8—On les surveille quand ils tombent. — Peut aider à trouver le coupable... ou le mot!
9—Novice à l'entraînement. — Légumineuse.
10—Pronom. — Inf. — Moins fort que la minoune.
11—Devient difficile à trouver. — Ancienne mesure.
12—Attrapées. — Tournes et retournes dans ta tête.

Solution No 427

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	O	P	P	O	R	T	U	N	I	S	T	E
2	P	O	U	L	A	I	N	■	■	N	O	N
3	P	I	R	E	■	C	I	R	C	U	I	T
4	O	R	E	■	B	U	■	I	I	■	N	O
5	S	E	M	A	I	L	L	E	S	■	C	I
6	I	■	E	S	T	■	I	N	E	G	A	L
7	T	O	N	S	U	R	E	S	■	U	R	E
8	I	N	T	I	M	E	R	■	S	E	N	E
9	O	C	■	E	E	■	R	E	C	U	E	■
10	N	I	■	T	■	P	E	R	I	L	■	A
11	■	A	S	T	E	R	■	S	O	E	U	R
12	A	L	I	E	N	E	S	■	N	E	T	S

COLLÈGE DE THETFORD MINES

RECHERCHE PROFESSEUR EN TECHNIQUES INFIRMIÈRES (OBSTÉTRIQUE)

SESSION:
AUTOMNE 1975 SEULEMENT

QUALIFICATIONS:
Bacc. en nursing
et/ou expérience pertinente

LES PERSONNES INTÉRESSÉES SONT PRIÉES DE FAIRE PARVENIR LEUR CURRICULUM VITAE ET LES DOCUMENTS ATTESTANT LEUR SCOLARITÉ ET LEUR EXPÉRIENCE A:

**Monsieur Jean Dagnault,
Secrétaire général,
Et Directeur des services au personnel,
Collège de Thetford Mines,
671 Sud, Boul. Smith,
Thetford Mines, Qué.
G6G 1N1**

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'OUTAOUAIS
REQUIERT LES SERVICES D'UN
psychologue

Pour clientèle Mésadaptés sociaux affectifs graves.
SALAIRE:
Selon la convention collective.
Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse ci-dessous ou signalez (819) 771-7311
Concours: P-58
**Directeur des services
Au Personnel
Commission Scolaire
Régionale de l'Outaouais
225, rue St-Rédempteur
Hull.**

LE CABINET PRIVÉ DE RADIOLOGIE LÉGER, MALTAIS, ET ASSOCIÉS
est présentement à la recherche de

TECHNICIENS(NES) EN RADIOLOGIE T.R.

Traitement:
Salaire de la convention plus un supplément

Prière de communiquer avec **Monsieur Jean-Claude Laflamme** à:

**2120 est rue Sherbrooke
suite 300
Montréal**

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

MESSAGES . . . 50
MESSAGES DIVERS . . . 51
IMMEUBLES A VENDRE . . . 100
propriétés . . . 101
propriétés à revenus . . . 105
propriétés à la campagne . . . 108
propriétés demandées . . . 113
maisons mobiles . . . 126
chalets . . . 130
fermes . . . 132
condominums . . . 134
commerce . . . 144
terrains . . . 147
terres . . . 150
bureaux et locaux . . . 156
garages . . . 162
Hôtels villégiatures . . . 165

LOCATION . . . 200
appartements . . . 202
appartements meublés . . . 207
appartements demandés . . . 209
logements à partager . . . 211
logements . . . 214
logements chauffés . . . 218
logements chauffés meublés . . . 222
logements demandés . . . 224
logements à sous-louer . . . 227
chambres . . . 229
chambres demandées . . . 231
commerces . . . 234
bureaux et locaux . . . 239
bureaux demandés . . . 241
garages . . . 275
entreposages . . . 278
terrains . . . 280
divers . . . 288

MARCHANDISES . . . 300
ameublement . . . 302
antiquités . . . 305
articles de ménage . . . 310
articles de camping . . . 314
articles de sport . . . 316
instruments de musique . . . 319
photos et cinés . . . 333
machineries . . . 328
matériaux de construction . . . 330
effets de bureaux . . . 332
magasins restaurants . . . 333
tableaux et peintures . . . 335
livres . . . 337
artisanats . . . 338
lingeries, fourrures, vêtements . . . 349
TV, stéréo-radios . . . 350
monnaies, timbres . . . 354
animaux à vendre . . . 369
achèterais animaux . . . 371
divers à vendre . . . 379
divers demandés . . . 380
equipements de ferme . . . 385

SERVICE . . . 400
peintre . . . 402
électricien . . . 405
plombier . . . 407
rembourreur . . . 410
entrepreneur . . . 413
denturologiste . . . 417
menuisier, ébéniste . . . 420
service domestique . . . 425
garderie d'enfants . . . 429
perdu et trouver . . . 430
chauffage . . . 433
plancher . . . 435
déménagement transport . . . 438
services divers . . . 440
lavage, nettoyage . . . 444
décoration . . . 450
impôt, tenu de livres . . . 455
portes et fenêtres . . . 459
tailleurs . . . 460

FINANCE . . . 500
associés demandés . . . 502
agents demandés . . . 505
occasions d'affaires . . . 508
administration . . . 520

AVIS DIVERS . . . 600
activités sociales . . . 602
voyages et transports . . . 605
vente de charité . . . 608
encans . . . 612
chasse & pêche . . . 620
divers . . . 626
avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions . . . 630
décès . . . 634
remerciement . . . 638
messe . . . 640

EDUCATION . . . 700
école . . . 701
cours de piano . . . 722
divers cours . . . 725

EMPLOIS . . . 800
service de personnel . . . 800
couples demandés . . . 807
hommes demandés . . . 810
femme-fille demandée . . . 820
hommes-femmes demandés . . . 830
agents vendeurs . . . 835
coiffeurs-coiffeuses demandés . . . 840
emplois demandés . . . 845

VEHICULE . . . 900
bateaux-yachts . . . 903
remorques-roulottes . . . 910
bycicliettes . . . 914
motocyclettes . . . 918
tracteurs . . . 922
équipement à neige . . . 928
motoneiges . . . 933
avions . . . 940
clinique d'autos . . . 944
réparations . . . 955
pneus . . . 958
pièces, accessoires d'autos . . . 962
equipement de garage . . . 970
camions à vendre . . . 978
autobus . . . 985
débosselage, peinture . . . 989
autos . . . 990

50 MESSAGES

Intéllectuelle désire amitié homme raffiné, 35-40 ans. Ecrire: Journal "Le Jour" 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, C.P. 182.

Jeune industriel libre, recherche compagne, 25 à 35 ans, élégante, féminine, sensuelle, pour sortie exotique. Ecrivez à Pierre, C.P. 62, Béloeil.

J'aimerais rencontrer une fille ou femme pour partager ma vie. Je suis âgée de 21 ans. J'aime tout ce qui est beau, honnête et pur. Je suis très ouverte aux gens et, de nature je suis gaie. J'ai horreur de l'artificiel. Nicole. Ecrire: Journal "Le Jour", 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, C.P. 185.



51 messages divers

Tannées du traditionnel "madame ou mademoiselle?Tasses "appelez-moi Made" $1.75 chacune C.P. 601, station "C", Mtl.

Jeune homme responsable recherche "Communauté de base" et "communes" pour partager expériences de vie. Appeler Ronald à 381-2990 après 5 hres p.m.

Louis "esprit" as-tu trouvé mon mari. Il ne te reste que 1 jours. Lise.

A VAL DAVID, vendredi soir, nous avons perdu un chien de 8 mois, qui s'appelle Piaf; il a le museau noir, les pattes blanches et le corps poivre, il pèse 50 livres, c'est un mélange de berger allemand et de husky. Il porte les cicatrices d'une récente opération sur ses pattes arrières. Nous offrons un récompense de $50. pour son retour. Appel frais viré: 514-277-9511, le soir seulement.

J'ai 4 chatons à donner, couleurs assorties, 7 semaines, 352-6542.

Combattez l'inflation messieurs, mesdames, achetez vos bijoux à des prix extraordinaires dépliants: D.G. C.P. 283, Ste-Martine, P.Q.

Eckankar vous montre comment sortir hors du corps par le voyage de l'âme. Informations: 521-6518.

IMMEUBLES

101 propriétés à vendre

St-Hubert, 1385 Meunier, maison de ville, 8½ pièces, garage, $22,900. hypothèque 8¾%, construction 1972. 678-4841.

Cherchons maison de campagne 30m de Montréal avons 3 enfants location à long terme. Diane ou Réal 527-0265.

Région Granby, 2 étages, 5½ pièces, garage, grand terrain, paysage, près lac Roxton 1-372-0095.

Rawdon, maison été/hiver, bord petit lac, terrain 100x100, prix $12,000.00 Tél.: 527-0546 ou 259-7580.

Chomedey, bungalow, 5 chambres, 2 chambres de bain, sous-sol fini, 1e hypothèque 6½%, résidentiel. 667-7341.

Maison Alcan à vendre: à Côte Ste-Catherine (Laprairie) aubaine financement facile 653-6118 ou 877-2374.

Rivière des Prairies, bungalow, brique et bois, terrain 50x80, possibilité d'achat, terrain voisin. 648-4577.

Brossard, triplex, excellentes locations très grandes pièces, tapis, garage, beau terrain pas d'intermédiaire $55,000 678-4413.

Rosemont, duplex, 2-6 pièces, cave ciment, cours arrière, facilité de location, particulier, prix raisonnable 653-3853.

Rivières des Prairies, bungalow, brique et bois, 50x80 terrain, possibilité d'achat, terrain voisin 648-4577.

108 propriété à l'extérieur

Cottage neuf, meublé, chauffage électrique, avec cave, grand terrain près lac Berthier, à St-Jean de Matha, un seul prix: $13.000. Tél.: 722-3959.

130 chalets à vendre

FABREVILLE, 4½ pièces - 1068 - 55e ave, Sortie 10. Tél.: 722-5188.

Chalet canadien, neuf, foyer, chauffage électrique, au bord du lac Maskinongé (St-Gabriel de Brandon) 13 - 34ième Avenue St-Charles (819) 228-4528.

Comté Argenteuil, chalets, 6 pièces, cèdre, foyer, lac Pini River. Excellent pour villégiateur ou résident. Raynald 1 (819) 426-2362.

147 terrains à vendre

Terrain à vendre au Lac St-Louis, Cté Argenteuil. 33,000 pieds carrés. Soir: 388-5305.

A vendre 2 acres 15 min. de Hull, près parc Gatineau. Information: J.P. Lahaie rés. 776-5344 bur. 777-5285.

150 terres à vendre

Particulier cherche grande ferme, sans roulant, faire offre: C.P. 371, Ste-Sophie, Cté. Terrebonne, Qué.

202 appartements à louer

5½ St-Denis sur Richelieu tél.: 1-787-2535. Demandé Jacques. Libre 1er septembre.

209 appartements demandés

Cherche logement 5½, stationnement près métro Nord de Montréal sud Laval, Nelson Varpas bur. 622-5110.

211 appartements et logements à partager

Qui veut cohabiter avec deux personnes dans beau grand duplex, garage, jardin sur Victoria? 481-6833.

Jeune prof. partagerait logement 4½, neuf près de l'Université Laval. $20/semaine/chacun. Tél.: Pierre (418) 683-1627.

214 logements à louer

Hydro-Québec

Votre déménagement s'en vient...

Si le service d'électricité est à votre nom, avez-vous avisé l'Hydro-Québec?

Communiquez sans tarder avec le bureau le plus près de chez vous; c'est important.

224 logements demandés

Cherche désespérément logement 4½ ou 5½ de préférence, garage, foyer naturel, Outremont, NDG 876-3084 Gilles.

227 logements à sous-louer

Sherbrooke-Bleury, 3½, $125. début septembre 875-4311 poste 1186 (jour) 849-7876 (soir).

229 chambres à louer

Québec pour jeune fille tranquille belle chambre, site magnifique, quartier historique, foyer, cuisine $100./mois (418) 694-1466.

239 bureaux locaux à louer

Bureaux à Québec, 1800 pieds carrés, 1505 ch. Ste-Foy, 681-9177 soir.

275 garages à louer

Louerais garage ou remise, Repentigny ou environs. Lundi ou soir 581-5561.

302 ameublement

Lit-d'eau pins ou finis merisier ou capitonnés, velours côtelé ou borg, bingbags et coussins. Décor Plus, 1203 Crescent, 871-8008.

Dois abandonner commande de divan modulaire 5 unités à $270 de moins. Très confortable. Tél.: 739-1025 soir.

Sofa-lit en cuirette, très propre, $65. transport inclus. 648-6255.

Rôtisserie, friture, malaxeur et autres très propres objets antique, particulier, miroir et tapis 523-3526.

5 lits fer, 54 et 39 po., d'enfant côtés mobiles. 467-3652.

Poêle électrique, largeur 22", $100. Table salon arborite $20. 366-3043.

316 articles sport

Bottines ski Trappeur, $45.00. $20.00 - ski libre verre Rossignol, $35.00 - ski Head standard $35.00. Particulier: 279-5276.

322 photos et cinés

Topcon, deux lentilles à vendre 35mm et 135 mm. Tél.: 527-0546.

349 lingerie fourrure vêtements

Cape vison naturel, très belle valeur, aubaine 648-4577.

350 T.V. stéréos - radios

Amplificateur, radio AM-FM, 60 watts, "Sound" Tél.: 467-9854.

Vendrais ou échangerais pour haltères, magnétophones à bobines, 4 pistes, Phillips, 220 automatique, parfaite condition. 671-1293.

354 monnaie - timbres

Particulier désire acheter collection ou accumulation de timbres de tous pays, particulièrement CANADA. Tél: (514) 279-5276.

PAYS-BAS: Collection de 525 timbres postes différents - $325.00. Particulier: 279-5276.

ITALIE: Collection de 427 timbres postes différents $115. Particulier: 279-5276.

BELGIQUE: Collection de 660 timbres postes différents $220. 279-5276.

CANADA: Accumulation, 1,047 plis - premier jour - unités - paires - blocs - coins - scott - 453/556 - $300. Particulier: 279-5276.

RUSSIE: Collection de 335 timbres postes différents, d'avant 1947, $175. Particulier: 279-5276.

SCANDINAVIE: collection de 320 timbres différents: $18. Particulier: 279-5276.

Timbres différents du monde. 100 pour 25¢. Ecrire à: A. Beauséjour Jr. 7880 10e Ave. est, Charlesbourg, P.Q. G1H 4C8.

Timbres en approbation du Canada et des Etats-Unis R. Bastien, 290 Richelieu, Beloeil.

369 animaux à vendre

Chaton persan mâle noir, 4 mois, père champion, beau pédigree $70.00 (514) 438-5076 laisser message et no. téléphone.

379 divers à vendre

Diverses reproductions de peintures encadrées, prix variés. Particulier: 279-5276.

Collections revues: revue d'histoire de l'Amérique française. Recherches Sociographiques. Particulier: 279-5276.

Bahut fini noyer, combiné, Marconi, TV, AM-FM, stéréo, table Garrard, collection de sélection 581-2756.

Aquarium tout équipé, 24"x12" 12", capacité 10 gal. et support métallique, prix discutable. 727-8923.

Tomates, rouges, roses, italiennes, directement producteur, très bas prix, 7 milles sud Montréal 656-3341.

Bibliothèque vitrée, comme neuve en chêne doré, 12 sections, 2 dessus, 2 bases. Tél.: 737-2740 ou (514) 263-0862.

Livres edi. Rencontres, Time-Life, classiques, modernes. 875-4311 poste 1186 (jour) 849-7876 (soir).

Gril, four, toaster état neuf, aubaine exceptionnelle $20. Tél.: 270-1641.

Grande collection de science-fiction et bandes dessinées à vendre (français, anglais) 526-1829 soir seulement.

Brochure $0.50: "Les partis indépendantistes québécois" Ecrire à L. Bellavance, 35, Belvédère, Arthabaska, Qué.

Livres de latin à vendre, bon prix, grammaires, dictionnaires, versions (Budé) 346-5059.

Ensemble Stroll-O-Chair $50. ou Landau seul: $25. chaise haute (2 pcs.) $25. parfait état 674-7334.

Peintures d'Alex Bertrand, gravures de Suzanne Dumouchel, dessins d'André Jasmin. En montre et vente sur rendez-vous. 342-0602.

Calorifère électrique à eau avec thermostat $65., Lit pliant $30. 366-3043.

Pastels de Georges St-Pierre en montre et vente sur rendez-vous 1-418-694-9153 bon placement.

380 divers demandé

Cherche carosse très propre transformable lit d'auto, aussi chaise-haute, balance pour bébé 276-6036.

Cherchons propriétaire de Siamois pour arranger accouplement avec notre Siamois de 9½ mois. (514) 1-346-5059.

Cherche manuel shop Datsun 510 1973, aussi body manuel irais chercher. Tél.: 729-3358 Normand.

Recherche bonne aubaine pour lit junior et vêtements excellente condition pour garçon de 2½ ans. Téléphone 259-7322.

Je cherche pompe à l'eau pour puits: à piston, marque Southern ou Duro soir 678-8935.

429 garderie d'enfants

Cherche travail dans garderie connaissance des enfants, bricolage, arts plastiques... Martine 733-7960.

SOYONS SOLIDAIRES*
Nous ouvrons une garderie POP pour p'tits de 10 mois à 2 ans, et avons besoin de matériel comme: chaises-hautes, tables, jouets, etc... Kabol 276-1853.

Couple fiable garderais fillette 6 à 8 ans, compagne pour leur fille, prix modique 671-1293.

Recherche gardienne francophone, pour bébé 1 an, chez moi, immédiatement, 3 jours/sem. Tél.: après 6 hres, 489-5969.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagement, prix modique, local ou longue distance. Tél.: 737-8009.

440 service divers

AMASO
Service de rencontre sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p. d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE
•VITRINE
•ENSEIGNE
•POSTER
•BANDEROLLE
524-5608
845-7492

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger. 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél: 381-5425

508 occasions d'affaires

SALON DE COIFFURE
10 SÉCHOIRS
EXCELLENT CHIFFRE D'AFFAIRES.
BIEN LOCALISÉ.
À DORVAL:
636-1418 ou 631-3702

725 divers - cours

Cours théorie musicale, violon, enfants, adultes. 282-1389.

835 agents vendeurs

REPRESENTANTS (TES) EN PUBLICITE
Ambitieux, dynamique, expérience à votre avantage, excellente commission, pour entrevue: 276-3137 jour et soir.

INTÉRESSÉ À UN REVENU COMPLÉMENTAIRE
Le Service d'Entraide de la SSJB de Montréal, offre des opportunités dans la représentation. Expérience non requise. Travail sur rendez-vous. Clients partiellement fournis. Auto préférable. Jour: 844-5325 ou soir: 354-8063.

840 coiffeurs-coiffeuses demandés

Coiffeur (se) - carte A ou B avec expérience. Excellent salaire. Dorval: 636-1418 ou 631-3702.

845 emplois demandés

Rechercherais n'importe quelle sorte de travail en photographie. Appelé: Michel 381-9657 vers 6 hres.

En chômage, responsable de la paie, 4 ans d'expérience sur système informatique. Mario (514) 688-2689.

Je cherche un travail artistique, je possède un bac en histoire de l'art et un bac en art plastique, option enseignement 522-7072.

910 remorques roulottes

Roulotte Dauphine, 26 pieds, toute équipée, modèle 1974, $7,000. Tél.: 384-6180.

914 bicyclettes

Bicycle, rapido 10 vitesses, bonne condition, $80. Appeler après 10.00 A.M. à 322-0892.

2 bicyclettes à vendre: 3 vitesses, garçons. Aussi motrlier pour bébé, carosse, chaise, etc. S'adresser: 435-5818.

918 motocyclettes

Moto Jawa 1967, 125cc, 10,000 milles, comme neuf, demande $250. Claude 725-4177.

Honda 1972, 175 cc, 13,000 milles, $350. équipement inclus: porte-bagages, dossier, 2 casques, "Crash-Bar". Richard: 323-3843.

Mini-trail Benelli, 1970, 70 cc, 1400 milles, en bonne condition d'opération. 670-4792.

Suzuki "500", 10,000 milles, très bon état, $700. 625-2215.

Moto Honda 35 cc. accidentée, moteur impeccable, pour chapper et pièces. Québec 651-6237 Jacques.

Honda, CB360T, 1975, Bon-Deal parfaite condition mécanique apparence comme neuve. Normand 256-7900.

Kawasaki, 750, 1974, bonne condition doit vendre, meilleur offre. Demandez François après 17 heures à 381-3494.

962 pièces d'auto

A vendre: 4 roues 15"x8" pour Blazer, Jimmy, Toyota Land Cruiser 332-9543 soir.

Pièces, Datsun, enjoliveurs, grills, seal-beams, radio, roues, etc. 388-1257.

978 camions à vendre

Camionnette 67, Ford 6 cyl. Econoline vendu tel que vue, prix $400. Berthier, Ville 836-3979.



999 autos à vendre

Sunbean, Tiger, 67, peinture neuve, mag. magnus, 289 P.C. Denise, 473-5823.

Citroen, Ds 21, 71, 60 mm. $550. Tél.: 761-2186.

Valiant 62, 55 mm, $100. 254-3775.

Comet/69, 6 cylindres, automatique, radio, bonne condition $475. après 6 heures p.m. 655-0372.

Chevrolet 67, V8, moteur reconditionné, très bon état général, radio AM $950. après 6 p.m. 731-9580.

Chevy Van, 1969, modifié camper excellent pour camping chasse et pêche, mécanique A1 Tél.: 324-9296.

Volkswagen 1968, 63,000 milles excellent état, radio, pneusd'hiver $600. Appeler 634-6893 après 6 heures.

POUR VOS VACANCES PARTEZ AVEC...



COUPON D'ABONNEMENT

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de $ _____

Nouvel abonnement ☐
Renouvellement ☐

$18 pour 3 mois
$32 pour 6 mois
$60 pour 12 mois
Edition du samedi seulement
$15 pour 12 mois

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution

Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.



Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

_____
_____
_____

nom _____
adresse _____
ville _____ téléphone _____
signature _____ Rubrique No _____

Petites Annonces Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent

éditorial

Les "orphelins" politiques

A un an, dix-huit mois ou peut-être deux ans d'une prochaine élection générale au Québec, un trait commun caractérise la plupart des diagnostics posés par les agents ou par les observateurs de notre vie politique, soit la nécessité de remplacer le gouvernement Bourassa, de lui substituer une équipe d'hommes nouveaux, plus habiles et mieux disposés à conduire les affaires québécoises dans le sens de nos intérêts collectifs.

De Fabien Roy (créditiste) à Maurice Bellemarre (Union nationale), porte-parole isolés de familles politiques marginales, en passant par la presse fédérale, les milieux d'affaires, la petite et la moyenne bourgeoisie, milieux où le Parti libéral trouve des appuis naturels et des vieilles complicités, c'est le même constat de faillite et d'indolence, la même sévérité de jugement. Tous ne s'entendent pas sur le remplaçant mais tous s'entendent sur la nécessité de remplacer M. Bourassa et ceux qui l'entourent.

Aux élections générales de 1973, le peuple québécois a décidé de clarifier ses options et de ramener ses orientations fondamentales à deux choix principaux: le Parti libéral et le Parti québécois. En reléguant l'Union nationale et les créditistes aux confins de la marginalité, les électeurs ont manifesté leur volonté de disposer à courte ou à moyenne échéance de la grande question du maintien ou du retrait du Québec de la confédération canadienne. Grande et importante question, parce qu'elle accapare depuis plus d'une décennie le gros de nos forces et l'essentiel de notre vitalité collective. Que cette polarisation du vote irrite, gêne, choque ou ennuie, tous ceux-là qui à des degrés divers profitent de la dépendance du Québec envers Ottawa, cela ne changera rien au fait capital de la dernière élection, c'est-à-dire l'accession du Parti québécois au rang de force majeure de notre échiquier politique. C'est s'inscrire contre les faits et se casser le nez sur la réalité que de nier cette évidence.

Près d'un million de Québécois en 1973 ont opté pour le PQ et voulu que cette formation politique soit une possibilité proche et concrète de rechange à l'actuelle équipe gouvernementale. Certains voudraient croire qu'en conférant au Parti québécois le statut d'opposition officielle et en le plaçant à portée d'élection du pouvoir, les électeurs se soient laissés aller à un mouvement d'humeur en mesurant peu ou mal la portée réelle de leur soutien à la formation indépendantiste. En d'autres termes, qu'une forte proportion des électeurs péquistes ne souhaitent pas vraiment un changement majeur du statut politique du Québec, que plusieurs d'entre eux sont attirés davantage par le contenu social du programme péquiste, la qualité des hommes et des femmes qui y militent, ou pour toutes sortes de raisons qui seraient étrangères au combat fondamental mené par René Lévesque et ses collaborateurs.

Cette théorie sécurisante nourrit les espoirs des propagandistes d'une troisième force politique qui regrouperait une partie des électeurs péquistes rebutés par l'indépendance, le gros de la droite conservatrice et du centre mou du Parti libéral, quelques douzaines d'"orphelins politiques" flottant entre la corruption libérale et le projet indépendantiste, les restes de l'Union nationale et finalement les deux factions créditistes qui montent la garde autour de MM. Camil Samson et Fabien Roy.

Que des esprits sains et normaux songent à enfanter un monstre politique de pareille nature, c'est en tout point leur affaire, mais qu'ils espèrent y associer la plus petite partie des éléments du Parti québécois, voilà qui relève de la schizophrénie.

Pour chacun d'entre nous, l'option péquiste est trop sérieuse et trop responsable pour être endossée à l'aveuglette, à la suite de facteurs électoraux circonstanciels et passagers. On y arrive de diverses façons, par des parcours différents, mais dans chaque cas, elle est le fruit d'une maturation, l'aboutissement d'une logique et le terme d'une réflexion. D'où son caractère irréversible et peu propice aux reconversions vers des formations politiques traditionnelles ou apparentées. Etre du Parti québécois, c'est certes s'enraciner au plus profond de notre être collectif et tendre l'oreille aux voix de l'Histoire, écouter ceux qui n'ont jamais voulu mourir, mais c'est aussi opter pour un changement majeur de notre statut politique et des structures sociales qui en découleraient.

Le travailleur d'usine, l'employé de bureau, l'étudiant, le fonctionnaire, le professeur, le cadre d'entreprise, tous ces hommes et ces femmes d'un même pays savent qu'en votant pour le Parti québécois, ils prennent un pari sur l'avenir. Un pari sur eux-mêmes, leur force, leur vitalité, leur capacité à sortir de la dépendance pour créer, non pas un paradis, mais une vraie société nouvelle.

Le Parti québécois n'est pas une clientèle électorale, mais un espoir et une ferveur. On ne comptabilise pas l'espoir. On n'arrête jamais non plus les hommes d'espérer. Aux prochaines élections, le nombre de voix péquistes augmentera. Ne jouons pas au prophète et n'essayons pas de déterminer les proportions. Mais si cette certitude laisse une place à l'émergence d'une troisième force politique au Québec, pourquoi pas? Encore que je comprenne mal que des éléments de la droite et des tenants du conservatisme ne soient pas extrêmement à l'aise à l'intérieur du Parti libéral de M. Bourassa, il reste que chacun a le droit de tenter sa chance.

Après tout, s'il est vrai qu'il existe des "orphelins" politiques entre les libéraux et le PQ, qu'ils se constituent en famille mais qu'ils ne comptent pas trop sur les péquistes pour grossir la parenté.

Yves Michaud

commentaires

Les avantages du porteur d'eau

Quand le scieur de bois et le porteur d'eau s'avise de vouloir parler haut, on a tôt fait de le ramener à ses humbles dimensions. "Si tu n'es pas poli avec les investisseurs étrangers, ils s'en iront ailleurs et tu ne pourras plus garder ton emploi de scieur de bois et de porteur d'eau". Et Baptiste de courber l'échine et de se montrer infiniment servile devant ceux qui lui font l'honneur d'exploiter ses richesses.

Le rappel à l'ordre comporte d'ailleurs des variantes. Un porteur d'eau déférent et poli bénéficie, nous affirme-t-on, d'un standard de vie avantageux. "Pensez-vous que vous auriez un standard de vie aussi élevé si vous tentiez de vous suffire à vous-mêmes?"

Ces mythes prennent du plomb dans l'aile lorsqu'on lit les journaux avec un minimum d'attention. Notre Baptiste à-plat-ventreux, bien loin d'obtenir une parfaite sécurité d'emploi dans ses modestes fonctions de scieur de bois et de porteur d'eau, subit des taux de chômage constamment supérieurs à la moyenne nationale. Derniers chiffres: ceux de juillet qui établissent la moyenne nationale désaisonnalisée à 7.2% et le taux québécois désaisonnalisé à 8.8%. En somme, malgré un gouvernement prêt aux pires bassesses pour garder d'excellente humeur les investisseur étrangers, Baptiste chôme plus que les autres Canadiens. Malgré ce que nos dirigeants appellent "une nette amélioration du climat social", Baptiste bénéficie moins que la majorité de ses concitoyens des avantages du travail.

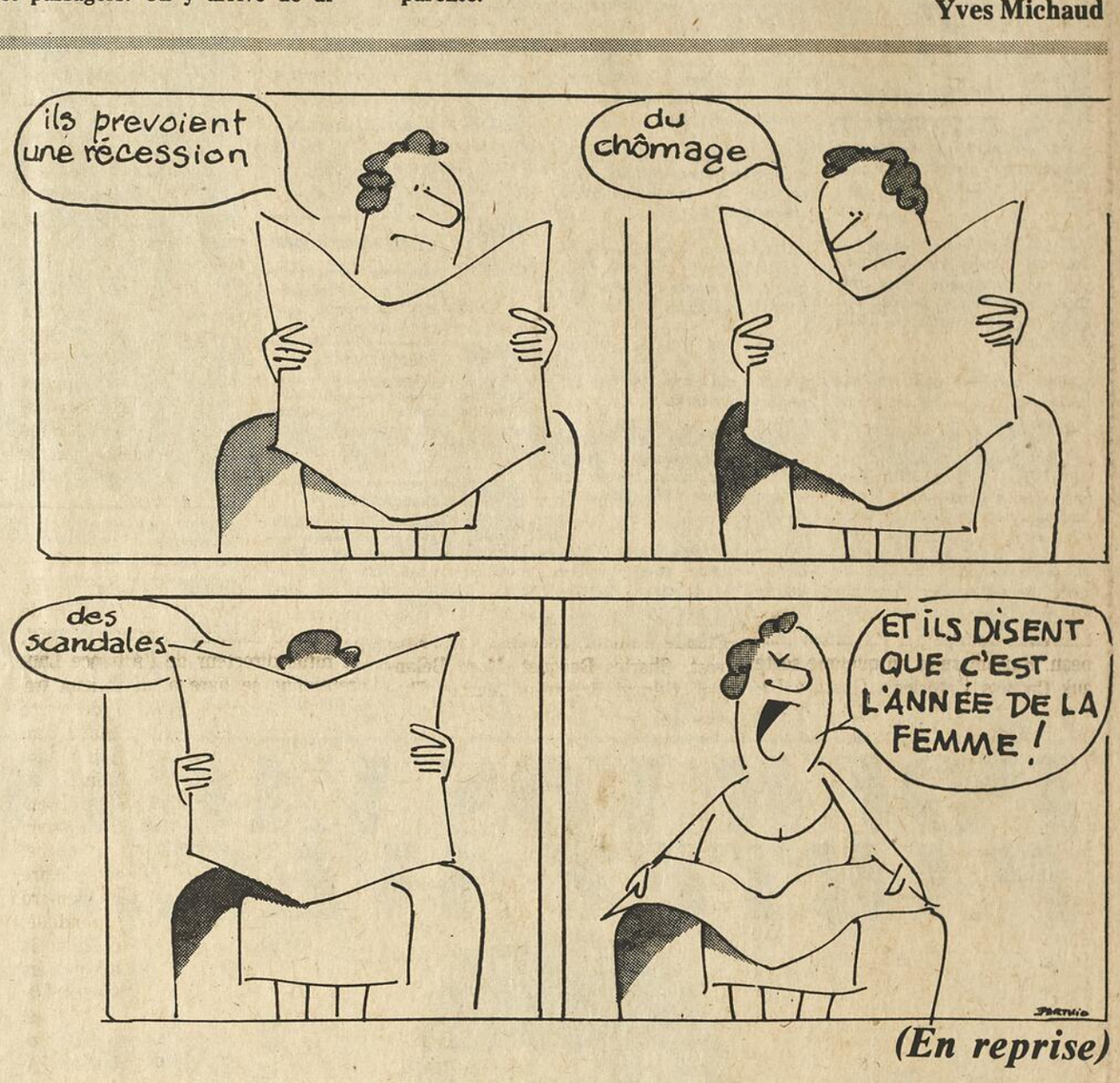
Les mêmes journaux nous apprennent, en outre, que le fameux standard de vie qu'on utilise comme une carotte pour faire mieux courir cet âne de Baptiste subit une puissante érosion. Certes, on ne dit pas tout à Baptiste, pour ne pas l'affoler. On lui apprend que le niveau de vie canadien, qu'on situait récemment encore immédiatement derrière celui des Américains, ne vaut maintenant aux Canadiens qu'une 8e place dans l'échelle mondiale. On néglige de révéler à ce pauvre crédule quelle évolution a subie pendant ce temps le niveau de vie du Québécois francophone. On oublie (?) de lui dire, par exemple, que le Québécois francophone n'a jamais connu ce "second niveau de vie au monde", puisqu'il a toujours traîné la patte derrière la moyenne canadienne. On oublie (?) aussi d'apprendre à notre homme que le niveau de vie québécois, bien loin de se modeler de plus en plus fidèlement sur le barême pancanadien, prend un retard de plus en plus considérable sur le niveau ontarien.

Ainsi, celui qui consentait à vivre à genoux pour mieux assurer son avenir de scieur de bois et de porteur d'eau n'a même pas obtenu la minable sécurité qu'il espérait. Ainsi, celui qui ravalait sa dignité pour bouffer mieux qu'autrui ne trouve même pas dans son assiette le hamburger privilégié qu'il pensait obtenir, à choisir entre sa fierté et son tour de taille, et voilà qu'il se retrouve à la fois humilié et rachitique.

Dans ce contexte, ce n'est pas un air nouveau que chante M. Bourassa quand il exige du Québécois qu'il mette dans la balance la souveraineté culturelle et son niveau de vie. C'est, au contraire, une rengaine complètement dépassée: Baptiste, en lisant ses journaux, sait désormais qu'il n'a ni la joie de vivre selon son âme ni le plaisir de vivre gras dans la culture d'autrui.

Heureusement, c'est souvent quand ils sont appauvris autant qu'humiliés que les peuples retrouvent leur logique et leur courage.

Laurent Laplante



(En reprise)

La lutte au vampirisme

Quelle différence existe-t-il entre le vampire et le ravisseur? Il n'y en a guère. Le vampire, tel que popularisé par le cinéma et une certaine littérature, se nourrit du sang de ses victimes et il s'attaque ainsi à la source même de leur vie. Le ravisseur, tel que nous le révèlent les multiples enlèvements récents, s'attaque lui aussi aux forces les plus fondamentales de l'être humain et il vit, lui aussi, de ce qu'il arrache au coeur de ses semblables. Si le cinéma a trouvé dans les superstitions les plus grossières des armes efficaces contre le vampirisme, on s'interroge en vain sur les façons de lutter avec quelque succès contre la présente épidémie d'enlèvements et de chantages à la rançon.

Qu'il s'agisse des gouvernements ou des familles, une même attitude a tendance à se généraliser face au chantage à la rançon: de plus en plus, on consent à négocier avec les ravisseurs. Telle grande entreprise verse des millions pour récupérer un de ses cadres. Tel gouvernement libère des terroristes. Telle famille se plie à la moindre exigence des ravisseurs. Si Ottawa et Québec s'enorgueillissent stupidement d'avoir défendu la ligne dure au temps de la crise d'octobre 1970, de nombreux pays se reconnaissent humblement incapables de résister aux pressions des terroristes et des ravisseurs. Qu'un pays aussi menacé et aussi basé sur la force qu'Israël adopte face aux enlèvements et aux attentats de toutes natures une attitude d'une extrême dureté ne change donc rien à la tendance générale: depuis les caisses populaires jusqu'à la famille Bronfman, depuis la compagnie Exxon jusqu'au gouvernement japonais, partout le recours à la négociation et à la souplesse devient la règle.

Pour que la lutte à ce vampirisme répugnant soit efficace, nul doute qu'il faudrait pousser fort loin la coopération entre les pays. Si des ravisseurs peuvent dépenser quelque part en toute tranquillité une rançon plantureuse, si des pirates de l'air reçoivent un traitement princier à leur arrivée dans un aéroport étranger, aucun service policier ne pourra contrer ce type de crimes. Il n'est pas simple, toutefois, de garantir cette collaboration. Plusieurs de ces crimes comportant de très nets éléments politiques sur lesquels il n'est pas facile d'obtenir l'accord de toutes les nations. Comment un pays arabe adopterait-il la même attitude vis-à-vis un commando palestinien et vis-à-vis un criminel de droit commun?

Il devient possible, d'autre part, d'accorder à la police des pouvoirs particuliers dans ce secteur du crime. Autant il répugne d'accorder à la police le droit d'espionner les conversations téléphoniques à l'insu de leurs auteurs, autant il est logique de demander à la famille visée par un enlèvement la permission de brancher discrètement des tables d'écoute sur les lignes téléphoniques. Certes, la famille redoute fréquemment que les impairs de la police coûte la vie à la personne enlevée. Elle consentira néanmoins, pour peu que les règles de la prudence soient respectées, à octroyer aux corps policiers des modes d'enquête plus étendus qu'à l'accoutumée. Ce peut être un atout.

Le recours à la négociation, la collaboration entre les corps policiers, l'extension des pouvoirs d'enquête, tout cela ne constitue quand même pas une réplique adéquate aux enlèvements et aux attentats. Il n'en existe d'ailleurs aucune. Une population civile qui subit des bombardements devient un otage et impose à son armée une reddition sans condition.

Quand la bombe atomique tombe sur une ville sans défense, que peut faire le gouvernement nippon sinon s'agenouiller devant la conception occidentale de la "civilisation"? Quand des malades ou des assistés sociaux deviennent des otages pour un syndicat ou pour une administration, quelle marge reste-t-il pour une résistance légitime?

Face au chantage, le "civilisé" en est réduit à des règles frustrantes. Quel que soit le bien-fondé de sa cause, il doit s'abstenir de la faire valoir par le chantage. Jeter une bombe atomique sur des civils endormis, est-ce encore défendre la démocratie, la liberté et la civilisation? Certes pas. Le chantage que constituaient les drames de Hiroshima et de Nagasaki demeure au passif de l'Amérique même s'il a permis aux "alliés" de remporter leur guerre. A l'inverse, nulle civilisation ne se déshonore à céder aux pressions qui mettent en jeu la chair et le sang. Certes, céder n'est pas toujours la voie de la parfaite efficacité, mais c'est presque toujours celle de l'honorabilité. Quand des vies sont en cause, le choix ne doit pas exister.

Ce qu'on reproche aux décisions gouvernementales d'octobre 1970, ce n'est donc pas leur caractère irrationnel. C'est leur inhumanité. De jour en jour, on le comprend mieux.

Laurent Laplante

billet

Pauvre Robert...

(Extraits des dossiers de la presse électronique et partisane de la division des Communications du ministère libéral du Québec, chapitre des débats de l'Assemblée extra-nationale, recueillis "non verbatim", à la radio-télévision... du Canada, le 23 mai 1975).

Monsieur (?) Bourassa: "Le sondage effectué, à notre demande, par IQQP est plus fiable (ou plus significatif?) que celui dont CROP vient de révéler les résultats, du fait qu'il ne s'est pas adressé seulement à des francophones... Ces un million et demi (1,500,000 !?) de "non-francophones" sont également des Québécois...

- Commentaires bruyants (difficiles à "comprendre"; arrière-banc libéral?): Mais, Monsieur le premier (1er?) ministre, "Si la langue officielle, la langue des communications, des professions, des affaires, du travail, au (du?) Québec, c'est le français, comment peut-on être Québécois sans être francophone?...

- Murmures (Bourassa à Cloutier, et vice) puis tout haut, Bourassa (le jeune): Euh... voici... euh... distinguons... il y a Québécois et Québécois... non... oui... (Panne de son).

- Réflexions du soussigné (inaudibles, mais lisibles):

Vive l'esprit cartésien et la dialectique libérale.

Vive le français et l'anglais.

Vive la vie et la mort!

Vive la renaissance du "parti des Anglais".

Vive Bobby et sa souveraineté cul... (quelque chose).

Tant pis pour le Québec massivement (en kilos?) français de Pelletier-hors-frontières.

Tant pis pour la francophonisabilité de Bienvenue, "viril" mais semi-puissant, ou versa.

Tant pis pour la grammaire élémentaire et le "Petit Robert" ("francophone": qui parle habituellement le français" (dans sa vie privée?); "non-francophone": non défini; possiblement un néologisme bourassien).

Pauvre Robert, le petit bien entendu...

(Annonce publicitaire. Pause...).

Fernand Poirier

le fond des choses

Je me souviens

Raymond Barbeau, l'Alliance Laurentienne et le début du souverainisme québécois

par Pierre Guilmette

L'auteur de cet article, Pierre Guilmette, a été secrétaire de l'Alliance Laurentienne jusqu'au moment où cette association a été dissoute en 1962, et rédacteur à la revue Laurentie. La souveraineté politique du Québec, écrit-il au rédacteur en chef du JOUR, a été pour moi un idéal de jeunesse. J'avais vingt ans en 1956, poursuit-il, et j'y crois encore aujourd'hui. Il envisage actuellement l'opportunité de reprendre la lutte au sein du Parti québécois. (N.D.L.R.)

A l'automne de 1955 et en 1956, l'historien québécois Robert Rumilly invitait à son domicile de Ville Mont-Royal, en banlieue de Montréal, diverses personnes pour qui le Québec n'était pas une province comme les autres. Ces invités avaient en commun un attachement relatif à l'autonomie provinciale et se situaient politiquement à droite. Ils ne s'inscrivaient pas dans la ligne de pensée du **Devoir** qui combattait alors le pouvoir établi représenté par Maurice Duplessis. Par cette initiative, Robert Rumilly souhaitait provoquer des contacts, des échanges d'idées qui nous conduiraient, jeunes et moins jeunes réunis chez lui, à créer un mouvement nationaliste québécois. J'ai rencontré alors des personnes dont les options politiques étaient variées: Albert Roy, Gustave Lamarche, Anatole Vanier, Albert Lévesque, Gaëtan Legault, Gérard Gauthier, Paul Bouchard, Albert Pinel, André Dagenais, Rina Lasnier, Raymond Barbeau, Jacques Lamarche, André Vachon, Léopold Richer. Trois publications virent le jour à la suite de ces rencontres: **Tradition et Progrès** animée par Albert Roy, **Laurentie** animée par Raymond Barbeau. Faisant suite en quelque sorte aux **Carnets viatoriens**, Gustave Lamarche lançait en 1957 **Les Cahiers de Nouvelle France** ou tentaient de s'associer idéal religieux et patriotique. Dans ce contexte, **Laurentie** représentait une option qui avait une allure révolutionnaire. Les "autonomistes" accueillirent mal au départ la solution séparatiste de **Laurentie**. Suivant l'expression imagée de Raymond Barbeau, on s'engueula comme du poisson pourri. Avec une certaine naïveté, Albert Lévesque suggérait d'accorder une "dernière chance" à la Confédération canadienne.

Durant la deuxième moitié de la décennie cinquante les notions politiques de droite et de gauche ont provoqué des affrontements irréductibles où l'émotivité avait une large part. Les tenants de la droite respectaient, comme il se doit, le pouvoir établi et manifestaient une sympathie pour le patriotisme canadien-français. D'une manière générale, le nationalisme québécois s'est situé à droite tout au long de la première moitié du vingtième siècle avec une certaine coloration fasciste par moments. L'opposition au carcan duplessiste a conduit des éléments dynamiques de la société québécoise à combattre la droite en épousant les thèses du fédéralisme canadien. Insensiblement, des personnes comme Jean-Charles Harvey, Jean-Louis Gagnon, Pierre-Eliott Trudeau, Gérard Pelletier, Jean Marchand ont opté pour la collaboration avec le conquérant anglophone. Cette forme d'évolution, aussi malheureuse soit-elle, est assez fréquente parmi les sociétés non autonomes, soumises à l'influence étrangère: la Chine d'avant 1949, le Vietnam de Thieu, l'Algérie française, le Chili actuel, la France occupée de 1940 à 1944, la Rhodésie, l'Angola des Portugais ont connu ou connaissent ce phénomène. La soumission au conquérant développe chez un peuple l'esprit de servilité.

Raymond Barbeau a fondé l'Alliance Laurentienne au début de 1957, année où parut le premier numéro de **Laurentie**. A ce moment, Raymond Barbeau n'avait pas tout lu sur l'histoire du Canada et la question nationale du Québec, mais il s'était solidement documenté. C'est au cours de son voyage d'étude en France, - 1953-1955, - que la notion d'indépendance politique a pris racine dans son esprit. La lecture d'un ouvrage de Georges Vattier, **Essai sur la mentalité canadienne-française** (Paris, Champion, 1928) aidée de conversations avec Gustave Lamarche à Paris au printemps de 1954 l'initièrent à un aspect nouveau pour lui de la réalité québécoise. Ses recherches sur le prophétisme luciférien de Léon Bloy, sa fréquentation d'auteurs comme Marx et Engels le préparaient mal à devenir un homme de droite. Néanmoins, de retour au Québec, profondément déçu par le caractère amorphe de notre société d'alors, il conçut le projet de réveiller la belle au bois dormant non par un baiser mais par une révolution. S'il y a des endormis, c'est parce qu'il y a des endormeurs, répétait-il souvent. Il trouva ses premiers interlocuteurs et ses principaux collaborateurs dans un milieu où régnaient encore des valeurs traditionnelles qui allaient être bientôt contestées par une nouvelle génération, celle de la Révolution tranquille. Bien qu'elle fut à l'avant-garde de son temps, l'Alliance Laurentienne offrait un climat inconfortable aux séparatistes qui se préparaient à l'action politique directe ou au terrorisme. Les écrits politiques de Raymond Barbeau présentent un curieux mélange de traditionnalisme et d'esprit révolutionnaire. Ils sont représentatifs de la pensée d'un milieu en transition.

Un travail d'équipe

Raymond Barbeau n'a pas rédigé seul les vingt numéros de **Laurentie** qui totalisent 1,056 pages de texte et dont le dernier numéro a paru en octobre 1962. (1) De nombreux collaborateurs se sont joints à lui: Claude Aumont, Jacques Baugé-Prévost, Charles Becquet, Marc Bélanger, Gérard Brosseau, Marcel Chaput, Gérard Cloutier, André d'Allemagne, Jean-Paul d'Amour, Gérard Gauthier, Pierre Grenier, Pierre Guilmette, Jean-Guy Labarre, Gustave Lamarche, François Loriot, Albert Pinel, Alexandre Séguin. A cette collaboration, il convient d'ajouter de nombreuses transcriptions d'articles publiés dans les journaux et revues au Canada et à l'étranger se rapportant à la thèse du souverainisme québécois.

Essentiellement, deux aspects majeurs caractérisent la contribution de Raymond Barbeau au séparatisme québécois. Il a tout d'abord eu l'audace de préconiser la souveraineté politique dans une société où "l'idée d'indépendance pour le Québec, écrit Marcel Rioux, faisait sourire tous les bien-pensants et que sa réalisation prochaine faisait se tordre de rire tous les réalistes, tous les fédéraux, tous les tenants de la stabilité et de la sécurité, en bref, tous ceux qui ont les deux pieds sur terre". (2) Pour cela, il fallait du courage et de l'initiative, qualités qui manquaient beaucoup à l'élite canadienne-française d'alors. Ensuite, le directeur de **Laurentie** constitue un arsenal d'arguments où puisèrent les nationalistes qui se joignirent à lui décidés à combattre pour la libération du Québec. Le séparatisme québécois d'aujourd'hui n'aurait pas la figure qu'on lui connaît si Raymond Barbeau ne l'avait façonné dès sa naissance, avant même l'essor de la Révolution tranquille.

Le directeur de l'Alliance Laurentienne avait une perception assez originale de l'indépendance du Québec, perception qui a probablement échappé à la plupart des Laurentiens comme elle échappe aujourd'hui à beaucoup de séparatistes québécois. Pour Raymond Barbeau, la nécessité d'obtenir la souveraineté politique du Québec ne vient pas essentiellement du fait que le pouvoir fédéral entrave et empêche l'essor de la société québécoiise. Au fond, ceci est un aspect secondaire de la question, bien que ce soit là un accident inévitable **tout spécialement dans le cadre des sociétés capitalistes et bourgeoises** (3). Au cours de nos nombreuses conversations, Raymond Barbeau insistait sur le point suivant: la souveraineté politique est l'instrument essentiel et indispensable pour assurer la vie et l'essor d'une nation. Ce postulat de base est fondamental. Il appuie le mouvement souverainiste sur un principe positif qui rend inefficace à l'avance la stratégie éventuelle du gouvernement fédéral visant à satisfaire quelques demandes accessoires du Québec sur le plan du bilinguisme par exemple. Ayant mis au premier plan le principe de la souveraineté politique, l'Alliance Laurentienne se démarque doucement des courants de gauche et de droite. La perspective selon laquelle le Québec, devenu souverain, pourrait devenir un Etat fasciste ou communiste fait reculer de nombreux Québécois dont les options politiques sont fort divergentes. Ces derniers voient dans la Confédération canadienne l'assurance d'une stabilité politique et la sauvegarde des libertés démocratiques. Ils s'inscrivent dans la ligne de pensée de nos pieux ancêtres, Mgr Briand en tête, qui louaient bêtement la Providence et les Anglais de nous avoir évité l'influence pernicieuse de la Révolution française grâce à la Conquête de 1760. Pour Raymond Barbeau, l'indépendance du Québec était une chose, et le choix d'un régime politique en était une autre. Une fois souverains, disait-il, les Québécois choisiront le régime qui correspondra à leurs aspirations.

Raymond Barbeau ne s'est pas limité à la rédaction d'articles de revues. Il a développé les thèses souverainistes dans quatre volumes publiés aux Editions de l'Homme: **J'ai choisi l'indépendance**, 1961, suivi de **Le Québec est-il une colonie?** 1962, complété par **La Libération économique du Québec**, 1963, et finalement **Le Québec bientôt unilingue?** en 1965. Ces ouvrages reprennent et amplifient plusieurs thèmes esquissés dans **Laurentie**, mais dans une forme définitive mûrie par le combat.

Les sources de Raymond Barbeau

Quelles sont les sources de la pensée politique et sociale de Raymond Barbeau? En 1956 et 1957, le futur directeur de l'Alliance Laurentienne se livre à un sérieux travail de documentation. Il découvre **Notre avenir politique**, enquête conduite en 1922 par l'Action française de Montréal sur l'indépendance du Québec. Il lit **Nos droits à l'indépendance politique** de Wilfrid Morin (Paris, Guillemot et de Lamothe, 1938). Il dépouille l'hebdomadaire **La Nation** dirigé par Paul Bouchard avant la deuxième guerre mondiale. Ce journal de combat défendait la cause du séparatisme québécois vers 1937-1938. Raymond Barbeau se familiarise avec la pensée de Lionel Groulx, d'Esdras Minville, de François-Albert Angers, de Richard Arès, et parcourt **l'Actualité économique, l'Action nationale.** Il analyse le rapport Tremblay, se penche sur les vieux **Débats de la Confédération**, épluche l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Bref, il fait le tour des sources de la pensée nationale québécoise et des documents qui s'y rattachent. Faut-il préciser ici que Raymond Barbeau accomplit ce travail de recherche le soir. La nuit, les fins de semaines? Le jour, il gagne sa vie comme tous les travailleurs. En 1957, il est prêt à engager le combat, à réveiller les endormis, à vaincre les sourires sarcastiques d'une élite ratatinée, à pulvériser par une logique intransigeante les arguments défaitistes qu'on lui oppose.

Laurentie commence à paraître au printemps de 1957. Cette revue est l'organe officiel de l'Alliance Laurentienne dont les membres s'identifient comme Laurentiens. Combien sont-ils? A un curieux qui pose la question lors de l'inauguration du local, 2065 rue Saint-Denis, Raymond Barbeau se hâte de répondre: cinq millions. En fait, nous étions peu nombreux au départ, 100 ou 200 peut-être. Les abonnés de **Laurentie** lui permirent d'atteindre rapidement un tirage moyen de 1,000 exemplaires. La détermination farouche de cette minorité agissante permit de toucher rapidement tous les milieux de la société. Les Laurentiens écrivaient sans arrêt dans les journaux, intervenaient dans les associations, forçaient les institutions à évoluer. Bref, en se battant sur tous les fronts, ils donnèrent à l'Alliance Laurentienne l'image d'une association forte de milliers de membres. Ils firent céder beaucoup d'hésitants, convainquirent des centaines et des milliers de Québécois. Ils édifièrent la base d'un auditoire d'abord, et d'un électorat ensuite, pour les mouvements souverainistes appelés à leur succéder. Comme la plupart des associations, l'Alliance Laurentienne était structurée en un certain nombre de divisions. Les Clubs Laurentie réunissaient les membres sur une base régionale. L'Association de la Jeunesse Laurentienne s'adressait aux étudiants des universités, des collèges, des écoles normales, des écoles secondaires ainsi qu'à la jeunesse ouvrière. L'Association des femmes laurentiennes, la Légion Laurentienne, le Comité de la sécurité sociale, celui d'urbanisme et celui des recherches constitutionnelles, l'Ordre de la fleur-de-lys, la Bibliothèque Laurentienne constituaient autant de services qui réflétaient les aspects variés de cette association souverainiste. D'une année à l'autre, nos efforts étaient couronnés de succès. Nous eûmes très tôt la conviction d'avoir contribué à la création d'un mouvement 1962, tous les politiciens québécois, ministres et députés, reçurent **Laurentie** à leur bureau à l'Assemblée nationale. Certains eurent le génie de s'ouvrir à la solution de la souveraineté québécoise. En mai 1960, **Laurentie** s'empressait de reproduire un article de René Lévesque publié le mois précédent dans la **Revue moderne**: "Le Canada vivra-t-il jusqu'à cent ans?" On était alors à quelques mois de la naissance du RIN dont six des vingt-et-un membres fondateurs avaient milité au préalable dans l'Alliance Laurentienne (4). Le nationalisme de droite avec tout son héritage de concepts traditionnalistes, dieu, famille, patrie, etc., ne convenait plus à un nombre croissant de Québécois soucieux de réaliser concrètement un idéal dont Raymond Barbeau avait établi les bases théoriques. Fidel Castro menait à deux pas de chez nous une authentique révolution pas tranquille du tout et qui allait démontrer à la face du monde que le capitalisme et l'impérialisme pouvaient être vaincus en Amérique comme en Orient. L'argument selon lequel les Américains ou les "Anglais" s'opposeraient de toute leur force et de tout leur esprit à l'indépendance du Québec en a fait rigoler plusieurs depuis lors. Les Québécois, qui n'avaient pas moins de ressources que les Cubains, ont compris, — pas tous encore, hélas, — qu'ils n'auraient rien à perdre en se retirant d'un Dominion qui se donne un air d'Etat centralisé pour mieux les asservir, les dominer et les exploiter. La souveraineté politique du Québec est certainement plus rentable que le fédéralisme. C'est un investissement.

Un pas en avant, deux pas en arrière

Où sont aujourd'hui les Laurentiens d'avant 1960? Ceux qui avaient vingt ans en 1956 en ont aujourd'hui presque quarante. Ils sont devenus des gens sérieux, bien en place, un peu ou pas mal embourgeoisés. En somme ils ont succédé à l'élite qui ne les prenait pas au sérieux il y a vingt ans. Sont-ils demeurés fidèles à leur idéal de jeunesse? Se sont-ils laissés entraîner inconsciemment par une forme de déviationnisme? La société québécoise ne tournerait-elle pas en rond? La jeunesse accepte mal les attitudes réservées et hésitantes de la génération qui la précède face à des solutions dynamiques où le risque est présent. Elle accuse alors les "vieux" de trahir consciemment l'intérêt et l'avenir de la nation. Le vieux Renan répondit un jour à Paul Déroulède: "La France se meurt, jeune homme, c'est vrai. Ne troublez pas son agonie". Cette boutade illustre bien le problème permanent de l'enlisement des générations qui se traduit par l'abandon d'idéaux adoptés à l'aurore d'une vie d'adulte. L'évolution, l'expérience, le mûrissement n'expliquent pas seuls la transformation radicale du mode de pensée de l'individu après trente ans. Le phénomène a des racines profondes. Il remet en cause les fondements de la société. La progression dans la carrière, profession ou métier, n'oblige-t-elle pas à une trahison inconsciente? Est-il possible d'accéder à des fonctions de responsabilité, d'exercer une influence dans la société sans se distancer de son milieu d'origine? Il ne peut en être autrement dans une société qui repose sur le principe de l'exploitation de l'homme par l'homme. Au colonialisme français des dix-septième et dix-huitième siècles a succédé en 1760 le colonialisme anglais. L'exploitation du Québec par une minorité anglophone cédera-t-elle la place à une exploitation par une bourgeoisie francophone associée à l'impérialisme étranger? Dans ces conditions, l'accession du Québec à l'indépendance est tout au plus un changement de régime politique. Les souverainistes québécois ne visent pas un tel objectif, c'est certain. Lionel Groulx avouait, vers 1960, qu'une des grandes déceptions de sa vie avait été d'assister, impuissant, à la démission et à la trahison des Québécois qui auraient pu devenir des chefs de file dévoués aux intérêts de la nation canadienne-française (5). Ces observations ne visent pas à accuser de trahison des Québécois sincères qui ont lancé un vaste mouvement de renaissance nationale et qui ont façonné l'histoire avec un courage comparable à celui des créateurs de l'empire français d'Amérique. De quelques centaines qu'ils étaient en 1957, les souverainistes québécois seront plus d'un million en 1977. C'est plus qu'il n'en faut pour libérer le Québec. Je serais tout de même curieux de lire dans **Le Jour** de 1975 le témoignage actuel des pionniers qui signèrent des articles originaux dans LAURENTIE entre 1957 et 1962. Les temps ont-ils changé au Québec? Osons encore l'espérer. Les deux pas en arrière précèdent-ils le grand bond en avant?

(1) Jacques Labelle écrit dans Le Jour du 2 août 1975, p. 8: "De plus, il rédigea, seul, 22 numéros de 100 pages chacun de la revue Laurentie..." Voilà de bien grandes erreurs de détail. A qui doit-on les attribuer?

(2) Préface au libre d'André d'Allemagne, Le RIN et les débuts du mouvement indépendantiste québécois (Montréal, L'Etincelle, 1974) pp. 5-6.

(3) Cette observation que je souligne en italiques n'est pas explicite dans la pensée de Raymond Barbeau à l'époque. Une fédération canadienne de type socialiste fondée sur les principes du marxisme-léninisme serait-elle acceptable pour les Québécois? Ecoutons Pierre-Elliott Trudeau: "... les minorités sont mieux traitées sous une telle philosophie que sous les régimes occidentaux où les facteurs économiques priment tout... Mais n'insistons plus sur la question ethnique: les Québécois vont finir par trouver qu'Ottawa a plus d'une leçon à prendre de Pékin..." Deux innocents en Chine rouge, par Jacques Hébert et Pierre-E. Trudeau (Montréal, Editions de l'Homme, 1961) pp. 38 et 39.

(4) André d'Allemagne, op. cit., p. 137: tableau des membres fondateurs du RIN.

(5) Rodrigue Villeneuve soutient la thèse de l'indépendance du Québec dans Notre avenir politique en 1922. Vingt ans plus tard, devenu cardinal et solidaire du gouvernement fédéral, il prêche la conscription aux Canadiens français catholiques trop indifférents à son gré aux dangers qu'Hitler fait courir à l'empire britannique. Ceci est un cas parmi tant d'autres!

René Lévesque

En passant par les Etats (2)

Notre part du melting-pot...

J'achève de lire le dernier numéro de la Sanford Tribune. Qui se proclame "le meilleur bi-hebdomadaire du Maine". C'est le journal typique de toutes les petites villes et de leurs environs, fait uniquement de publicité et de nouvelles régionales, laissant aux quotidiens lointains et à la télévision toujours proche le soin de s'occuper du vaste monde. Ce qui n'empêche que, pour un Québécois, c'est d'une lecture à la fois fascinante et mélancolique. D'un bout à l'autre, on y retrouve, comme un peu partout en Nouvelle-Angleterre, les traces bien vivantes et non moins déracinées de notre diaspora du siècle dernier, cette terrible hémorragie humaine qui devait coûter à un Québec stagnant des dizaines et des dizaines de milliers de citoyens forcés d'émigrer pour aller gagner leur vie aux "Etats"... La gagner d'abord chichement, comme main-d'oeuvre à bon marché, dans les "facteries" textiles et les moulins de sciage, côte à côte avec tous ces autres affamés qui arrivaient à pleins bateaux des pays méditerranéens. Puis, peu à peu, difficilement, ils se sont intégrés au melting-pot, ont réussi à percer le mur tenace des vieux préjugés yankees, assez du moins pour en arriver à un honnête statut de citoyens moyens à part entière. A condition de se fondre sans arrière-pensée dans le grand tout, d'éliminer soigneusement "la différence" et de se montrer au besoin plus Américains que les descendants mêmes des pionniers... Aujourd'hui, comme les autres minorités bien assimilées, ils ont leur modeste bataillon de millionnaires, un loyalisme à toute épreuve et, vestige d'une survivance qui les enfermait au début dans un ghetto purement défensif, le plus résistant des conservatismes politiques et sociaux. Avec, tout de même, une vague nostalgie qui perdure, tout au fond de la mémoire communautaire, pour ce bon vieux Québec catholique et français dont les grands-parents se souviennent encore à l'occasion. C'est ce qui nous les ramène en particulier, dans le flot annuel des touristes, vers des objectifs tels que l'Oratoire ou Sainte-Anne de Beaupré...

De Levesque à Levesque!...

Revenons au journal et à cette sorte d'appel de nos disparus qu'il nous fournit. La première nouvelle qui me frappe concerne le chômage au Maine, lequel ressemble fort au nôtre - puisqu'on se réjouit de le voir baisser à 9.8% de la main-d'oeuvre! Réconfortante annonce dont l'auteur est un fonctionnaire du nom de Milien A. Lévesque. Heureux d'apprendre aussi qu'à l'exposition régionale d'artisanat, les deux premiers prix sont allés à M. Ed Giroux et sa femme Mil. D'autre part, Mme Thelma Landry vient d'être élue directrice de son association au cours d'une soirée où le conférencier invité n'était nul autre que l'expert en environnement David Courtemanch (sic)... Quant à Miss Debby Chauvette, vice-présidente locale des Futures Reines du Foyer, elle vient de gagner un voyage d'une semaine à Washington. Et l'on déplore par ailleurs le prochain départ du docteur Laurier Hackett (ex-Hachette, évidemment)... De son côté, Miss Marie Normand a reçu à dîner les demoiselles Florestine et Laura LeBlanc, alors que Miss Elisabeth Hubert en faisait autant pour Emily Légere et Maria Fontaine, et que Miss Eva Richard recevait pour sa part de la parenté venue de "Loretta (sic), Canada"... Besoin d'assurances? Voyez Ronel J. Dubois, D'un entrepreneur? Voici Ron Allaire Construction. D'un électricien? Ernest W. Tardiff vous attend. D'un décorateur? Gagnon's Upholstery. D'un bottier? Bergeron's Shoe Store. D'un agent d'immeubles? Vous avez le choix entre "the Roux Agency", Payeur Realty et Chasse's Agency... Passons au carnet mondain pour apprendre qu'au mariage Vincent-Hill, l'un des garçons d'honneur était Arthur C. Tanguay, cousin du marié; que Jacqueline Ann Boisjolie vient elle aussi de convoler en justes noces avec John Royal, devant le Rev. Henry St-Amand, alors que Mrs. Alice Binette touchait l'orgue; et que la nouvelle Mme David Wright est l'ex-Maria J. Alexandre que son amie, Miss Lise Beauchesne, accompagnait comme fille d'honneur... Enfin, sous le titre accrocheur de "Levesque on duty in Japan", je découvre que le sergent-major Raymond J. Lévesque, fils de Mr. et Mrs. Ernest Levesque de la rue Oak, vient d'arriver à Yokota, au Japon, pour y faire son service dans les forces aériennes... Et voilà, trois générations plus tard, un tout petit aperçu purement local de cette effroyable saignée que le Québec eut à subir vers le tournant du siècle...

La banlieue estivale...

Ce coin de Nouvelle-Angleterre, c'est au sud du Maine, à une trentaine de milles de cette monstrueuse Mecque touristique: Old Orchard, ses couleurs, ses odeurs et ses bruits de parc d'attractions, que j'avais crue incapable de devenir plus laide, la dernière fois que j'y étais passé, il y a quelques années. Pourtant, elle y est parvenue... Ici, à Sanford, on est au contraire tout près d'un des plus jolis villages côtiers qu'on puisse imaginer, Ogunquit, avec ses chemins étroits qui serpentent sous les arbres et un petit port rocheux où boutiques et restaurants font un admirable usage de vieilles maisons du style pêcheur d'autrefois. Les deux extrêmes... Et d'un extrême à l'autre, toute cette côte, jusqu'au New Hampshire et au "Mass" un peu plus bas, c'est le refuge saisonnier des Québécois. D'une multitude invraisemblable d'entre eux, en tout cas. C'est comme si Montréal, en particulier, grâce aux autoroutes qui placent ce littoral à mi-chemin de la Gaspésie, en avait fait sa banlieue estivale. Sur des milles et des milles, on dénombre autant de plaques de la "belle province" que de tous les Etats américains réunis. Pourtant, l'eau de l'Atlantique y est aussi glaciale que celle du Golfe à Percé, et bien plus que celle de la Baie des Chaleurs. Mais ça dépayse davantage. Mais on trouve un peu partout du poisson, des "clams" et même du homard frais à des prix abordables. Mais au milieu des horreurs, il y a un équipement touristique - piscines comprises - où chacun peut trouver l'hébergement qui lui convient, pour lui et les siens. Toutes choses que nos propres parcours touristiques, le long de nos bords de l'eau, sont encore loin d'avoir découvertes suffisamment. Et ce n'est pas faute d'argent ou de population. Le Maine, par exemple, est quatre ou cinq fois moins populeux et, tout compte fait, moins bien pouvu que le Québec. Et sa vraie saison estivale n'est pas plus longue que la nôtre. Mais on y a mieux compris, semble-t-il, que le tourisme est désormais l'une des industries majeures de notre époque.

Qu'est-ce qui arrive ?

A retenir

Télévision

Réseau-Soleil (R.C.) à 13h35: de Rivière-du-Loup.
Cinéma (R.C., Câble T.V., CKMT) à 14h30: "Portrait de l'univers: naissance de la vie".
Canadian Open Championship (CBMT) à 15h30: les grands du tennis se disputent une bourse de $150,000.
Ainsi va la vie (R.C., CKMT, Câble T.V.) à 21h30: "Marguerite Yourcenar". Françoise Faucher reçoit l'un des écrivains les plus prodigieux de notre temps.
Towards Tomorrow (CTV) à 21h30: "Earth, no vacancy: limits to growth". Selon un chercheur, Dennis Meadows, l'économie mondiale ne pourra survivre à l'an 2040 à cause du gaspillage des matières premières et du manque évident de planification.
Spotlight (CBMT) à 22h30: Doug Collins s'entretient avec René Lévesque, chef du Parti québécois.

Radio

Présent, édition québécoise (CBF 690) à 9h05: "Les fonctionnaires fédéraux sont-ils plus compétents que les fonctionnaires québécois?". La Baie James est-elle toujours un espoir pour le Nord-Ouest québécois?".
Présent à l'écoute (CBF 690) à 13h02: "Les communications, c'est quoi?". Invité: Pierre Proulx, directeur du module des communications à l'UQUAM.

Variétés

Au Patriote de Ste-Agathe: Jean-Guy Moreau.
A la Butte à Mathieu: Emmanuelle.
Dans le cadre de la Chant' août, à Québec:
Au jardin Grande-Allée, de 12h00 à 14h00: Jos Bouchard, Gaétane Breton, Richard Cyr, Presqu'île et La Boulée.
Au parc des Gouverneurs, de 15h00 à 17h00: Marcel Tanguay, Lise Roy, Québec-Aimé Fleurdelys et Bipsautru.
A la Brasserie Le Gaulois, à 17h00: lancement du disque de Christian Gauthier.
Au parc de l'Hôtel de Ville, de 18h00 à 20h00: Rubicon et Délima.
A la petite Bastille, à 20h30: Claude Dubois, Priscilla, Toubabou, Plume, François Guy et Octobre.
Au Grand Théâtre de Québec, salle Louis-Fréchette, à 20h30: Patsy Gallant.
Au parc des Gouverneurs, de 20h00 à 23h00: Christian Labrecque, Marie Vachon, François Léveillée et Dominique Tremblay.

Théâtre

Au pavillon Lafontaine: "Ben-Ur" de Jean Barbeau à 20h30.



Dans le cadre de la Chant'août à Québec, Priscilla sera à la Petite Bastille à 20h30, en compagnie de Claude Dubois, Toubabou, Octobre, Plume et François Guy.

où irons-nous ?

Cinémas

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2943. "L'aventure du Poséidon": 2.30 6.05, 9.50 et "Point de limite zéro": 12.55, 4.25, et 8.10.
ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Dragon Flies" à 1.05, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
ATWATER 11: Plaza Llexis Nihon (étage mode) 931-3313 "Funny Lady": 7.00 9.30.
AVENUE: 1224 Greene Av, Westmount: 937-2747 "Hennessy" à 1.20, 3.15, 5.10, 7.10, et 9.15.
BERRI: 1280, St-Denis, 878-2424. "La tour infernale": 1.25, 4.50, 8.15.
CANADIEN: 1200 Ste-Catherine E., 523-5180. "Chair pour Frankenstein": 1.00 2.45, 4.30, 6.15, 8.00, 9.45.
CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Les Anges gardiens": 1.00, 5.00, 9.00, et "Le shériff ne pardonne pas": 3.10 et 7.05.
CHATEAU 11: "Larry le dingue, Mary la garce": "Zardoz": 12.30, 4.10, 9.35. 12.30, 4.10, 7.50.
CHATEAU 11: 6956 St-Denis 271-4400: "Larry le dingue", 2.55, 6.15, 9.35. "Zardos": 12.30, 4.10, 7.50.
CINE-CENTRE 1: 539 Ste-Catherine, 845-2000: "The wind and the lion": 12.50, 2.55, 5.05, 7.10, 9.20.
CINE CENTRE 11: "Once is not enough": 12.15, 2.25, 4.40, 6.50, 9.00.
CINEMA 2001: 855 Décarie, 277-2001. "Filimore" à 7.00 et "Phantom of the Paradise" à 9.30.
CINEMA: 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302: "Duel", et "747 en péril": 7.30 et 9.05.
CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Le mouton enragé": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.
CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O.: "Once is not enough": 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.
CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00 et 9.30, sur semaine: 7.30, 9.30.
DAUPHIN: (McLaren) 2396 E, Beaubien, 721-6060: "Chinatown": sam et dim.: 2.30, 5.00, 7.15, 9.30. Lun au ven.: 7.15, et 9.30.
DAUPHIN: (Renoir): 2396 E, Beaubien, 721-6060: "Une passion": samedi et dimanche: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Lundi au vendredi: 7.30, et 9.30.
FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Zig Zig": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
GREENFIELD 1: 519 Boul. Taschereau, 671-6129: "Jaws": Sam et dim. 12.15, 2.25, 4:45, 7.00, 9.15: semaine: dès 7.00.
JEAN TALON: 4225 Jean-Talon E., 724-7000: "Les fous du stade": dim.: 1.00 4.05, 7.10, 10.15. Sur semaine: 7.10, 10.15. "Les Charlots font l'Espagne": dim: 2.30, 5.35, 8.45; sur semaine: 8.45.
KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707: "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15; semaine: dès 7.00.
LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15. Samedi, dernier spectacle à 11h30.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Le nouvel amour de Coccinelle", toute la semaine: 2.50, 6.15, 9.40, "Quatre bassets pour un Danois": toute la semaine: 1.00, 4.25, 7.50.
MONKLAND: 5505, av. Monkland, 484-3570. "Airport :75": 2.30, 6.05, 9.50; "Front page"; 12.45, 4.15, 8.00. Samedi, dernier spectacle: 10.00.
OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4145: "Summer of '42" à 6.00, "Johnny s'en va-t-en guerre" à 8.00 et "Lonesome Cowboy à 10.00.
PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6999. "Walking tall, part 11": 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. Samedi dernier spectacle à 11.30.
PARC (Verdun): 720 av. de l'Eglise, 768-2509. Vendredi: "Y'as pas de mal à se faire du plaisir": 6.25, 9.35. "Sexe à crédit": 8.00. Fin de semaine: "Y'as pas de mal à se faire plaisir": 12.15, 3.20, 6.25, 9.35, "Sexe à crédit": 1.45, 4.55, 8.00.
PIGALLE: 318 Ste-Catherine O., 861-2807. "Y'as pas de mal à se faire plaisir" et "Sexe à crédit".
PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Russian Roulette": sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, Lun. au Ven.: 7.15, 9.15.
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "Nashville": 1.00 3.50, 6.40, 9.30.
PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Mandingo" 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.00.
RIVOLI 11: 6906 St-Denis, 277-4129: "La gifle": 1.20, 5.20, 9.20, "Vincent François, Paul et les autres": 3.10, 7.15.
SNOWDON: 5225, Boul. Décarie, 482-1322: "Night Moves": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.10.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139, "Roller Ball": vendredi, samedi, dimanche: 1.30, 3.50, 6.10, Lundi au jeudi: 2.00, 4.20, 6.40, 9.00.
ST-DENIS: 1694 St-Denis, 849-4211: "Le cri du coeur": 2.40, 6.15, 9.50, "Maria": 1.00, 4.35, 8.10.
VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Mandingo": 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25.
VENDOME: Place Victoria 878-1451: "Hot Parts": 12.15, 2.15, 4.15, 6.15, 8.15, 10.20, "Old Borrowed and Stag": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.20.
VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALON BLEU) "Serre moi contre toi, j'ai besoin de tes caresses": et "Au lit il faut du ressort":
(SALON ROUGE): "La pêche d'une mère" et "Des roses blanches pour ma soeur noire":
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Le nouvel amour de coccinelle": 3.15, 6.30, 9.50, "Quatre bassets pour un Danois": 1.30, 4.40, 8.00.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577: "Le nouvel amour de Coccinelle": toute la semaine: 2.50, 6.15, 9.40.
WESTMOUNT SQUARE: "The Wind and the Lion": 12.30, 2.35, 4.40, 6.50, 9.00.
YORK: "Return of the Pink Panther": 12.45, 2.50, 4.50, 7.00 et 9.15.
CINE-PARC ODEON (route 20, sortie 60) 655-0692. Ecran no 1: "Les anges gardiens": et "Le shériff ne pardonne pas". Ecran no 2: "Le nouvel amour de Coccinelle" et "Quatre bassets pour un Danois".
CINE-PARC ST-JEROME: Autoroute des Laurentides, (sortie 27 ouest, rue St-Nicholas) "Le nouvel amour de Coccinelle" et "Quatre bassets pour un Danois".
VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786: "Publicité au boutte", de Gilles Desnoyer et Pierre Leblanc, film de 20 minutes. Tous les jours de la semaine à 8.00, entrée libre. Jusqu'au 22 août inclusivement.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. "The Music Man" à 7.30 et "Finian's Rainbow" à 9.30.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2,332 boulevard Edouard-Montpetit. "La garde montée ou un épisode dans la vie canadienne de Don Quickshot", de Jean-Claude Magnier. Du 4 juillet au 17 août. Du mardi au samedi à 21.00 Entrée libre.

Théâtres

THEATRE BEAUMONT — St-MICHEL (St-Michel-de-Bellechasse): "Le canard à l'orange" de William Douglas Home, avec Hélène Loiselle, Anne Villeneuve. Lenie Scoffié, Jean-Marie Lemieux et Jean Leclerc.
STUDIO THEATRE DE STE-SOPHIE, (514) 436-1304: "Les Tourtereaux" de Jean-Claude Germain.
TNM: "Citrouille" de Jean Barbeau. avec Lise et Jean-Marie Da Silva. Les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 21h00 (514) 861-0563.
THEATRE DE L'ESCALE: St-Marc-sur-le-Richelieu. (514) 584-2226. "L'été s'appelle Julie", de Marcel Dubé. Sur semaine: 21.00.
PETIT THEATRE DES MARIONNETTES DE LA POUDRIERE: Ile Ste-Hélène: Le petit monde de l'Ile Ste-Hélène. Théâtre de marionnettes pour enfants avec plus de 48 marionnettes. Les spectacles sont à 14h en français et à 16h en anglais. Spectacles les mercredi, jeudi, vendredi et samedi et le prix d'entrée est de $1.00 pour les enfants et $1.50 pour les adultes. Jusqu'au 23 août.
THEATRE DE LA MARJOLAINE: Eastman (514) 297-2862: "Madeleine de Verchères". Sur semaine: 21.00, samedi, 19.00 et 22.15, et dimanche à 20.00. Relâche le lundi.
THEATRE DES MARGUERITES: de Trois-Rivières (819) 377-3223. C'est malin", de Fulbert Janin. Sur semaine: 21.00 samedi: 19.30, et 22.30. Relâche dimanche et lundi.
THEATRE AU PIED D'LA PENTE: (Mont-Plante, Val David) "La jambe en l'air, l'égo de travers", De Louise Marleau. Samedi: 19.30 et 21.30, jeudi et vend. et dim.: 20h30 Réservations (819) 322-2925. ou 435-1332.
THEATRE DU HORLA: "Les méfaits de l'acide" et "Le sérum qui tue". Jusqu'au 23 août. Mercredi ou vendredi: 20.30. Samedi 21.00 Relâche le dimanche, lundi et mardi.
THEATRE DES PRAIRIES, Notre - Dame - des- Prairies. Joliette. 756-0559. "La Libelluie" d'Aldo Nicolai. Sur semaine, 2.00 samedi: 20.00 et 22.30, dimanche: 20.00. Relâche le lundi: 19.30 et 22.30. Relâche dimanche et lundi.
THEATRE DE SUN VALLEY, Val Morin, 229-3511 ou 435-5641 "O mes aïeux" de José-André Lecour, Sur semaine: 2.00, samedi: 20.00 et 22.30, dimanche: 20.00. Relâche le lundi.
THEATRE MOINS-UN, pavillon Lafontaine, 1301 Sherbrooke Est: "Benur", de Jean Barbeau, avec mise en scène originale de Guy Beausoleil, les jeudi, vendredi et samedi à 20.30, relâche le reste de la semaine. Jusqu'au 30 août.

Variétés

LA BUTTE A MATHIEU: Val David, (819) 322-2248: "Emmanuelle à 9.00 les vendredi et dimanche et 8h30 et 11h00 les samedi.
IN CONCERT: 2 rue Le Royer 861-5669: "Horace Silver" à 10.00 et minuit.
RESTAURANT VALENTIN: 291 O. Mont-Royal, 849-1371: Spanky Wilson. A 10h00 et minuit.
PATRIOTE DE STE-AGATHE: Jean-Guy Moreau. Tous les soirs à 21h00. Le samedi, 20h et 23h. Relâche le lundi.
LA CHANT'AOUT, à Québec. Voir à retenir.

Vos communiqués

Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc, à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Jean-Vincent, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFCM (TVA) Québec
(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC) Montréal
(6) CJPM (VA) Chicoutimi
7 CHLT Sherbrooke
9 CBOFT (R-C), Ottawa
(15) CIVQ-TV, (R.Q.) Québec
(17) CIVM-TQ, (R.Q.) Montréal
10 CFTM (TVA) Montréal
11 CBVT (R-C) Québec
(11) TCQ (câble) Québec
12 CFCF (CTV) Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTIV) Ottawa-Hull

matinée

9.00
12 **Kareen's Yoga**

9.30
6 **Mr. Piper** Enfant
7 **Informa 7**
12 **The Community** Information

9.55
10 **Bienvenue CFTM**

10.00
6 **Mon Ami** Enfant
7 **Les bouts d'chou** Enfant
10 **Bonjour Montréal**
12 **The Lively Woman**

10.15
6 **The Friendly Giant** Enfant

10.30
6 **Mr. Dressup** Enfant
7 **Sans Détour** Magazine
12 **Magistrate's Court**

10.45
2 (9) 13 **En Mouvement**

11.00
2 (9) 13 **La souris verte** Enfant
6 **Sesame Street** Education
7 **Bonjour l'été!** Magazine
10 **A votre service**
12 **A Doctor's Diary** Conseils

11.15
2 (9) 13 **Tribulle** Dessins animés

11.30
2 **Les Pierrafeu** Dessins animés
(9) 13 **Voisins-Voisines**
10 **Pour Vous Mesdames**
12 **The Art Of Cooking** Cuisine

après-midi

12.00
2 **Les Lois de la brousse** Documentaire
6 **The Bob Switzer Show** Variétés
7 **Informa 7**
(9) **En manches courtes**
10 **Les bouts d'chou** Enfant
12 **Magic Tom's Summer Show** Enfant
(30) **Outaouais Aujourd'hui**

12.30
2 (9) 13 **La bonne équipe** Policier
7 10 **Ciné-Jeudi** Programme double Noir et blanc: "La main qui venge". E.-U. 1950. Drame policier
12 **Summer Theatre** "The Iron Maiden", G.-B. 1963. Comédie
(30) **Pour vous Mesdames**

1.00
2 (9) 13 **Croquons le verbe** Jeu
6 **Land And Sea** Documentaire

1.30
2 (9) 13 **Le Téléjournal**
6 **Sounds Good** Variétés

1.35
2 (9) 13 **Réseau-Soleil** Magazine

2.00
6 **Coronation Street** Téléroman
12 **What's The Good Word?** Jeu

2.30
2 (9) 13 **Cinéma** "Portrait de l'univers: Naissance de la vie", Fr. Documentaire.
6 **The Edge Of Night** Téléroman
12 **He Knows She Knows** Jeu

3.00
6 **Juliette & Friends**
12 **Another World** Téléroman

3.30
6 **Canadian Open Tennis Championships**

4.00
2 (9) 13 **Allo Grenouille** Enfant
7 10 (30) **Patofville** Enfant
12 **Definition** Jeu

4.30
2 (9) 13 **La Ribouldingue** Enfant
10 **Aventures** "Tout le plaisir est pour moi". E.-U. 1955. Comédie musicale.
12 **Pay Cards** Jeu
(30) **D'ici et de-là** Enfant

5.00
2 **Le chant de la locomotive**
6 **Try Out**
(9) 13 **Cinéma de 5 heures** "Alexandre le bienheureux", Fr. 1967. Comédie.
12 **Truth Or Consequences** Jeu
(30) **Les Champions** Aventure

5.30
6 **The Partridge Family** Comédie
12 **It's Your Move** Jeu

soirée

6.00
2 **Le Jeune Fabre** Feuilleton
6 **The City At Six** Information
7 10 (30) **Parle Parle, Jase Jase...**
13 **Newsline**
12 **Pulse** Information

6.30
2 **Actualités 24**
6 **The Nature Of Things** Documentaire

7.00
2 **Sur la cote du Pacifique** Aventure
6 **Beckett And MacDonald** Musique
(9) **Le 9 vous informe**
10 **Le 10 vous informe**
12 **My Wife Next Door** Comédie
13 **Le 13 vous informe**
(17) **La même langue que nous autres.**

7.30
2 (9) 13 **Les Grands Films** "Le Mataf", Fr. 1972. Drame policier.
7 10 (30) **Jeudi 7h30** "L'enquête", E.-U. 1964. Drame psychologique.
12 **The Funny Farm** Variétés

8.00
(7) **The Waltons** Drame
6 **A Third Testament**
12 **The Streets Of San Francisco** Policier

9.00
6 **Chico And The Man** Comédie
12 **Police Surgeon** Drame

9.15
7 10 (30) **Mannix** Policier

9.30
2 (9) **Ainsi va la vie**
6 **The Pallisers** Drame
12 **Towards Tomorrow**
13 **Sur la Cote du Pacifique** Aventure

10.00
12 **Barnaby Jones** Policier

10.15
7 10 (30) **Loto-Perfecta**

10.30
2 (9) 13 **Le Téléjournal**
6 **The Spotlight** Interview
7 10 (30) **Les Nouvelles TVA**

10.50
2 (9) **Nouvelles du sport et météo**
13 **Le 13 vous informe**

11.00
2 **Cinéma** "L'étrangleur", Fr. 1970. Drame psychologique.
(9) **Ciné-Soir** "La modification", Fr. 1969. Drame psychologique
10 **La couleur du temps**
13 **Ciné-Soir** "Goliath à la conquête de Bagdad", It. 1964. Aventures.
(30) **Ciné 23h.**

11.15
7 10 **Sans Pantoufles** "Le baiser fatal", It. 1945. Drame.

11.20
12 **Pulse** Information

11.22
6 **Viewpoint** Information

11.30
6 **Montreal Tonight** Information

11.50
12 **Loto-Perfecta**

11.55
6 **Cine-Six** "Paranoiac!", G.-B. 1962. Drame

12.00
12 **The 12 Midnight Movie** "Assignment To Kill", E.-U. 1967. Drame policier.

12.30
2 **Le Téléjournal**
10 **Le 10 vous informe**

Les bandes dessinées québécoises

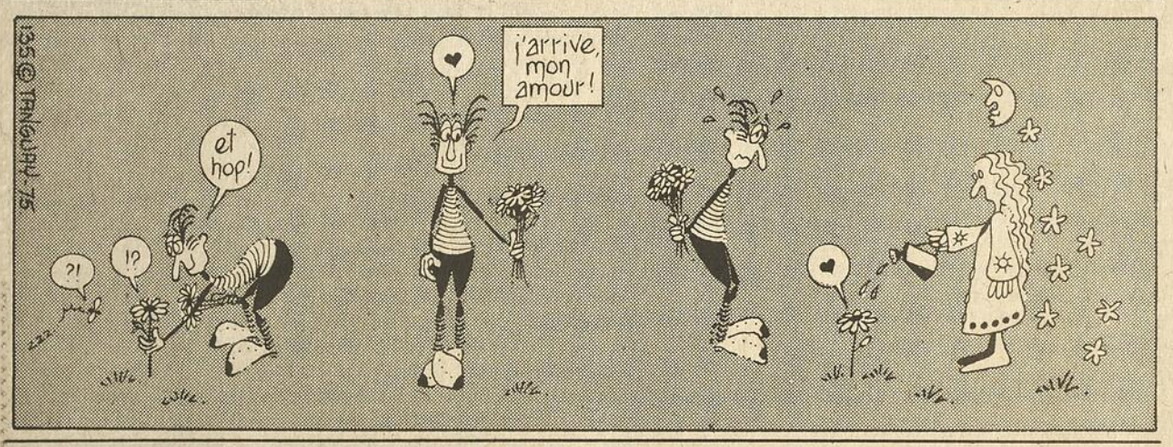
MONSIEUR CHOSE.

PERIODICA
C.P. 220 DEPT. 49
VILLE MONT-ROYAL
H3P 3C4 P.Q.

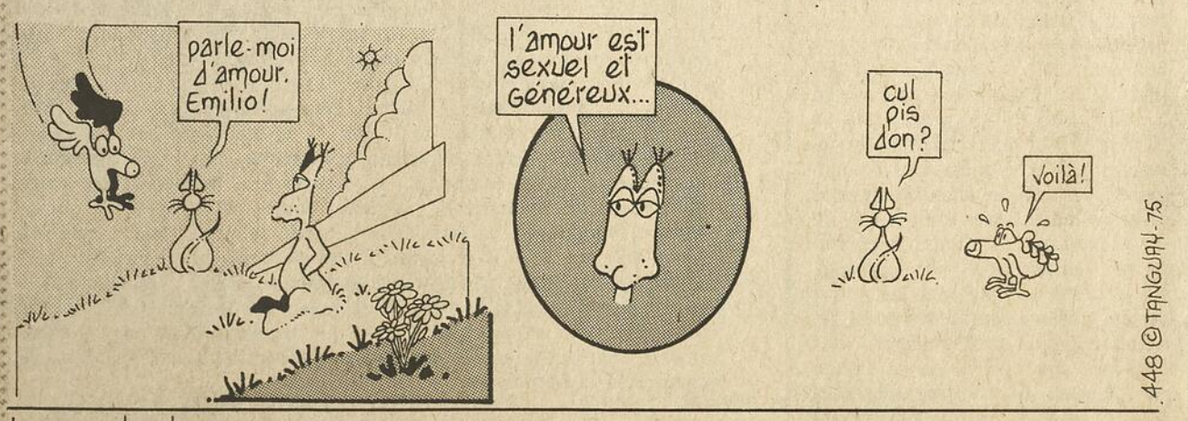
OFFREZ un abonnement à ATLAS : un cadeau personnalisé qui durera TOUTE L'ANNÉE ! consultez-nous pour des SUGGESTIONS-CADEAUX...

PERIODICA C'EST QUÉBÉCOIS!

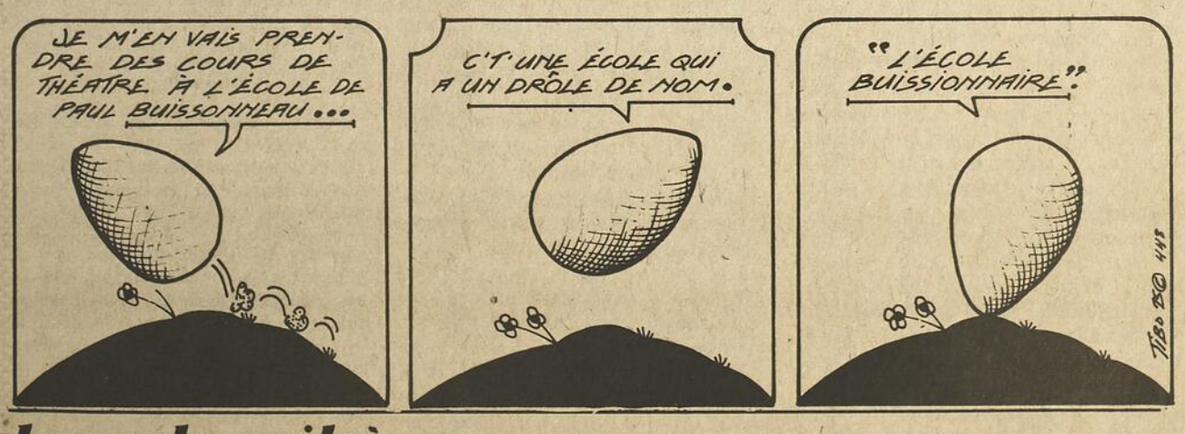
16



JAUNES D'OEUFS par TANGUAY.



lunambule par tibo



le sombre vilain



vie et culture

Leyrac et Léveillée à Chant'août

Les enfants de Charles Trenet et le triomphe de la nostalgie

par Bruno Dostie

Le verdict populaire et mon opinion ne coïncident pas. Un auditoire de plus de 10,000 personnes — le plus considérable depuis l'inauguration de la Chant'août — a fait mardi soir à la Petite Bastille un véritable triomphe à Sylvain Lelièvre, Claude Léveillée, André Gagnon et Monique Leyrac. Quant à moi, j'ai trouvé que seul André Gagnon méritait un tel hommage; Léveillée et Leyrac n'ont fait qu'exploiter une réputation méritée il y a dix ans.

Il devient clair que la programmation de la Petite Bastille a des intentions "éducatives". On a commencé par évoquer, dimanche soir dans un premier feuilleton, la préhistoire de la chanson québécoise, mais de ce "flash back", Raymond Lévesque est sorti toujours vivant et Mme Edouard Bolduc s'est révélée être toujours actuelle. Le lendemain, on livrait la scène aux enfants d'Elvis Presley — Jacques Blais, Aut'Chose et Offenbach, qui prouvaient très facilement qu'ils n'avaient pas vieilli. Mais en présentant mardi soir au public de la Chant'août les enfants de Charles Trenet, et en évoquant "l'âge d'or" des boîtes à chanson avec Monique Leyrac, Claude Léveillée et André Gagnon réunis de nouveau comme ils l'ont été pendant cette période, on est vite tombé dans le "rétro". Si un Léveillée peut encore aujourd'hui être salué par plusieurs comme un aboutissement de la chanson québécoise, pour moi, il en rappelle une étape indispensable mais révolue et la chanson est rendue ailleurs en 1975.

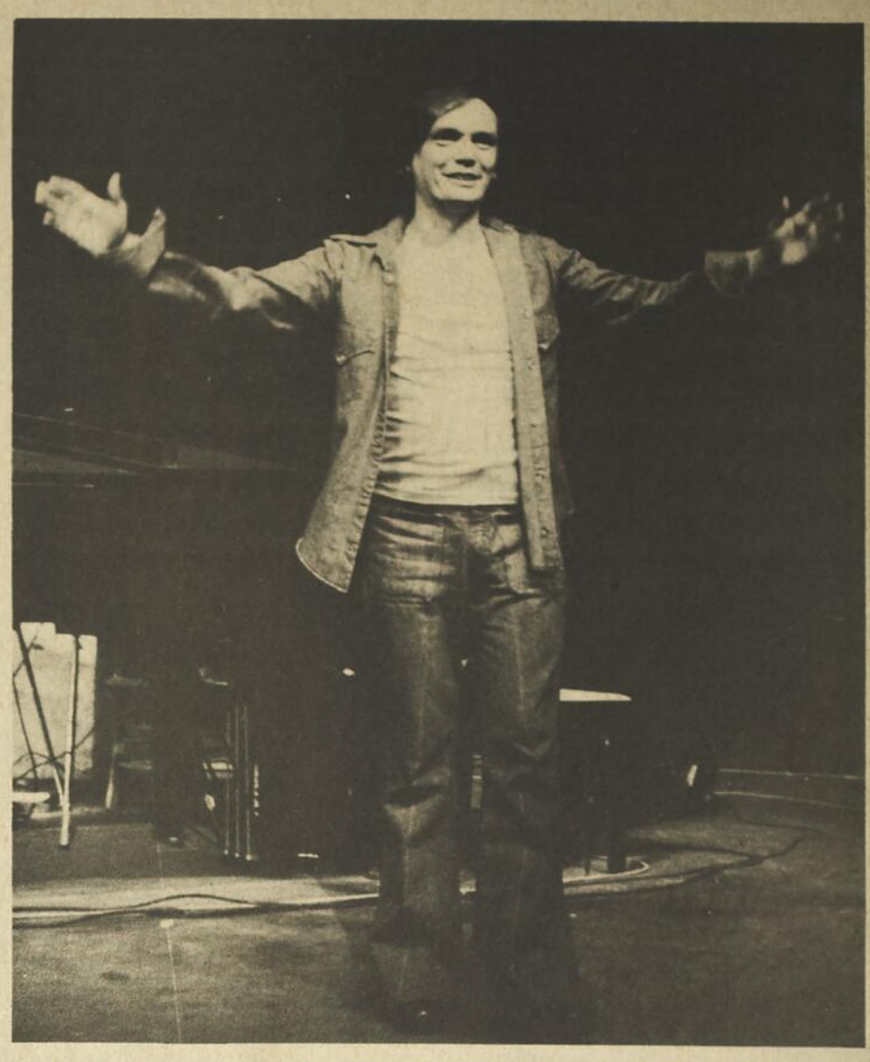
Si Léveillée avait continué à chercher et à créer avec la même inspiration, je lui reconnaîtrais volontier sa place au soleil du jour, mais toutes ses nouvelles chansons, sauf rares exceptions, sont de pâles succédanés de ses premières. Quant à sa façon de chanter des niaiseries avec grandiloquence et/ou pathos, elle serait ridicule si la nostalgie ne nous gardait pas de l'attachement pour l'auteur du "Cheval blanc".

Monique Leyrac, elle, s'est crue sur une tribune politique où un artiste apporte gracieusement un témoignage de solidarité. Malheureusement pour sa réputation, on lui avait donné un juste cachet pour qu'elle donne une "performance" et elle s'est contentée de mal chanter, mal servie par sa mémoire en plus, les succès de l'époque (de plus en plus lointaine) où elle était l'une de nos voix les meilleures et les plus pertinentes. Avec un manifeste péquiste sans poésie aucune qui doit s'intituler quelque chose comme "Mon pays je t'aime", elle s'est couverte de ridicule et en refaisant le "C'est ici que je veux vivre" de Luc Plamondon, elle faisait preuve d'un certain degré de schizophrénie... A moins qu'elle ne veuille vraiment rentrer ici et se remettre à l'ouvrage comme sa collaboration avec Michel Tremblay en vue de sa rentrée d'automne au Théâtre du Nouveau Monde pourrait en être une indication.

Mais dans ce cas, c'était faire preuve de mauvais goût que d'utiliser le Chant'août pour mousser la vente des billets du TNM comme c'était un peu le cas aussi pour Léveillée qui venait de lancer son trentième disque.

André Gagnon, lui, continue d'avancer, et une de ses dernière tounes comme "Neiges" est à la fois différente et meilleure que ses premières. Quant à son honnêteté avec le public (Saint-Preux devrait rougir!) et son souci de toujours donner le meilleur de lui-même, elles sont exemplaires.

Dans ce contexte, Sylvain Lelièvre a réussi à s'attirer un "standing ovation" qu'il méritait depuis longtemps. Mais comme il ne donne pas l'impression de nous réserver des surprises pour l'avenir, son triomphe de mardi avait plus valeur de revanche que de reconnaissance. Les boîtes à chanson sont derrière nous et, au-delà des Beau Dommage d'aujourd'hui il y a encore beaucoup à venir. La nostalgie est de l'espérance à l'envers.



Alors que Leyrac et Léveillée tentaient en vain de ressusciter un "bag" fini depuis longtemps, Sylvain Lelièvre a reçu une ovation debout, ovation de revanche plus qu'autre chose.

L'absent'août

commentaire de Bruno Dostie

La Chant'août, qui a maintenant trois jours, est un succès à plusieurs égards, mais elle n'est pas sans travers non plus. Le plus regrettable est l'absence sur le terrain de personnalités de la chanson comme Jacques Michel, Claude Landré et Pauline Julien, pour mentionner les absences les plus flagrantes, mais de plusieurs autres aussi tant dans l'animation de boîtes à chansons (Le Patriote, la Relève Kébec), que dans la production de spectacles et la création.

Claude Landré a passé l'année à dénoncer l'envahissement de la scène québécoise par les Français, mais il n'est pas à la Chant'août pour parler du problème. Jacques Michel a fait beaucoup de bruit autour du problème des droits d'auteur et du noyautage de la radio par des "play lists" qui excluent nombre de nos artistes, mais il n'est toujours pas arrivé. Des dizaines d'auteurs agressifs étaient au Ritz à la fin de l'automne dernier pour annoncer la formation de leur association professionnelle (la SACQ), mais la plupart ne sont pas ici non plus. Pauline Julien a consacré presque une vie entière à promouvoir une chanson qui se tient debout, en se battant contre plusieurs embûches dont elle n'est pas encore venue parler ici elle non plus.

Beaucoup d'autres viennent à la Chant'août, mais s'en retournent aussitôt après leur spectacle, leur lancement ou tout ce que vous voudrez. S'ils daignent parfois prendre un verre avec les journalistes, ils vont rarement parmi le monde — mais la Chant' août, c'était censé être l'affaire du monde, une mise en transparence de l'industrie, un débat public.

Mais la vérité, c'est qu'en l'absence grave d'interlocuteurs indispensables au débat, et pendant que plusieurs professionnels refusent de venir faire de l'animation gratuitement dans un des pavillons du village de la chanson, le débat est détourné vers les grands media (et je pense à "Parle parle, jase jase") où il se déroule par-dessus la tête du monde, sans dialogue possible.

Et dans ces conditions, la Chant'août risque d'être appropriée par des intérêts particuliers qui eux sont bien représentés ici et qui savent utiliser la presse pour véhiculer leurs revendications, tels ces fonctionnaires qui cherchent à forcer la main de ministres qui ne font rien ou ces producteurs qui consolident leur empire.

Et comme on a besoin de la presse dans cette stratégie, on oublie également de parler du rôle déplorable de la radio et des journaux qui sont depuis longtemps la courroie de transmission de l'invasion étrangère et le socle du "star system".

Dans ces conditions, on va finir par se demander si la centaine de spectacles de la relève qu'on a mis au programme ont d'autres buts que celui de donner bonne conscience à un "establishment" de la chanson qui ne retient des aspects d'une crise générale que ceux dont il souffre personnellement.

Aide à la création

Le ministère des Affaires culturelles annonce la tenue de l'inscription des artistes au programme d'aide à la création et à la recherche pour des travaux à être réalisés au Québec ainsi que pour des stages de perfectionnement hors du Québec.

En annoncant la tenue des inscriptions à ces deux programmes d'aide aux artistes, le ministère des Affaires culturelles souligne que les projets présentés doivent être une contribution à l'épanouissement culturel et artistique du Québec.

Pour être éligibles à ces bourses, les candidats doivent avoir quelques réalisations à leur crédit et oeuvrer dans l'une des six disciplines suivantes: arts plastiques, musique, littérature, théâtre et spectacles, sciences de l'homme et audio-visuel.

L'inscription a lieu du 1er septembre au 1er novembre. Un jury, composé de trois spécialistes, pour chacune des disciplines, étudie l'ensemble des projets et fait des recommandations au ministère. Les résultats sont rendus publics en mai.

Les formulaires et les informations se rapportant à ces deux programmes sont disponibles dans les villes où le ministère des Affaires culturelles a des bureaux, soient: Montréal, Sherbrooke, Chicoutimi, Rimouski, Trois-Rivières et Rouyn-Noranda.

Exposition Otto Dix

Une exposition des oeuvres de l'artiste expressionniste allemand Otto Dix se tiendra à la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, du 29 août au 28 septembre prochain.

Les quarante-trois dessins d'Otto Dix présentés dans le cadre de cette exposition itinérante illustrent l'évolution de l'artiste de ses tout débuts à ses années de formation, période qui s'étend de 1914 à 1924. L'artiste a été profondément affecté par la guerre de 1914-1918 où il a servi comme artilleur; vingt-cinq de ses oeuvres sont l'expression graphique de ses observations marquantes résultant de son expérience sur le front.

Il est né en 1891 à Untermhaus, près de la ville industrielle de Gera, en Allemagne orientale; le style et l'évolution de ses premières oeuvres découlent d'un grand nombre d'influences, depuis l'impressionnisme jusqu'à Dada. Il a été très marqué par les expressionnistes qui constituaient la principale école artistique en Allemagne au début de la Première Guerre mondiale. Durant les années vingt, son style empreint d'un réalisme au contenu social se fait connaître sous le nom de "**Nouvelle Objectivité**".

À ST-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
l'été s'appelle julie
de MARCEL DUBÉ
Horaire: mardi au vend. 9:00 h. samedi 7:00 et 10:00 h. dimanche 8:00 h.
Billets: Montréal Ed. Archambault 500 est, Ste-Catherine Sauvé Frères. 276-5773 St-Marc-sur-le-Richelieu: 584-2226
2 dernières semaines
Bateau-théâtre L'ESCALE

LIVRAISON QUOTIDIENNE PAR CAMELOT MOTORISÉ

Ce nouveau service vous permet de recevoir votre quotidien favori tous les matins avant 7h00. De plus, vous n'êtes pas importunés par la perception puisque cet abonnement est payable à l'avance!

• • •

Ce service est établi dans les villes suivantes:

TROIS-RIVIERES - SHERBROOKE - CHARLESBOURG - N.D.G. - WESTMOUNT - HAMPSTEAD - SNOWDON - COTE-DES-NEIGES - OUTREMONT - VILLE ST-LAURENT - CARTIERVILLE - NOUVEAU-BORDEAUX - BROSSARD - GREENFIELD PARK - ST-LAMBERT -

• • •

CA VOUS INTERESSE?

Donc, remplissez le coupon ci-dessous, accompagné du chèque ou mandat au montant requis, soit:

$18 pour 3 mois . . . . . $36 pour 6 mois . . . . . $72 pour 12 mois . . . . . .

NOM: . . . . . .

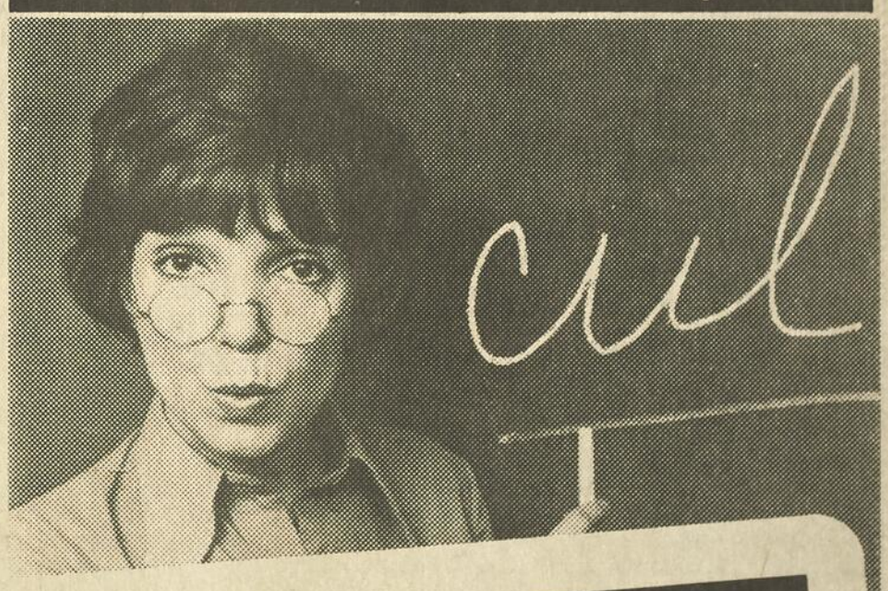
ADRESSE: . . . . . .

VILLE: . . . . . **TEL.:** . . . . . .

LE JOUR
387 boul. Lebeau, V. St-Laurent
331-8961

Lire... LE JOUR chaque matin

LE JOUR ET CFGL
vous invitent à l'avant-première de la pièce Mademoiselle Marguerite
le mardi 2 septembre à 20h00.



MONIQUE LEYRAC
dans
Mademoiselle Marguerite
DE ROBERT ATHAYDE
« Monologue tragi-comique pour une femme impétueuse »
ADAPTATION MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE JEAN DALMAIN
2 au 28 septembre
(RELACHE LE LUNDI)
t.n.m.

200 paires de billets à donner aux 200 premières personnes qui compléteront le coupon ci-dessous.

COUPON DE PARTICIPATION

NOM_____

ADRESSE & TÉL._____



Adresser à: **Avant première Mlle Marguerite**
CFGL-FM
3, PLACE LAVAL, LAVAL, QUÉ.
LIVRAISON ASSURÉE

le sport

La télédiffusion des Jeux...

Reste la solution politique

GENEVE (AFP) — Les téléspectateurs européens — de l'Ouest et de l'Est-asiatiques, arabes et latino-américains seront privés de la retransmission télévisée en direct des jeux Olympiques d'été 1976 qui auront lieu à Montréal.

Cette information a été donnée hier par l'Union européenne de radiodiffusion (UER) à Genève.

L'UER annonce dans un communiqué l'échec pour des raisons financières des négociations pour la couverture télévisée des J.O. 1976 menées entre le Comité d'organisation canadien des J.O. 1976 et les cinq organismes de télévision suivants: Union européenne de radiodiffusion Europe de l'Ouest, Organisation internationale de radio-télévision, Europe de l'Est, Union asiatique de radio-télévision, Organisation de télévision latino-américaine et Union de radio-télévision des pays arabes.

Les organisateurs canadiens demandaient pour les droits de retransmission télévisée une somme globale de $18 millions alors que les cinq organismes de télévision offraient pour leur part $9.3 millions.

Fossé infranchissable

Entre les deux sommes, "le fossé était manifestement infranchissable", souligne dans son communiqué l'Union européenne de radiodiffusion.

L'UER ajoute: "Des dispositions vont maintenant être prises en vue d'une couverture radiodiffusée des Jeux pour laquelle il n'y aura pas de droit à payer".

De son côté, un porte-parole de l'UER a souligné: "Pour nous, c'est la fin des négociations sur le plan financier.

Il n'y a plus aucun espoir d'entente, à moins que le gouvernement canadien fasse savoir aux organisateurs de Montréal qu'il est absolument nécessaire d'accepter l'offre commune des cinq unions de réseaux de télévision. Si une décision doit intervenir, elle ne pourra intervenir que sur le plan politique".

A la suite de l'annonce de l'échec des négociations, M. Willi Daume, vice-président du Comité international olympique, a déclaré à Munich que "des jeux Olympiques sans retransmission télévisée sont impensables".

"Tout cela est une partie de poker", a-t-il ajouté. Le CIO ne comptait pas non plus sur un accord ces jours-ci. Je vais personnellement demander au CIO d'intervenir une nouvelle fois auprès des deux parties en vue de sortir de l'impasse actuelle".

L'ombre des Jeux olympiques de 1976 planera sur Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES (PC) — L'ombre des Jeux olympiques de 1976 planera sur les 5e Jeux du Québec qui débutent aujourd'hui à Trois-Rivières pour se poursuivre jusqu'au 24 août prochain.

Les Jeux de Trois-Rivières seront en effet les derniers Jeux du Québec avant la grande première olympique. En 1976, les Jeux d'été du Québec feront relâche afin de respecter la tenue des Olympiques de Montréal.

A l'occasion de cette cinquième reprise des Jeux du Québec, 4,300 athlètes tous âgés d'au plus de 18 ans se sont donnés rendez-vous afin de se disputer la victoire dans les 18 disciplines au programme.

Pendant 10 jours, la capitale de la Mauricie sera le théâtre d'épreuves qui permettront aux spectateurs de se familiariser avec des sports qui prendront la vedette aux Jeux olympiques.

Ainsi se dérouleront des compétitions de cyclisme, de canot-kayak, d'équitation, de tir-à-l'arc, de voile et de tir à la carabine, tous des sports peu connus des Québecois, mais qui figurent sur le menu des Olympiques de 1976.

De plus, les spectateurs des Jeux du Québec auront la chance d'assister, à Trois-Rivières, à des compétitions de balle-molle, de natation, de crosse, de tennis et de golf, tous des sports très populaires au Québec.

Année cinq

Depuis Rivière-du-Loup, en 1971, les Jeux du Québec en seront à leur cinquième reprise estivale. Ils ont eu lieu successivement à Chicoutimi-1972-Rouyn-Noranda-1973 et Valleyfield-1974.

Même s'ils ne sont âgés que de cinq ans, les Jeux du Québec ont rempli le triple objectif qui avait été fixé à leur naissance: décentralisation du sport amateur, promotion de ce sport et participation de la masse.

Par exemple, la tenue des Jeux dans des villes éloignées des grands centres de Montréal et de Québec a favorisé l'implantation d'équipements sportifs de grande qualité.

Ces équipements n'auraient pas pu être construits et aménagés sans la grande ferveur engendrée dans les villes-hôtesses par la tenue des Jeux du Québec.

La participation a également été un des objectifs atteints grâce aux Jeux. Des statistiques ont révélé qu'en 1973, une personne sur 16 a été directement impliquée dans les Jeux du Québec dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Cette proportion était de l'ordre d'une personne sur 100 dans presque toutes les autres régions du Québec. Seule, la région montréalaise accusait un certain retard alors qu'une seule personne sur 1,500 se préoccupait des Jeux.

les capsules

de Jean-Marc Desjardins

La prestigieuse firme automobile Ferrari ne disputera pas le Grand Prix du Canada de formule un, l'avant-dernière épreuve du championnat du monde des conducteurs. C'est le directeur sportif de l'écurie italienne qui a confirmé la nouvelle hier en déclarant: "A l'occasion du Grand Prix d'Allemagne tous les conducteurs se sont réunis et ont décidé de ne pas aller au Canada car les améliorations de sécurité réclamées l'an dernier n'ont pas été effectuées. De plus, nous sommes en désaccord avec les organisateurs sur le plan financier . . ."

La décision n'est toutefois pas irréversible et si les mesures de sécurité rencontrent les normes exigées par les conducteurs, Ferrari pourrait revenir sur sa décision . . .

Un total de 13 nageurs québécois participeront à des compétitions internationales durant le mois d'août. Six d'entre eux accompagneront le contingent canadien lors des Jeux pan américains à Mexico, tandis que sept autres Québécois se rendront aux championnats nationaux d'Angleterre qui auront lieu à Coventry les 28 et 29 août . . . Ces derniers sont surtout des espoirs pour l'an prochain, soit **Hélène Boivin** d'Arvida, **Danielle Francis** de Cowansville, **Ginette Ladouceur Glenys Reed** et **Danielle Balla** de Pointe Claire. Chez les garçons, **François Morneau** de Québec et **Jill Naylor** aussi de Pointe Claire se sont mérités une place sur l'équipe.

Comme on s'y attendait un peu l'Iran a annoncé hier qu'elle ne participerait pas aux Compétitions internationales de lutte Montréal 1975, du 20 au 23 août prochains. Aucune raison n'a été officiellement fournie. Les organisateurs comptent sur la présence de huit autres pays pour combler le vide créé par l'absence de cette puissance . . .

Le comité organisateur des championnats du monde de ski nautique qui doivent avoir lieu à Londres du 3 au 6 septembre a indiqué hier que le gouvernement britannique avait menacé de supprimer sa subvention si l'Afrique du Sud était admise à la compétition. Les athlètes sud-africains ne veulent pas se retirer volontairement et sans cette subvention, il est impossible de présenter les championnats.

Puis, pendant ce temps à Ottawa, le gouvernement fédéral a indiqué hier qu'il désirait que les organisateurs du premier championnat du monde d'athlétisme Master (pour les plus de 40 ans...) remboursent l'argent reçu, soit $32,000, pour avoir autorisé les athlètes sud-africains et rhodésiens à participer... Et ça, mesdames et messieurs, ce n'est qu'un début...

Le nom de Walker est entré dans la légende

LONDRES (Reuter) — En trois minutes 49.4 secondes - le temps mis à courir un mille 1,609 mètres mardi soir à Goeteborg Suède - le Néo-Zélandais John Walker (23 ans) est entré dans le club très fermé des pionniers de l'athlétisme.

Premier homme sous les 3:50.00 au mille, Walker rejoint dans la légende les athlètes qui ont avant lui franchi les barrières psychologiques des performances: entre autres, l'Américain Bob Beamon, auteur d'un bond fabuleux à 8.84 m en 1968 aux J.O. de Mexico; la Polonaise Irena Szewinska, qui a franchi le mur des 50 secondes sur 400 m l'année dernière; l'Allemand de l'Ouest Armin Hary, premier homme chronométré à 10 secondes sur 100 mètres, et surtout le Britannique Roger Bannister qui le premier franchit la barrière des quatre minutes sur le mille 3:59.4 il y a 21 ans.

Walker, qui n'avait que deux ans lorsque Bannister réalisa son exploit, a battu de 1.6 seconde le record établi en mai dernier par le Tanzanien Filbert Bayi à Kingston, Jamaïque. Il s'est ainsi magnifiquement vengé de la défaite que lui a fait subir ce même Bayi sur 1,500 m l'année dernière aux Jeux du Commonwealth en Nouvelle-Zélande. Bayi avait à cette occasion établi un nouveau record du monde du 1,500 m en 3:32.2.

Pour Roger Bannister, le mille sera couru en moins de 3:40.0 d'ici la fin de ce siècle. Ce n'est cependant pas l'avis de l'entraîneur néo-zélandais Arthur Lydiard, dont la compétence fait autorité et qui estime qu'il sera impossible à l'homme de courir la distance en moins de 3:47.0. Sur une base de 3:47.0, les besoins en oxygène seraient tels, pense Lydiard, que le métabolisme s'en trouverait modifié. Il serait impossible de tenir le rythme jusqu'à la ligne d'arrivée, dit-il.

Walker ne se pose pas pour l'instant de telles questions. Il a célébré son exploit jusqu'à trois heures du matin "en bavardant, en recevant et donnant des coups de téléphone et buvant quelques bières - pas mal de bières, en fait".



Jean-François, la crosse et les Québécois

Et l'offensive, Jim?

Roger Doucet, le chanteur du "O Canada", aurait déjà, paraît-il, terminé l'hymne national avec une épingle plantée dans une fesse. Il fallait donc beaucoup plus que la petite bombe de poudre des grévistes du canal 10 pour gêner un homme aussi aguerri. La chanson des Anglais s'est ainsi terminée normalement dimanche dernier malgré l'écrasement d'un projectile d'origine ci-haut citée sur le plancher du Forum. Mais le jeune public des Québécois semblait moins bien digérer cette forme de réprimandes (que je considère de bonne guerre surtout devant les caméramen de Télé-métropole).

Cependant, la tâche des lanceurs de poudre est devenue rapidement presque irréalisable lorsque tous les spectateurs ont été invités à descendre s'asseoir dans les bancs rouges. Mais un match de crosse enlevant et chaudement disputé — pendant au moins deux périodes, en tout cas — commençait parmi les cris de la très partisane foule montréalaise.

Depuis l'écrasante victoire de 22-9 aux dépens de Maryland en début de saison, je n'avais jamais vu les Québécois jouer aussi bien, dominer aussi nettement un adversaire. Et cet adversaire n'était pas n'importe qui. Les Tomahawks de Long Island, eux-mêmes encore une fois et ce n'est pas la dernière, durent d'ailleurs remonter un déficit de deux buts pour s'en tirer avec un compte nul de 3-3 à la fin de la première période.

Mais ils n'avaient encore rien vu. Tour à tour, les joueurs des Québécois s'illustrèrent en période médiane à travers un jeu de passes tellement rapide qu'il ne laissait, la plupart du temps, aucune chance aux gros défenseurs newyorkais. John Davis, entre autres, ridiculisa à maintes reprises la défensive de Long Island et se mit particulièrement en valeur pendant un désavantage numérique lorsqu'il conserva la balle pendant plus de trente secondes, défiant par moments deux ou trois adversaires simultanément. Dale McKenzie, pour sa part, y allait de trois buts dans cette seule deuxième période. Les trois Indiens de l'équipe se surpassaient aussi: Ernie Mitchell par ses acrobaties devant le filet, Gaylord Powless en enregistrant le but le plus rapide de la rencontre, et Bruce Roundpoint par sa mise en échec qui envoya le gros Doug Hayes sur le plancher. Et jusqu'à Togo (Serge Loiselle) qui comptait un très beau but!

Après quarante minutes de jeu, 11-8 en faveur des Québécois. Les Tomahawks semblaient déprimés lorsqu'ils revenaient à leur banc au deuxième vingt. De toute évidence, ils étaient dominés par la vitesse. Mais la troisième période nous réservait une bien grande déception.

Malgré toutes les apparences, ce n'est pas le renvoi du match de Ernie Mitchell lorsque le pointage était de 11-11 qui a changé le résultat final, pas plus que la chance manquée par Ross Jones sur son échappée où les avantages numériques demeurés stériles. La défaite de 15-11 qu'ont finalement subie les Québécois s'explique bien autrement. Si les joueurs montréalais avaient continué de contrôler le jeu à l'offensive au lieu de se replier inutilement comme ils l'ont fait durant les vingt dernières minutes, ils auraient facilement remporté la rencontre.

Une septième défaite consécutive contre Long Island, tout aussi impardonnable que les précédentes. C'est aux mains des Tomahawks que les Québécois ont perdu le championnat de la Ligue nationale cette saison. D'ailleurs, ces mêmes Tomahawks constitueront le seul obstacle des Québécois en séries éliminatoires à moins que Jim Bishop ne finisse par comprendre que sa théorie défensive est inapplicable contre une équipe comme Long Island... à moins de recruter des joueurs de football comme Hayes.

Jean-François Blain
(collaboration spéciale)

Les fistons au bâton

Le dimanche 17 août, les Expos terminent leur série de trois parties contre les redoutables Dodgers de Los Angeles. Avant la partie régulière, les Expos fils se mesurent à leurs pères dans une partie "pour le fun". Qui fera figure d'équipe d'étoiles? Venez en juger vous-même. La mini-partie commence à 13h00.

Les Dodgers de Los Angeles
Le vendredi, 15 août, à 20h05
Le samedi, 16 août, à 20h05
Le dimanche, 17 août, à 14h15.

Les billets sont en vente à Jarry et à tout comptoir TRS. Pour renseignements, composez 273-0433.

expos



les statistiques

baseball

Ligue nationale

(Division Est)

	G	P	Moy.	Diff.
Pittsburgh	67	50	.573	—
Phila.	64	53	.547	3
St-Louis	61	55	.526	5½
New York	60	56	.517	6½
Chicago	55	65	.455	13½
Expos	48	66	.421	17½

(Division Ouest)

Cincinnati	78	39	.667	—
Los Ang.	63	55	.534	15½
San Franc.	58	59	.496	20
San Diego	53	64	.453	25
Atlanta	52	66	.441	26½
Houston	45	76	.372	35

Lanceurs probables

St. Louis McGlothen 12-8 à Atlanta Niekro 11-10, 19h35.

Pittsburgh Reuss 12-8 à Cincinnati Nolan 10-6, 20h05.

San Francisco Barr 10-9 à Montréal Blair 7-13, 20h05.

Chicago Stone 10-5 à Houston Richard 8-7, 20h35.

Meneurs

	J	Ab	P	Cs	Moy.
Madlock, Chicago	101	406	56	142	.350
Simmons, St. Louis	113	407	58	141	.346
Watson, Houston	107	408	55	132	.330
Joshua, San Franc.	96	371	60	121	.326
Sanguillen, Pittsburgh	99	368	42	120	.326
Brock, St. Louis	93	354	59	115	.325
Morgan, Cincinnati	108	376	82	122	.324
Rose, Cincinnati	117	491	80	159	.324
Garvey, Los Angel.	118	488	65	157	.322
Parker, Pittsburgh	105	392	58	126	.321

Circuits — Luzinski, Philadelphie, 29; Schmidt, Philadelphie, 25.

Points produits — Luzinski, Philadelphie, 95; Bench, Cincinnati, 93.

Lanceurs (11 décisions) — Hrabosky, St.Louis, 10-3, .769; Gullett, Cincinnati, 9-3, .750.

Doubles — Rose, Cincinnati, 38; Bench, Cincinnati, 35.

Triples — Kessinger, Chicago, 8; Parker, Pittsburgh, 8; Griffey, Cincinnati, 8; Gross, Houston, 8; Metzger, Houston, 8; Joshua, San Francisco, 8.

Ligue américaine

(Division Est)

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	71	46	.607	—
Baltimore	63	52	.548	7
New York	60	56	.517	10½
Milwaukee	55	63	.466	16½
Cleveland	52	61	.460	17
Détroit	46	72	.390	25½

(Division Ouest)

Oakland	71	46	.607	—
Kan. City	65	51	.560	5½
Texas	57	61	.483	14½
Chicago	56	60	.478	14½
Minnesota	53	66	.445	19
Californie	52	67	.437	20

Lanceurs probables

New York Hunter 15-11 à Oakland Bosman 7-4, 16h30.

Cleveland Harrison 5-3 à Chicago Kaat 16-9, 21h00.

Boston Lee 15-6 à Anaheim vs Californie Singer 6-11, 22h30.

football

Ligue canadienne

EST

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Ottawa	4	2	2	0	94	75	4
Montréal	4	2	2	0	95	93	4
Toronto	3	1	2	0	44	46	2
Hamilton	3	1	2	0	47	72	2
OUEST							
Saskatch.	4	3	1	0	85	62	6
Winnipeg	4	3	1	0	74	68	6
Calgary	4	2	2	0	75	79	4
Edmonton	2	1	1	0	44	39	2
Col.-Brit.	4	1	3	0	78	102	2

COMPTEURS
Conférence de l'Est

	T	C	P	I	S	P
Andrusyshyn, T	0	1	12	1	38	
A-Dalla Riva, M	4	2	0	0	28	
Organ, O	0	10	5	1	26	
Sweet, M	0	5	5	1	21	
Green, O	3	0	0	0	18	
Bledsoe, O	3	0	0	0	18	
Sunter, H	0	2	3	2	13	
L. Smith, M	2	0	0	0	12	
Ferrughelli, M	2	0	0	0	12	
Nixon O	2	0	0	0	12	
Hopkins, H	2	0	0	0	12	

A— Signifie que parmi les transformations réussies par le joueur, figurent des transformations de deux points.

Conférence de l'Ouest

Burn, C	4	0	0	0	24		
Campana, S.	4	0	0	0	24		
Dawson, S	4	0	0	0	24		
Berg, S	0	6	5	1	22		
Macoritti, W	0	5	4	3	20		
Cutler, E	0	4	5	1	20		
McFall, C	0	8	3	2	19		
Moorhead, C.-B.	3	0	0	0	18		
Young, C.-B.	3	0	0	0	18		
W'meyer, C.-B.	0	7	3	2	18		

crosse

Ligue nationale

VENDREDI

Montréal à Philadelphie

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Long. Is.	41	26	15	0	677	596	52
Montréal	42	22	20	0	573	564	44
Philadel.	39	20	17	2	577	566	42
Boston	40	17	21	2	618	618	36
Québec	39	16	21	2	577	583	34
Maryl.	41	17	24	0	575	670	34

SCRIBEC

45 est, rue Jarry, Montréal

387-2486

Secrétariat
Dactylographie
Impression

Photocopie Xerox

1-4	11¢
5-10	8¢
11-16	7¢

copies du même original

17-30	6¢
31-49	5¢
50-70	4¢

Format légal et papier couleur: 20% en sus
Réduction à partir de 14" x 18"

Impression offset

Copies	8½ x 11"	8½ x 14"
100	3.50	4.35
200	4.65	5.95
300	5.85	7.30
400	7.00	9.20
500	8.15	10.20
1000	11.70	14.60
5000	49.00	61.75

STATION SERVICE AIGLE D'OR.

PROP. MICHEL BOUTHILLIER
UN VRAIS QUÉBÉCOIS, P.Q.

GOLDEN EAGLE

OUVERT DE 7 À 10

SERVICE DE MÉCANIQUE

GOLDEN EAGLE

SPÉCIAL 9.97 GRAISSAGE
HUILE ET FILTRE À L'HUILE

MÉCANICIEN EN DEVOIR
DE 8 À 6

AVEC TOUT ACHAT DE GASOLINE
LAVAGE AUTO GRATUITS

TOUS LES JEUDI DE 7 PM À 10 PM
RABAIS DE 0.05 PAR GALLON

TEL.: 354-9870

6800 LOUIS HYPPOLITE LAFONTAINE

REÇU LE 19 AOUT 1975 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC